44 PAGES

PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 3 juin 1948
10 cents

VOLUME XII — No 7 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 À 44

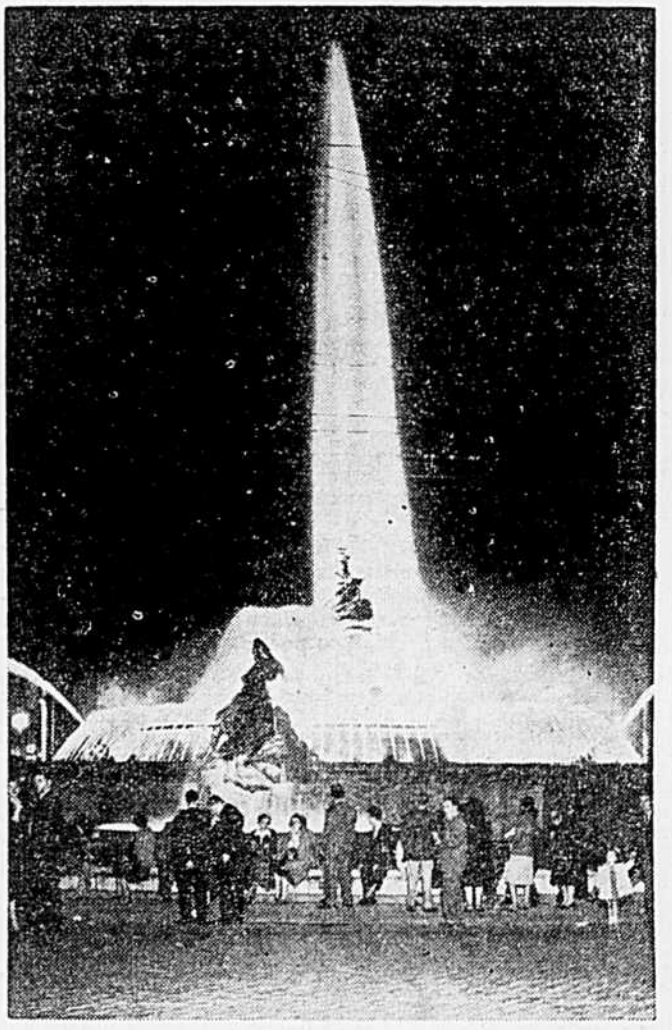
LE TISSAGE DU POIL de CHIEN, INDUSTRIE D'AVENIR au CANADA

(A LIRE EN PAGE 3)



(Photo Harcourt)

Susy SOLIDOR, la célèbre chanteuse-diseuse parisienne, fait sensation au "Versailles" de New-York, depuis le 19 mai. Elle est incomparable dans l'interprétation des chansons qui évoquent la mer. Une chanson que tous ses admirateurs ne se lassent pas d'entendre est LES FILLES DE SAINT-MALO. Susy Solidor a son propre club à Paris, depuis 12 ans, "la Vie Parisienne"; c'est le rendez-vous des artistes. Il est fort possible que Susy Solidor vienne à Montréal, après avoir terminé son engagement à New-York.



EN L'HONNEUR DU PRESIDENT DE L'ITALIE — La fontaine Esedra, à Rome, n'était plus illuminée depuis le début de la guerre, à cause de la pénurie de l'électricité. Elle l'a été en l'honneur du nouveau président de l'Italie, Luigi Einaudi.

Le remboursement des économies forcées de 1942 a donné bien du tracas aux employés du Revenu

Apparemment, il existe au pays un individu qui n'est pas intéressé à recevoir un montant d'argent que lui doit le gouvernement . . . En effet, le département de l'Impôt sur le revenu a tenté de lui faire parvenir la partie remboursable de son impôt pour 1942; le chèque fut livré à la dernière adresse du contribuable en question qui était, en l'occurence, celle d'un des principaux pénitenciers du Canada . . .

Mais le chèque fut retourné au bureau de l'Impôt et sur l'enveloppe, le postillon avait écrit le commentaire suivant: "Echappé de prison — n'a pas laissé d'adresse pour faire suivre"...

On dit que l'histoire s'est répétée à plusieurs reprises lorsque le gouvernement décida de distribuer $89,000,000 prélevés, il y a près de 6 ans, avec la promesse éventuelle de remboursement aux *contribuables*.

Il est certain que tous les chèques retournés à l'Impôt n'étaient pas destinés à des évadés de prison; dans la plupart des cas, le bureau n'avait pas les adresses requises pour atteindre les bénéficiaires.

● Des gens pressés

Comme nous le savons, des milliers d'individus réclament actuellement la portion remboursable de leur impôt pour 1942. Les bureaux du Revenu national ont reçu approximativement 30,000 appels téléphoniques, des lettres et des visites personnelles de gens qui croient avoir droit à un remboursement; malheureusement pour eux, les trois quarts de ces réclamants n'ont même pas payé de taxes en 1942, ou alors, ils ont déjà reçu l'argent qui leur revenait.

Une femme s'obstinait à dire que le fait qu'elle n'avait pas payé d'impôt en 1942 ne changeait rien à l'affaire; tout le monde recevait des chèques du gouvernement, donc il devait y en avoir un pour elle!

Un autre individu — un homme, cette fois, — bouleversa littéralement le bureau de poste de sa localité, dans l'espoir de trouver le chèque qui lui revenait du gouvernement. Il avait grand besoin d'argent, et les employés l'obligèrent, en cherchant pendant des heures pour retrouver le chèque. L'ayant enfin trouvé, les remerciements du pauvre homme se figèrent sur ses lèvres lorsqu'il prit connaissance du contenu de son enveloppe: elle contenait un chèque au montant de 79 cents!

Plus d'un postillon s'est vu fermer la porte au nez, alors qu'il tentait de remettre au destinataire une lettre enregistrée provenant du service de l'Impôt. Mais aussitôt que ces personnes apprenaient, par des amis, qu'il s'agissait d'un chèque et non d'un compte d'impôt, elles se précipitaient au bureau local du Revenu pour réclamer leurs lettres à des employés harassés de travail. Sous ce rapport, un cas amusant s'est présenté: une veuve magnanime refusa tout bonnement le chèque *de son mari défunt, parce* qu'il avait laissé une autre veuve qui vivait en Colombie canadienne. "Le gouvernement devrait partager le montant d'argent et lui en remettre la moitié," dit la généreuse femme!

Un nombre considérable de chèques ont été brûlés ou déchirés, par inadvertance; les bénéficiaires prenaient pour acquis que les enveloppes ne contenaient que des avis du département de l'Impôt...

Quelques chèques furent retrouvés au blanchissage, comme dans le cas de cet homme qui l'avait caché dans sa poche de chemise pour le soustraire aux yeux de sa femme.

On rapporte que la plupart des femmes de prisonniers n'ont pas réussi à toucher les chèques remboursés par le gouvernement, car ce dernier persiste à les faire aux noms des internés.

Une de ces femmes, dont le mari purge une deuxième sentence pour contrefaçon, assura les autorités de l'Impôt qu'elle pouvait fort bien imiter la signature de son époux, si seulement on consentait à lui remettre le chèque!

● Affluence

Le service de l'Impôt admet toutefois s'être trompé en envoyant des chèques à d'anciens résidants canadiens qui habitent maintenant les Etats-Unis. Sur les chèques était inscrite l'ancienne adresse de ces personnes; les autorités ignoraient donc que les banques américaines refusaient d'escompter des chèques portant des adresses étrangères. De nouveaux chèques devront être rédigés et envoyés à ces personnes.

Un employé du Revenu — extenué de travail — écrivait à Ottawa en ces termes: "Notre bureau est étonné de voir soudainement une grande partie de la population affligée de maladies, d'opérations, de membres fracturés, etc..." Son bureau, comme tous ceux du Canada, ont été assiégés par des contribuables qui réclamaient, le jour même, leur chèque du gouvernement.

Un éleveur raconta que sa nouvelle portée de porcs mourrait sûrement s'il n'avait pas l'argent nécessaire pour leur acheter une nourriture spéciale. Il réclamait son chèque sur-le-champ! Un autre individu demandait immédiatement son chèque pour acheter une jambe de bois. Un troisième avait promis, le jour même, une bague à sa fiancée...

Et ainsi de suite. Les contribuables, à travers le pays, réclament leur dû après six ans d'attente.

Par contre, on rapporte que les Canadiens ont montré de la reconnaissance envers le gouvernement en écrivant de nombreuses lettres de remerciements au Revenu national. Un homme écrivait en ces termes: "Votre chèque m'est parvenu hier. Que j'étais heureux de le recevoir! Je ne pouvais en croire mes yeux, car je l'avais pour ainsi dire oublié Les affaires allaient mal, depuis Noël. De telles surprises rendent la vie agréable."

Un autre contribuable renvoya l'enveloppe vide à l'Impôt portant ces simples mots: "Je vous remercie, messieurs!"

Mais le bouquet de gratitude revient à une jeune fille qui se présenta en personne au bureau du Revenu. "Vous m'avez rendue si heureuse, dit-elle à l'employé de service, que j'ai envie de vous embrasser!" Le jeune homme se contenta de sourire en lui répondant: "Je vous verrai plus tard, à ce sujet!"



Les employés de l'Impôt sur le revenu et les postillons font leur possible pour atteindre les bénéficiaires de la portion remboursable de l'impôt de 1942. Mais certains contribuables sont actuellement en prison; un, notamment, qui s'étant évadé a préféré ne pas laisser d'adresse . . .

Aveuglé par la passion, un homme accuse de meurtre une jeune fille

Bernice Dubensky, âgée de vingt ans, est convaincue qu'on ne doit jamais s'en faire — même à l'ombre de l'échafaud.

Pendant qu'un jury de la Cour suprême de l'Alberta délibérait sur son sort — elle était accusée d'avoir assassiné un Chinois du nom de Charles May-wing, — la jeune fille conservait son calme et chantonnait doucement un air connu. Mais étant données les circonstances, une note macabre se dégageait de la chanson populaire que fredonnait Bernice : "Si je perds la tête, pardonnez-moi... Pour les mots que j'ai dits, pardonnez-moi," chantait la jeune inculpée. Par après, elle quittait la Cour, innocentée de la grave accusation portée contre elle.

Wing fut trouvé assassiné à l'arrière de sa boutique de tailleur, à Calgary, en juin dernier; on l'avait battu à mort avec un marteau et une bouteille vide.

La police ouvrit une enquête mais n'eut avant le mois de février, aucun développement à signaler dans l'affaire. Puis, les agents commencèrent à questionner Mlle Dubensky et finalement l'arrêtèrent à la suite de certaines informations obtenues de la part de Melville-Snyder Simpson, un ancien amoureux de Bernice, âgé de 64 ans.

L'histoire racontée par Simpson devant les tribunaux était comme suit : Mlle Dubensky lui avait confié avoir "tué ce chinois", et peu après cet incident, la jeune fille avait abandonné Simpson; ce dernier avoua qu'il lui avait écrit des lettres dans lesquelles il menaçait de la livrer à la police si elle ne consentait pas à revenir vivre avec lui.

Le témoin ajouta que sa femme avait divorcé d'avec lui, en 1946, parce qu'il courtisait une jeune fille de vingt ans, et il admit de nouveau à la Cour avoir menacé son beau-père de représailles s'il ne forçait pas sa fille à réintégrer le foyer conjugal.

● Lettres de menaces

Une des nombreuses lettres de menaces, lues devant la Cour, était signée Mel et conçue en ces termes : "Bernice, tu m'as promis, au téléphone, de venir chez moi ce soir et tu as manqué à ta promesse. Tu me demandes de te protéger, mais, si tu ne viens pas au rendez-vous lundi prochain, tu le regretteras, car il sera trop tard. J'ai été sur le point d'alerter la police et tu sais ce que cela signifie pour toi. Je ne dis plus rien avant de te voir. Je laisse ce billet sous ta porte. C'est vraiment dommage; je t'aime beaucoup et c'est ce qui rend ma tâche tellement ingrate. L'amour nous fait agir étrangement; je suis comme un enragé et ne sais plus que faire de ma personne. Viens me voir immédiatement, sans quoi il se pourrait que tu passes de bien tristes fêtes de Noël."

La lettre était datée du 25 décembre 1947, — six mois après la découverte du Chinois assassiné. Cinq jours plus tard, Simpson se rendait au poste de police et faisait une déclaration complète concernant la femme qu'il aimait.

L'avocat de la Couronne tenta de prouver que Bernice Dubensky avait tué le Chinois en le frappant à la tête avec un marteau et une bouteille de whisky vide; de plus, des empreintes digitales relevées sur un verre chez le tailleur étaient semblables à celles de l'accusée et l'on avait trouvé, en sa possession, des bagues, des pantalons et des chaussures appartenant au Chinois.

Ce témoignage fut attaqué par l'avocat de la défense qui déclara devant la Cour que Simpson était "un vieillard vindicatif et sensuel" qui employait des méthodes de chantage pour en arriver à ses fins. Personne, d'ailleurs, ne pouvait approuver la conduite répréhensible de Simpson lorsqu'il avait menacé d'exposer la jeune fille à la police.



Bernice Dubensky

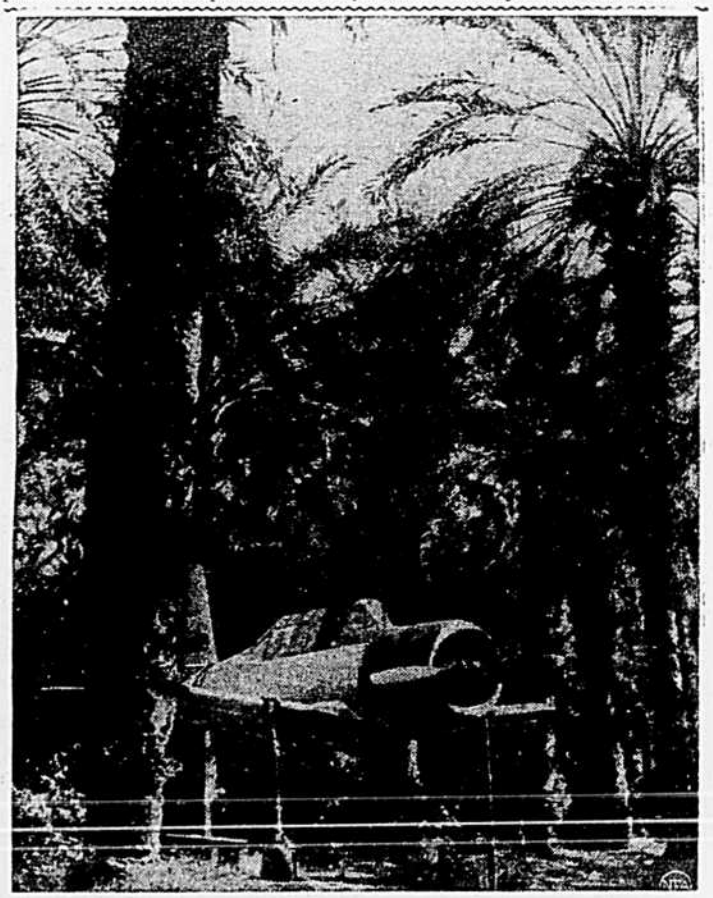
Le juge H.-J. Macdonald prévint aussi les membres du jury de se rappeler, en pesant l'évidence, certaines déclarations faites par Simpson, à la barre des témoins, à l'effet que "sa mémoire n'était pas très bonne", et que lui et la jeune accusée étaient en état d'ivresse au moment où elle lui aurait dit : "J'ai tué ce Chinois".

Mlle Dubensky demeura calme et recueillie tout le temps du procès, qui dura sept jours. Elle causait avec ses gardiens et envoyait la main à ses amis chaque fois qu'elle entrait et quittait la salle d'audiences.

Le jury délibéra un peu plus d'une heure et rendit le verdict "non coupable".

"Comment vous sentez-vous?" demanda un journaliste à la jeune fille libérée.

"Voyez ma secrétaire," répondit-elle en riant; moi, je sors profiter de cette belle journée ensoleillée!"



DU CIEL A LA TERRE. — Cet avion faisant partie des surplus de guerre a cessé de hanter les nuages et les hautes altitudes. Il sert plus prosaïquement maintenant à ventiler cette palmeraie près de Los Angeles, Californie, tâche terre à terre s'il en est.

Une Canadienne tisse de beaux manteaux d'hiver avec le poil de chiens samoyèdes

Lorsque Mme H.-F. Smith, de Toronto, passe dans la rue avec son élégant manteau de laine blanc, les voisins ne peuvent s'empêcher de dire: "Voilà un manteau vraiment unique dans son genre !"

L'histoire dont il est ici question remonte à une douzaine d'années; Mme Smith était de passage à New-York, et c'est là qu'elle fit l'acquisition de ses premiers chiens samoyèdes des chiens de traîneau de la Sibérie.

Une des plus vieilles races du monde, la race du samoyède est originaire de Sibérie. Dans ce pays nordique, on emploie couramment les chiens pour chasser le renne et pour tirer les traîneaux.

En 1900, un membre de la famille royale de Russie envoya en guise de cadeau, un couple de ces chiens fameux au roi Edouard VII.

Ce monarque, grand amateur de sport, eut bientôt fait de rendre le samoyède très populaire dans son pays. Par la suite, cette race de chiens traversa l'Atlantique et prit part aux grandes expositions canines de New-York et de Westchester.

C'est à ce dernier endroit que Mme Smith vit un samoyède pour la première fois et qu'elle acheta son premier chien. Aujourd'hui, elle est toute fière de posséder quatre chiens adultes et quatre jeunes chiens de cette belle race.

Mais, revenons au manteau blanc de Mme Smith. Lors d'une exposition canine, à Chicago, Mme Smith fit la connaissance de Mlle Humphries, une éleveuse américaine de samoyèdes.

—J'ai découvert une chose intéressante au sujet de mes chiens, confia Mlle Humphries à sa nouvelle amie, et c'est que les peignures peuvent être filées et tissées pour en faire des vêtements.

—Vous m'en direz tant, répondit Mme Smith. Et quelle sorte de vêtements?

—Tenez, j'ai justement ici un petit manteau court. Attendez que je l'endosse, dit fièrement Mlle Humphries.

A ce moment précis, un riche exhibiteur de chiens s'adonna à passer et dit aux deux dames:

—Quel est ce vêtements?

—C'est mon nouveau manteau samoyède, lui répondit Mlle Humphires, il a été fait des peignures de mon champion samoyède.

L'Américain alla droit au but.

—Combien? demanda-t-il.

Toute émue, Mlle Humphries n'avait à ce moment aucune idée du prix de son manteau; elle ignorait même si elle voulait le vendre. Une chose était certaine: le manteau était un original et le seul du genre dans toute l'Amérique.

—Je vous en donnerai $500, offrit l'exhibiteur.

Et en un clin d'oeil, le manteau et l'argent changèrent de mains.

De retour à Toronto, Mme Smith s'empressa, comme on le pense, de peigner ses chiens samoyèdes. La laine, fine et douce au toucher, fut ensuite bouillie puis blanchie, et Mme Smith l'apporta chez une tisserande, Mme F.-A. Trestrail.

"Je n'ai jamais travaillé ce genre de laine, lui dit cette femme, mais j'aimerais quand même essayer".

Il fallu cinq livres de laine pour faire six verges de beau tissu blanc. Léger comme une plume et en même temps très chaud, il se prêtait admirablement bien à la confection d'un manteau.

Munie de son tissu, Mme Smith se présenta chez son tailleur.

"Je désire que vous me fassiez quelque chose de tout à fait distinctif", lui demanda-t-elle.

Elle obtint ce qu'elle voulait. D'une ampleur généreuse, le manteau attache au cou, il est garni de sept gros boutons de nacre et sa doublure est en satin. Du col jusqu'à l'ourlet, le dos est garni d'une piqure qui suit la ligne de la coupe.

Cette année, Mme Smith se propose d'exhiber son unique manteau à l'exposition nationale du Canada. "Molotov" — son chien samoyède — prendra part à la démonstration et sera peigné chaque jour. La tisserande sera aussi sur les lieux, pour tisser à la main la laine du chien. Au vêtement s'ajouteront quelques accesoires en même laine, dont un sac à main, un béret et une paire de gants.

"J'espère avoir suffisamment de laine de mes chiens pour confectionner plusieurs vêtements, dit Mme Smith. Je ne tiens pas spécialement à les vendre, mais je voudrais seulement intéreser le public à la belle race samoyède car peu de gens connaisent vraiment la valeur de ces beaux chiens de Sibérie".



Une tisserande de Toronto file et tisse à la main la laine que lui procure le magnifique chien samoyède que l'on remarque ci-dessus. Appartenant à Mme H.-F. Smith, de Toronto, ce chien a fourni assez de laine pour permettre à sa maîtresse de se faire faire un manteau. Appelés les "chiens souriants", les samoyèdes furent introduits au Canada par Mme Smith. Son chenil comprend aujourd'hui quatre chiens adultes et quatre jeunes chiens.



La charmante étudiante que voici porte un manteau de laine blanc qui a été fait avec les poils soyeux de "Staline" et "Molotov", deux magnifiques chiens de traîneau de la Sibérie. De caractère doux et enjoué, les deux samoyèdes semblent apprécier la promenade que leur fait faire la jeune fille.

Le Brésil veut exporter pour $4,000,000 de maté au Canada

Avez-vous déjà bu du maté? Nous connaissons, pour notre part, plusieurs Montréalais qui en boivent depuis 25 ans, et ils ne se sont jamais aussi bien portés, car le thé est un aliment antidéperditeur.

Ce sont les Jésuites qui les premiers en ont pratiqué la culture au Brésil, de là son nom de thé des Jésuites sous lequel on l'appelait en Europe lors de son importation. Ce thé est une espèce de houx originaire de Paraguay que les indigènes mâchaient comme stimulant quand ils avaient de longues courses à faire.

Aujourd'hui, on le boit en infusion comme le thé de l'Inde ou de Ceylan.

Afin d'équilibrer une balance défavorable de son commerce avec notre pays, le Brésil voudrait nous en vendre la valeur de quatre millions de dollars par année, et c'est pourquoi il tâchera d'en propager la vente, lors de la foire internationale du commerce qui aura lieu à Toronto au début de juin.

Ce sera la première fois que le Brésil entreprend un effort réellement sérieux pour nous habituer à la consommation du maté.

Pour cela, il en moussera la vente dans les journaux et magazines canadiens, selon le projet publicitaire exposé par M. Léo Reiter, représentant commercial du Brésil et actuellement à Toronto comme agent de 20 compagnies brésiliennes intéressées à l'exportation du maté.

Le Brésil cherchera en même temps à accroître ses ventes de café, qui ont représenté la somme de quatre millions l'an dernier.

M. Reiter signale que le prix du maté et du café brésiliens est bien inférieur à celui des compagnies rivales. Avant la guerre, le Canada buvait surtout du café provenant de l'Afrique orientale anglaise d'où il est difficile d'obtenir de forts approvisionnements. Le Canadien se trouverait bien financièrement de l'achat du café brésilien, d'autant plus qu'il consomme plus que jamais de cette boisson, soit 45 millions de livres en 1939, comparativement à 20 millions en 1922. Depuis la fin de la guerre, les Canadiens boivent une moyenne de 65 millions de livres de café par année.

Le Brésil nous vend déjà des oranges, en échange de pommes de la Colombie.

Le nouveau service maritime direct entre le Brésil et le Canada devrait favoriser davantage les échanges commerciaux entre ces deux pays aux produits si différents mais qui peuvent si bien compléter le régime alimentaire de leurs habitants.

Le grand obstacle en est un d'ordre monétaire. Le Brésil a une balance commerciale défavorable de vingt millions de dollars avec le Canada.

Drogue anglaise contre l'anémie

LONDRES. — Un numéro du périodique **Nature** signale que des savants anglais viennent de découvrir une puissante drogue susceptible de combattre l'anémie. Des essais qui ont été faits sur 80 malades en Angleterre, il ressort qu'une dose de six millionièmes de gramme de cette drogue suffit à enrayer le cours de l'anémie pernicieuse. Tout en rendant au sang la faculté de reproduire ses globules rouges, la drogue met fin aux désordres nerveux des malades, en remédiant à la détérioration de la moelle épinière, qui est la cause de cette maladie. On est arrivé à la conclusion que des doses minuscules de la drogue suffisent à combattre les affections anémiques les plus graves. Il ajoute que les patients en tirent un soulagement immédiat, quand bien même l'amélioration pathologique ne se manifeste que dans la quinzaine qui suit le traitement médical.

La radio de Moscou s'attaque à l'aide des E.-U. à la Turquie

Poursuivant ses efforts pour discréditer le plan de restauration de l'Europe aux yeux de la Turquie et les buts de la politique étrangère américaine, et son aide militaire aux nations démocratiques et anticommunistes, le commentateur de la radio de Moscou, s'exprimant en langue turque, a récemment prétendu que "les réactionnaires turques avaient livré l'indépendance du pays à un Etat étranger, et que l'économie du pays, la finance, la politique et l'armée étaient soumis au contrôle sans cesse plus fort des Américains".

En ce qui concerne l'aide économique, le commentateur Erdem a dit: "L'aide américaine porte un coup terrible aux industries nationales turques. Les industries de la chaussure, des textiles, de la verrerie et des produits chimiques voient leurs usines fermer leurs portes. Le chômage, dans l'industrie des tabacs, a pris une allure inquiétante." (Or le vice-premier ministre, Faik Ahmet Baruteu, déclarait dernièrement qu'on avait déjà vendu 80 millions de livres de tabac de la récolte turque de 1947 et qu'il ne restait plus de disponible que 9 millions de livres.)

La vie à la maison

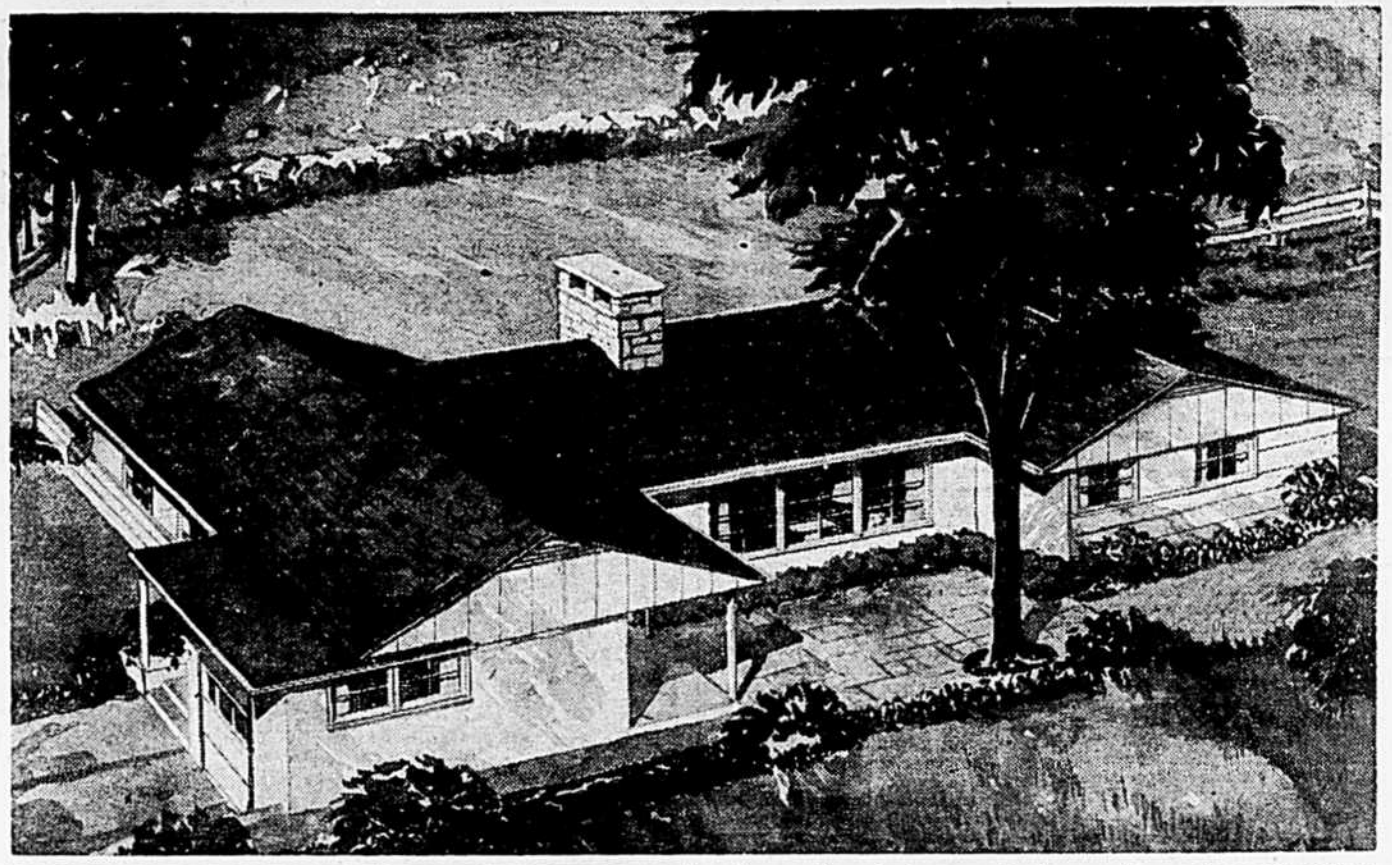
Construisons en ville

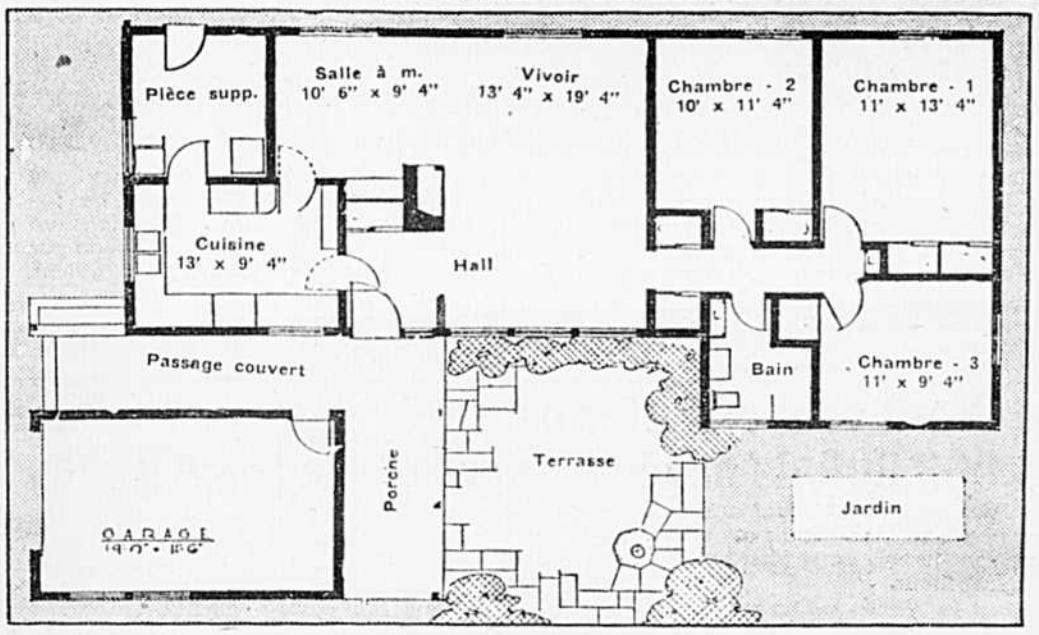
Construite sur un terrain de quarante-cinq pieds de front, cette maison rassemble des avantages qui la rendent en même temps très agréablement genre maison de campagne, et extrêmement moderne à l'intérieur.

Par exemple, la cuisine et les pièces de service ont été placées en avant, afin que les chambres à coucher soient situées en arrière, plus loin des bruits de la rue. Par contre, une terrasse et un porche, idéals pour profiter du plein air, se trouvent placés dans un coin privé, et un autre coin est réservé pour faire un petit jardin.

La maison mesure trente-huit pieds de largeur, garage inclus, et contient en tout 1,238 pieds carrés. Elle est blanche, en bois; le toit est en asphalte peint de couleur vive.

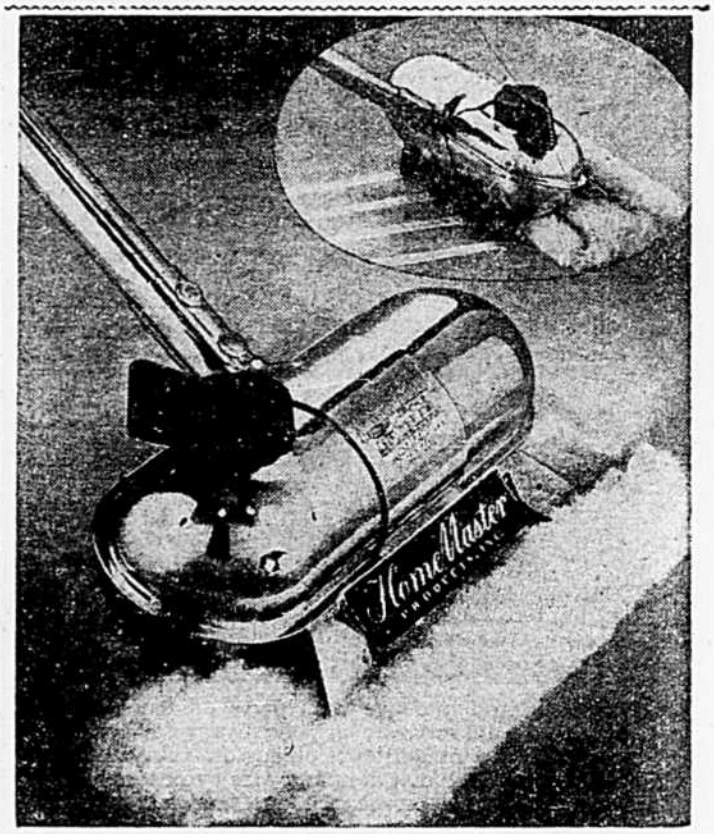
L'intérieur est aussi bien divisé et moderne que les appartements de ville, et toutes les garde-robes possèdent des portes coulantes.





Ce plan est celui de la maison publié au haut de cette page et qui comprend au fond, une petite pièce, un vivoir combiné à une salle à manger, avec foyer central, deux chambres à coucher, et en avant, une cuisine, un hall, une salle de bain, une troisième chambre à coucher, de nombreuses armoires et garde-robes, un porche, une terrasse et un garage qui communique avec la cuisine.

Ceux qui veulent se construire en ville, mais ne peuvent se résigner à une maison autre que celle qui a un aspect villageois, trouveront ce modèle très intéressant. Ils pourraient y vivre très agréablement, passant, comme à la campagne, la moitié du temps au dehors. Quand à l'intérieur, il est aussi moderne que n'importe quel appartement en ville.



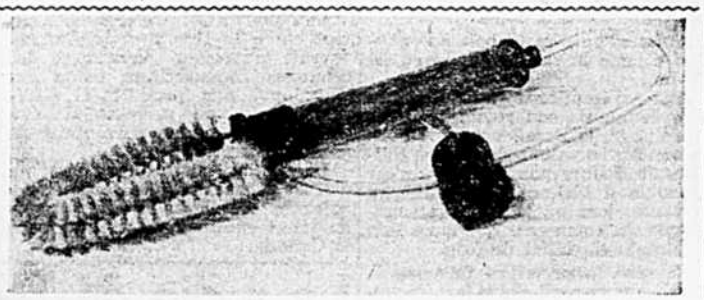
NOUVEL APPAREIL POUR CIRER LES PLANCHERS. — Voici un appareil d'aluminium qui répand également la cire liquide sur les planchers. La cire sort par quatre petits robinets de caoutchouc et se répand également sur le plancher. L'appareil, qui contient une pinte de cire et qui est muni d'une brosse douce en laine de mouton servant à l'étendre, ne pèse que 21 onces et se nettoie facilement.

● Pour laver les carrelages ou l'extérieur, achetez un balai de chiendent, il vous rendra de longs services, l'eau ne l'abîmant pas.

● Placez au coin des balais de petits coussinets de feutre ou de velours pour éviter d'abîmer les meubles si vous les heurtez en balayant.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
DROUIN

POUR VOS
DRAPERIES
RIDEAUX
COUVRE-LITS
Voyez les grands spécialistes
DRAPERIES MONTREAL
INC.
1209-11 est, rue Ste-Catherine



(Photo Intercontinentale)

POUR LAVER LA VAISSELLE. — Pour ceux et celles qui n'aiment pas se mettre les mains dans l'eau pour laver la vaisselle, voici une brosse idéale. Cette brosse est ovale et possède un manche démontable qui contient le savon en poudre, ainsi qu'un tube qui s'adapte au robinet. Pour rincer, il suffit de fermer une valve qui se trouve à la base du tube et qui renferme le savon.

Les lattes de plancher disjointes

Débarrassez minutieusement les fentes de leurs impuretés. Faites fondre un pain de cire contre un fer chaud juste au-dessus de la partie à combler. Aplanissez vite au couteau. Laissez sécher.

Pour ne pas arracher un morceau de tenture en enlevant un clou, poser sur le mur une règle plate, le clou passant pas le trou de la règle. Tirer alors le clou avec des tenailles.

Pour nettoyer les cuivres ciselés, les laver à l'eau chaude et au savon; sécher, frotter avec un citron coupé, rincer à l'eau tiède. Sécher et polir à la peau de chamois. Eviter l'emploi des poudres, qui ont l'inconvénient de pénétrer dans le creux des ciselures et de les boucher.

● Garnissez le balai en paille de riz d'une housse, depuis le manche jusqu'aux 2/3 des brins, empêchant les fibres de s'écarter.

Pour nettoyer les couteaux, ne jamais tremper les manches dans l'eau (sauf si les couteaux sont indémanchables). les lames en acier inoxydables se trempent dans de l'eau savonneuse et s'essuient avec un linge sec; celles en acier se passent au papier de verre ou à la poudre de couteaux.

Savonner légèrement les manches de corne et les essuyer avec un linge imbibé d'huile; polir à la peau de chamois.

Ne jamais laver les manches d'ivoire; les enduire d'une pâte claire de blanc d'Espagne. Essuyer à la peau de chamois quand la pâte est bien sèche.

OUI!
MEUBLEZ
VOTRE
MAISON
CHEZ
A. DUPONT Ltée
AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON
4020 EST, STE-CATHERINE · AM 2111

On recherche le trésor de Montezuma reposant au fond d'un lac depuis 400 ans

Dernièrement, on parlait, au Mexique, de renflouer des navires chargés de trésors qui reposeraient, depuis 427 ans, au fond du lac Xochimilco près de la ville de Mexico.

Des archéologues mexicains prétendent qu'ils ont enfin localisé l'emplacement des navires qui contiennent probablement une partie de la rançon d'or que le conquistador, Fernando Cortez, avait soutiré à l'empereur aztèque, Montezuma.

On croit que le trésor fabuleux repose dans les hauts-fonds du lac Xochimilco, près de l'endroit où se déroula la fameuse bataille de "Noche Triste".

Cette "Triste Nuit" — qui le fut surtout pour les espagnols — eut lieu le 30 juin 1520, peu après la mort de Montezuma, qui avait capitulé devant une armée de 500 Espagnols, pour devenir ensuite le vassal de Charles V d'Espagne.

Son successeur, Cahuatenoc, renversa la politique de Montezuma et donna à ses armées l'ordre d'attaquer les envahisseurs. Les Espagnols furent donc refoulés en dehors de la ville de Mexico, vers le lac Xochimilco, par une nuit pluvieuse et sombre. Ils chargèrent leur trésor sur des navires indigènes qui étaient ancrés au bord de la rive boueuse du lac, et, tout en s'éloignant vers l'eau profonde, ils repoussèrent de leur mieux les attaques des Indiens.

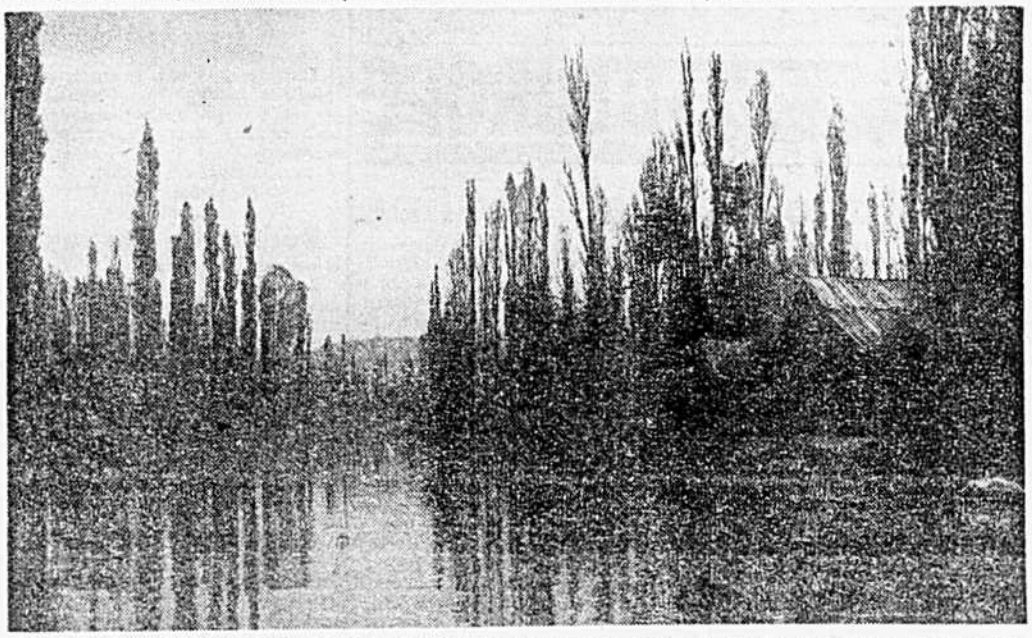
Plusieurs bateaux espagnols furent submergés, au cours de cette bataille, et coulèrent au fond du lac avec leur trésor d'or. Puis, les guerriers aztèques se replièrent vers la ville et massacrèrent quarante Espagnols qu'ils avaient fait prisonniers.

Plus tard, Cortez fit la conquête des Indiens et brûla Cahuatenoc sur un bûcher, mais les navires remplis d'or ne furent jamais recouvrés.

Aujourd'hui, on croit que ces navires sont ensevelis sous une couche épaisse de sédiment alcalin soufflé dans le lac par le "polvero". Ce vent de poussière a grandement rétréci l'étendue du lac Xochimilco, dit-on, et les archéologues croient que les navires reposent dans le sédiment sous les hauts-fonds du lac qui se dessèche à certaines périodes de l'année.

D'après une dépêche parvenant de Mexico, certains observateurs croient que les restes pétrifiés des Espagnols noyés — ainsi que leurs chevaux et leurs armes — seront aussi découverte au fond du lac.

En 1929, disent-ils, les corps de chevaliers français du 16e siècle furent trouvés pétrifiés dans les marais pontins de Rome, lorsque le gouvernement fasciste procéda à l'assèchement de cette région.



Le canal de Xochimilco, conduisant au lac du même nom, à quelques milles de Mexico, et au fond duquel reposerait le trésor de Montezuma.



LIVRES COMMUNISTES AU FEU. — Des vétérans des guerres à l'étranger et des vétérans catholiques brûlent des livres et brochures communistes. Cette littérature avait été saisie par une centaine de vétérans qui avaient exécuté un raid sur le lieu d'une assemblée communiste, à Rochester, New-York. La police dut protéger les orateurs et les assistants, lorsqu'ils abandonnèrent leur salle.

TOUS VOS FILMS
AGRANDIS
GRATUITEMENT
Rouleau de 8 poses
.35
Inclure .05 pour poste et taxe.
• • •
STUDIO LUMINAX
Boite postale 160 — Sta. G
Montréal

AVIS AUX POMMICULTEURS

Verger à vendre, 2,700 pommiers, terrain de 45 arpents, maison de deux logements, un de 8 pièces, l'autre de 3 pièces, chambre de bain dans chacun, grande cave cimentée, dépendances d'une grosse remise de pommes, grande grange, 2 garages, le tout recouvert de tôle, une pompe d'arrosage montée sur camion International, force de 35 gallons à la minute, un camion G.M.C., 2 voitures à pommes, un moulin à faucher, une empaquetteuse. Le logement de 8 pièces sera à la disposition de l'acheteur.

Situé à 30 milles de Montréal
PRIX D'AUBAINE ET CONDITIONS FACILES
Pour informations: Ecrire ou téléphoner à nos frais de 8 h. 30 a.m. à 12 h. p.m.
GEO. Y. DE SEVE
RICHELIEU, P.Q. — Téléphonez: 610 sonnez 2-5

• On dit souvent que le malheureux qui tombe de très haut dans le vide est mort avant de s'écraser sur le sol. Mais, pendant la guerre, des aviateurs ont fait des chutes de plus de cinq mille pieds avant que ne s'ouvre leur parachute et ils ne perdaient même pas connaissance pour cela.

LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE
donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses
Achetez la boite métallique d'une ½ livre . . . elle est économique



L'HOMME qui exige une allure de sobre dignité dans la coupe de ses vêtements sera servi à souhait.

NOS complets et paletots faits sur mesures, confectionnés des meilleurs tissus importés et canadiens, comportent ce cachet de distinction que leur confère notre coupe individuelle et distinctive. Dans les plus nouveaux styles et à prix raisonnables.



N. Venne enrg
A. BASTIEN - PROP.
TAILLEUR
1581, rue Amherst — CH. 8725

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Prudence avant tout

Dans quelques semaines nous jouirons de nouveau des belles journées chaudes d'été. Les citadins profiteront de leurs vacances et des fins de semaine pour se réfugier dans le climat plus tempéré et plus agréable des Laurentides. Et il n'y aura rien de meilleur qu'une bonne baignade dans un des jolis lacs du nord.

Mais, comme à chaque été, nous aurons à déplorer de nombreuses noyades dues presque toujours à l'inexpérience et à l'imprudence. On imagine toujours qu'une telle malchance ne peut nous arriver. Cela n'est certainement pas une raison pour risquer sa vie, d'autant plus que la légende veut que les accidents tragiques arrivent plus souvent aux bons nageurs qu'aux autres.

Le fait est que tous doivent user de la plus grande prudence quand ils se mettent à l'eau, sûrtout au commencement de la saison. Il est presque inutile de rappeler qu'il ne faut pas se baigner immédiatement après un repas, tant cela est connu de tout le monde. Mais combien n'en tiennent pas compte !

Malgré le vieux dicton, la meilleure protection est encore de savoir nager. Tous les jeunes devraient pratiquer la natation et apprendre en même temps la façon de pratiquer la respiration artificielle.

Récemment, un collège de la métropole donnait un festival aquatique auquel prenaient part plus de cent de ses élèves. C'est un exemple qui devrait servir d'inspiration à tous les autres collèges et écoles de la ville.

Nos pauvres oreilles !

Oui, nos pauvres oreilles sont en danger une fois de plus. Ce n'est médire de personne que d'affirmer que tous les programmes de la radio ne sont pas des merveilles de goût ou d'exécution. Mais, si dans l'ensemble ils satisfont la masse des auditeurs (il en faut pour tous les goûts), il est admis, par tous, que les annonces interminables, où la même phrase publicitaire est répétée à satiété pendant un bon tiers du programme, sont une véritable calamité qui indispose plus l'auditeur qu'elle ne fait de bien à l'annonceur.

On peut dire, devant les abus de l'annonce, que la meilleure est certainement la plus courte.

Or voilà qu'on voudrait nous forcer à écouter, outre le boniment insipide qu'on nous impose, une liste des produits et de leurs prix! Pourquoi pas? On pourrait aussi organiser des programmes de pure publicité où le temps serait consacré à la lecture d'un catalogue complet.

Si cette horreur est permise, nous connaissons bon nombre de gens qui renonceront à jamais ouvrir leur radio. L'Etat y perdra, les postes de radio et les annonceurs y perdront aussi. Mais les quelques vraiment bons programmes seront les victimes d'un abus qu'on ne peut véritablement tolérer.

Qu'on ait donc pitié de nos pauvres oreilles déjà assez maltraitées !

Les accidents de travail

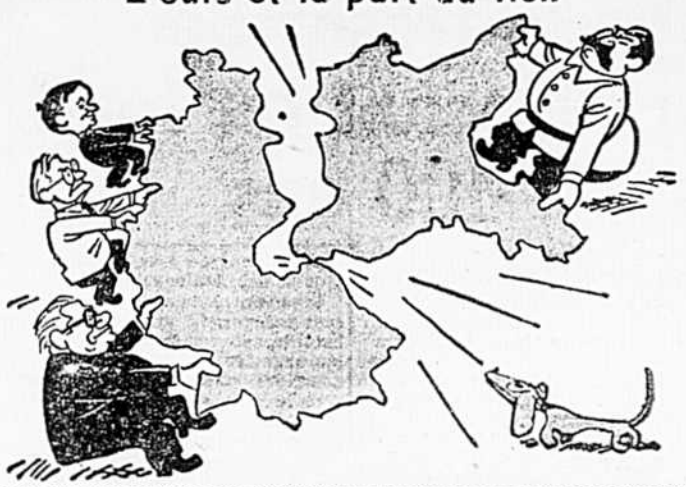
La Commission des accidents du travail a reçu 96,135 réclamations pour accidents en 1947, contre 90,900 en 1946, soit une augmentation de 5.7 pour cent; c'est ce que déclarait récemment le colonel Arthur Gaboury, gérant général de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail. Il ajoutait que ces réclamations avaient coûté au gouvernement de la province de Québec $16,000,000 en 1947, contre $11,500,000 en 1946.

L'éloquence des chiffres! Oui. Et ces chiffres ne comprennent pas les dommages moraux causés aux victimes et à leur famille; un accidenté peut difficilement trouver un emploi aussi rémunérateur que lorsqu'il était en parfaite santé. Heureusement qu'il existe un bureau de réhabilitation pour les accidentés; mais, ils portent toute leur vie les funestes conséquences d'accidents, parfois dus à l'imprudence, mais aussi dus souvent à la mauvaise position des machines dans les grandes manufactures.

Le colonel Gaboury a apporté une note d'espoir dans l'amélioration des conditions de travail en ce qui concerne la sécurité. Il a dit que les industriels s'intéressent de plus en plus à la prévention des accidents.

Les mesures de sécurité sociale, à notre époque de progrès, ne signifieraient pas grand'chose si les industriels négligeaient de veiller à la sécurité physique de leurs employés, premièrement.

L'ours et la part du lion



Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MOWRER

Négociations avec Staline

Chacun de nous devrait être heureux d'apprendre que Joseph Staline est prêt à discuter des moyens de faire la paix avec les Etats-Unis. Cette bonne disposition montre que les hommes du Kremlin comprennent l'horreur et la destruction qui accompagneraient toute guerre atomique, quel que soit le côté qui resterait victorieux. Cela prouve aussi que les mesures prises récemment par les Etats-Unis, l'établissement de la doctrine Truman, le plan de restauration de l'Europe, l'appui à l'union défensive de l'Europe occidentale et le réarmement au pays ont enfin retenu l'attention des Soviets.

Mais avant de nous réjouir, il faut nous rappeler quelques faits fondamentaux:

1) L'oncle Sam entrant en négociations avec Staline est comme Joe Doke jouant au bridge avec Ely Culbertson. Ely tient ses cartes bien cachées tandis que la femme et l'enfant de Joe se tiennent derrière lui et lui demandent à haute voix pourquoi il a doublé les piques quand il n'en a que quatre dans les mains. En d'autres termes, à moins que l'oncle Sam n'ait un jeu assez fort pour jouer cartes sur table et gagner, il vaut mieux pour lui de s'abstenir de jouer.

2) Lors de toutes les négociations auxquelles l'Union soviétique a pris part depuis le mois d'août 1939, elle a demandé beaucoup et n'a rien donné. Par exemple, en août 1939, elle a reçu comme prix de sa neutralité la moitié de la Pologne, toute l'Estonie, la Latvie et la domination sur la Finlande. Peu après elle a forcé l'Allemagne à abandonner la Lithuanie pour le district de peu de valeur de Lublin, en Pologne. Un peu plus tard encore, comme résultat du même pacte, elle s'est emparée de la Bessarabie, aux dépens de la Roumanie, et a pris la Bucovine.

Après la conférence de Berlin, en novembre, Staline a demandé à Hitler (toujours sans rien donner) la confirmation de son droit à dominer la Finlande, un pacte d'assistance mutuelle avec la Bulgarie, des bases terrestres et navales aux Dardanelles, appartenant à la Turquie, et des avantages sur le golfe Persique et dans l'île de Sakhaline.

A l'automne de 1941, alors que ses armées étaient coupées en lambeaux par les colonnes de chars d'assaut allemands, Staline consentit à signer un traité avec la Grande-Bretagne, à la condition que ses prétentions sur les Etats Baltes et la Pologne orientale (dons des Allemands) fussent confirmées. Seule la pression américaine empêcha les Britanniques d'accepter ces prétentions.

A Téhéran, en novembre-décembre 1943, Churchill accepta la division de la Pologne, donnant ainsi à la Russie le contrôle de fait sur la "noble petite alliée "de la Grande-Bretagne.

A Moscou, en octobre 1944, Churchill et Eden, avec l'ambassadeur américain Averill Harriman contemplant la chose avec un complet désintéressement, confirmèrent le contrôle soviétique sur la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et la moitié de la Yougoslavie.

A Yalta, en février 1945, Roosevelt confirma ces concessions, en y ajoutant une part dans le contrôle de la Mandchourie chinoise, la propriété de fait de deux ports chinois, la moitié sud de l'île Sakhaline et les Kouriles.

A Postdam, en juillet 1945, Truman et Byrnes se trouvèrent en présence d'une demande pour la possession d'une des colonies italiennes d'Afrique et pour le contrôle des Dardanelles turques. Staline parvint cependant à obtenir le droit de piller l'Autriche "libérée", à titre de réparations.

A Londres, en septembre 1945, Byrnes et Bevin tinrent bon contre une série de nouvelles demandes. Mais, à Moscou, au mois de décembre, ils abandonnèrent la plupart de ce qu'ils avaient refusé en septembre.

En 1946, Staline essaya de s'emparer de la province septentrionale de l'Iran et ne fut arrêté que par une démonstration armée. Au cours des négociations de 1946 pour les traités de paix secondaires, il réussit à augmenter ses gains.

Pendant ce temps, il avait presque réussi à incorporer sa zone en Allemagne au système soviétique, il convertissait au communisme le nord de la Corée, armait les communistes chinois en vue de la guerre civile et utilisait les partis communistes en France, en Italie et en Norvège pour terroriser ces pays.

En 1948, l'ours russe dévorait tranquillement la Tchécoslovaquie et forçait la petite Finlande à jouer le rôle de servante.

3) Ajoutez à cette revue des demandes et des gains, la liste des quarante-sept promesses et engagements de la Russie, qu'elle a brisés et qui sont sur le bureau de la Maison blanche.

4) L'Union soviétique a refusé de considérer le seul plan pratique qui ait jamais été proposé, permettant de mettre hors la loi les armes atomiques.

Ces faits sont, évidemment, de l'histoire ancienne. L'important, c'est que Staline est maintenant disposé à la paix avec les Etats-Unis et à empêcher une nouvelle guerre. C'est du moins ce qu'il dit.

Mais, avant de suivre Henry Wallace et de tomber dans les bras de Staline, il est bon de revoir les négociations passées et de nous demander pourquoi elles ne nous ont laissé que des soucis et un goût amer.

Entre les écoliers anglais et allemands

LONDRES. — Le ministre de l'Education britannique a adressé aux commissions d'éducation régionales, les détails d'un projet qui permettra aux écoliers allemands d'échanger des lettres avec les écoliers du Royaume-Uni. Le projet, qui est approuvé par le ministère des Affaires étrangères, est le résultat de nombreuses demandes adressées, à la branche de l'Education de la Commission de contrôle de l'Allemagne,

La voix populaire...

Du bon travail

Monsieur le rédacteur,

On écrit la plupart du temps pour se plaindre de quelque chose, mais cette fois je vous envoie un mot pour vous exprimer ma satisfaction pour la rapidité avec laquelle la "Montreal Tramways" exécute ses travaux de réfection un peu partout à travers la ville.

Par exemple, au coin des rues Ste-Catherine et Peel, on a travaillé avec une célérité qui devrait servir d'inspiration à tous ceux qui sont chargés d'exécuter des travaux publics. Il était important que ces travaux se fassent en vitesse, à cause des touristes qui commencent à arriver dans la métropole. Ailleurs, on y met peut-être un peu moins de vitesse, mais, de toute façon, nous n'avons pas à nous plaindre.

Toutefois, nous espérons que tous ces travaux qu'on exécute ne seront pas un prétexte pour faire monter les prix des billets de tramways.

Citoyen satisfait,
Montréal.

Réduction des taxes

Monsieur le rédacteur,

Je ne veux pas faire de politique. Je n'aime pas ça et ne sais pas en faire. Mais il est tout de même permis à celui qui paie les taxes de juger de la façon dont on les lui impose.

Alors que le gouvernement admet avoir un surplus considérable, le ministre des Finances n'a pas voulu réduire l'impôt sur le revenu bien qu'il sache que, pour les petits salariés, il est véritablement excessif.

Il justifie cette attitude, en disant que si les impôts sur le revenu étaient moins lourds, les gens dépenseraient plus et que cela ferait monter les prix! Comme s'ils ne montaient pas sans cela! Il oublie que ce qui fait la richesse d'un pays, c'est l'épargne. Avec son système, il n'y a pas d'épargne possible et ce n'est certes pas le moyen d'apprendre l'économie au peuple.

Mais ce qui est plus étrange, c'est sur quoi il a fait porter les réductions d'impôts. On croirait qu'il a voulu favoriser cetains gros intérêts qui, avec la suppression prochaine et annoncée du contrôle de tous les prix, sauront bien faire monter ces derniers.

J'ai l'impression qu'on se moque du peuple.

J. Lemoine, Montréal.

Enlaidissement

Monsieur le rédacteur,

La semaine dernière, vous proposiez d'enlever les laideurs comme premier pas dans l'embellissement de notre ville; vous parliez des clôtures en bois.

En lisant votre éditorial, j'ai immédiatement pensé à la m.... clôture en bois qui entoure la cour de la Montreal Tramways, rue St-Denis, entre de Fleurimond et Bellechasse. Cette clôture n'est même pas peinturée; des piles de "dormants" montent à une hauteur qui dépasse le double de celle de la clôture elle-même.

Une telle laideur, face à l'hôpital Ste-Justine! C'est la honte de toute la partie nord de la métropole.

Vous avez bien raison de blâmer les règlements municipaux sur la construction; c'est là que devrait commencer la campagne de l'embellissement. Pour Montréal, la devise "embellissons le Canada en embellissant notre ville" devrait se transformer en "embellissons notre ville en embellissant les permis de construction"; ce serait plus efficace.

Je parle ici de cette clôture de la Montreal Tramways. Certains couvents de religieuses ont leur cour entourée de vilaines clôtures en bois. Ces mêmes communautés ont des couvents établis dans Westmount, Notre-Dame-de-Grâce, Outremont, et leurs clôtures sont en belle pierre ou en brique. Je suis sûr qu'elles ont les moyens de construire des clôtures en pierre ou en brique pour tous leurs couvents à travers la ville, même dans la partie est.

J. R., rue St-Hubert.

MONTRÉAL-ACTUALITÉS



(Cliché Photo-Journal)

TAGGART SMYTHE

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

De toutes les associations qui s'occupent du bien-être et du progrès de Montréal, la ligue du progrès civique est certainement l'une des plus anciennes.

"En effet," dit M. Taggart Smythe, président de la ligue, "notre association fut fondée en 1909, grâce à l'initiative d'un groupe de citoyens de diverses croyances et nationalités qui avaient organisé, à cette époque, la première exposition antituberculeuse tenue à Montréal. C'est cette exposition qui décida quelques Montréalais de constituer une association permanente, prête à entreprendre d'autres mouvements.

"La ligue rencontra, tant dans le public que dans la presse, le plus chaleureux accueil. On insista fortement sur la nécessité d'un plus grand esprit de coopération, et les associations déjà existantes virent d'un bon oeil la formation de ce groupement qui ne faisait aucune distinction entre les races, religions ou partis politiques."

Les buts de la ligue sont les mêmes depuis sa fondation, mais n'on hésita jamais à se mettre à la page et à appuyer les initiatives susceptibles d'aider au progrès de la cité.

Comme en 1909, on sollicite l'effort de tous ceux qui veulent améliorer la cause du contribuable en coordonnant les forces des diverses associations au profit de chacune. On fait aussi appel aux autorités et à l'opinion publique. On veut développer au sein de la population un sens civique dans sa signification la plus saine et intéresser le citoyen à une bonne administration municipale. Créer des mouvements ou encourager toute initiative destinée à améliorer la propreté et l'hygiène dans la cité. Coopérer avec les autorités municipales en mettant à leur disposition les avis et les services d'experts, tant dans le domaine professionnel que dans celui du commerce et des affaires.

"Ce qu'il y a de plus intéressant," continue M. Smythe, "c'est que les travaux entrepris dès le début de la ligue sont restés efficaces. Ils ont été menés à bonne fin, en dépit de vicissitudes et d'obstacles de toutes sortes, dus à l'apathie des citoyens en général. Il faut bien l'avouer, les citoyens ne prêtent souvent qu'une attention très distraite aux appels en faveur du bien commun."

Parmi les mouvements entrepris par la ligue depuis sa fondation, on peut mentionner le premier congrès municipal en 1909, où l'on fit passer un règlement interdissant de cracher dans les rues de la ville (on voit que la ligue a toujours eu l'esprit pratique), la première campagne du nettoyage au printemps de 1912, l'organisation d'un comité pour le contrôle de la circulation et la prévention des accidents en 1923, qui avait été précédée, en 1922, de la première semaine de prévention contre les incendies.

On n'en finirait plus d'énumérer toutes les initiatives de la ligue. Actuellement, on s'intéresse surtout au Centre civique tant demandé par la population. Ce serait déjà une réalisation, si la guerre n'était venue déranger les plans de la ligue et des autres organismes qui s'y intéressent.

"Quant au Merchandise Mart," de continuer M. Smythe, "c'est aussi un projet que nous appuyons entièrement, mais nous croyons qu'il serait préférable qu'on le place dans l'entourage du Centre civique. Il y a intérêt à centraliser ces édifices, pour en faciliter la visite aux touristes.

"Le tourisme est l'une des principales industries de la ville, et nous ne nous en occuperons jamais assez. C'est pourquoi il faut construire d'autres hôtels pour accueillir les visiteurs. Récemment, les Rotariens voulaient tenir leur congrès dans notre ville, mais ils ont dû changer d'idée à cause du manque d'espace dans nos hôtels.

"Mais, pour arriver à faire de notre ville une grande métropole, il faut la collaboration de tous les citoyens.

"Je ne voudrais pas terminer, sans citer une phrase de John Bassett que l'on devrait inscrire sur tous les édifices de la ville. **La démocratie ne peut atteindre son but que si les citoyens pensent plus à leurs devoirs qu'à leurs droits. Si la citoyenneté est un droit, elle est aussi un devoir.**"

Grotte dédiée aux morts de la guerre

PROVIDENCE. — Dix mille personnes se sont rassemblées au collège de Providence, lors de la dédicace d'une grotte, la plus grande du continent, érigée au coût de $150,000 à la mémoire des 68 élèves du collège dominicain tués lors de la dernière guerre. Dédiée à Notre-Dame-du-Rosaire, la grotte est assez vaste pour asseoir 4,000 personnes. Elle est surmontée de deux statues de marbre de Carrare, une de la sainte Vierge et l'autre de saint Dominique. On construira au-dessus de la grotte un amphithéâtre à deux galeries.

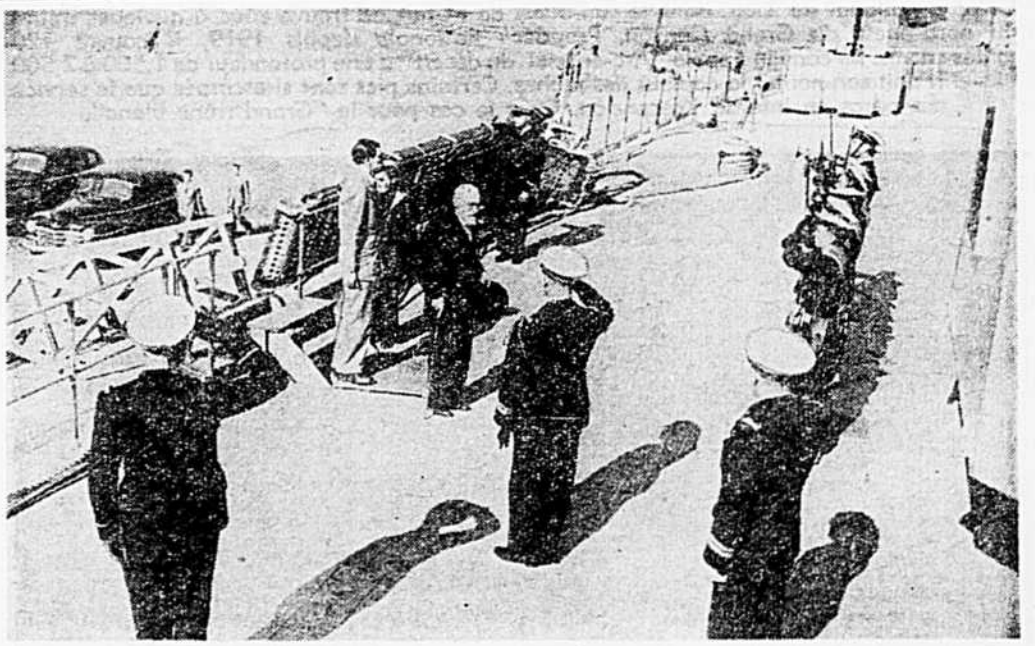
L'ouverture de la grotte, de pierres des champs et de granit, a trente pieds de haut et sous cette voûte on peut abriter un orgue et une chorale.

Mesure de sécurité



Le corps de police de Montréal vient d'entreprendre une campagne de prévention contre le vol des automobiles. Il recommande aux touristes de barrer les portes de leur voiture s'ils veulent la retrouver au même endroit. Tous les citoyens de la ville auraient avantage à suivre la même politique.

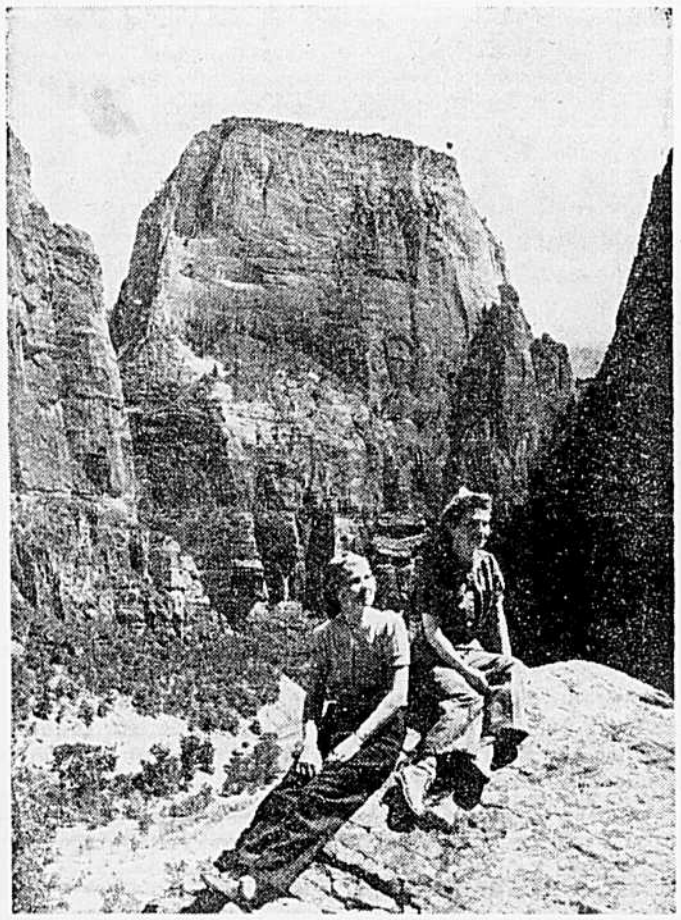
La marine française reçoit



Mercredi dernier, l'ambassadeur français au Canada, Son Excellence Francisque Gay, rendait visite à la **Jeanne d'Arc** où il fut reçu par le commandant Cabanier et une garde d'honneur. D'autres manifestations ont eu lieu sur ce croiseur-école, dont une remise de décorations et une soirée dansante. C'est la **Jeanne d'Arc** qui transporta à Montréal les tapisseries françaises actuellement exposées l'hôtel de ville et c'est sur ce même croiseur qu'on les rapportera en France.

Sciences et Voyages

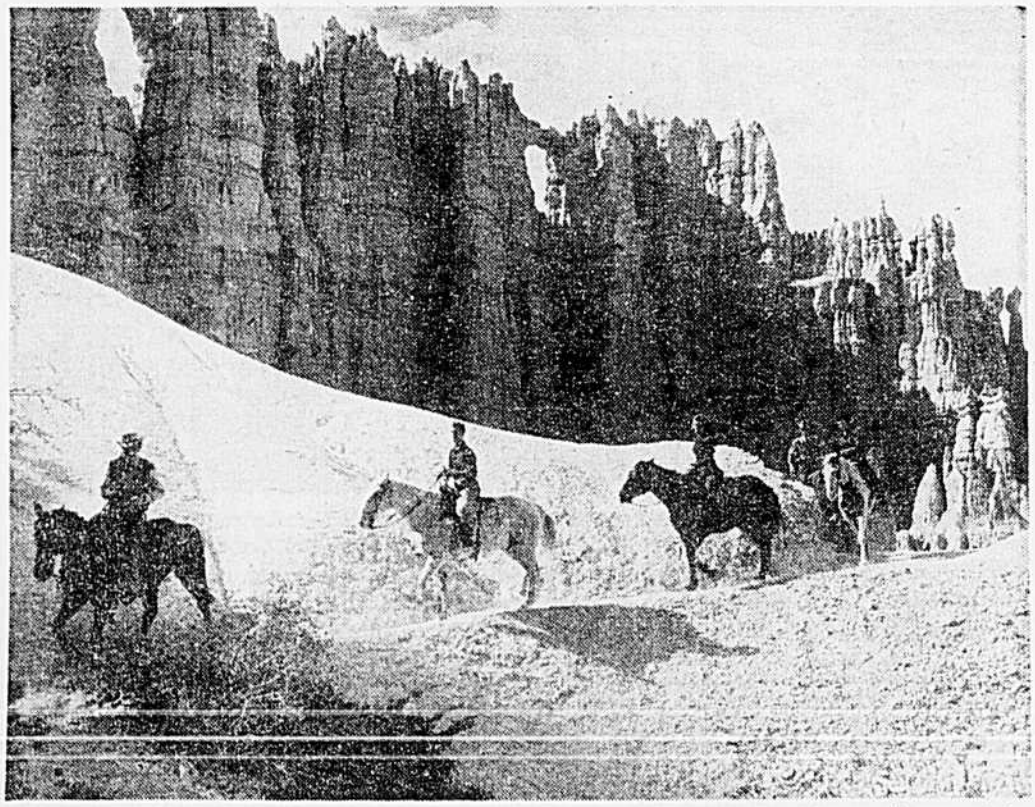
Les parcs nationaux des Etats-Unis sont les véritables joyaux naturels de ce grand pays



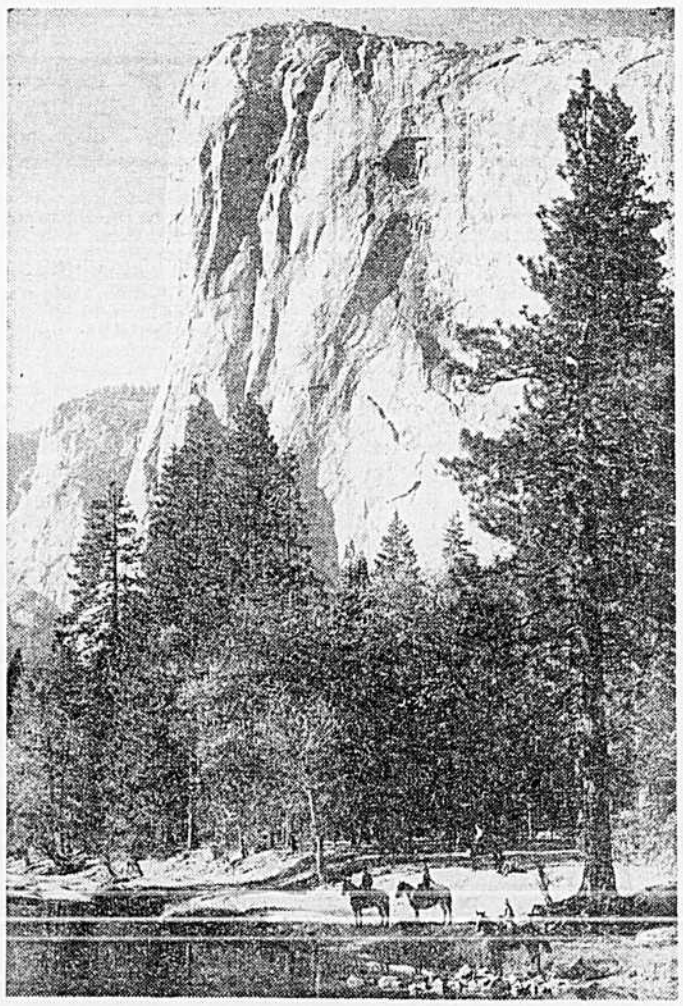
Le parc national de Zion, dans le sud-ouest de l'Utah, se trouve situé à quelques milles au nord-ouest du Grand Canyon. Propriété nationale depuis 1919, il couvre 120 milles carrés. Le canyon appelé "Arc-en-ciel du désert" a une profondeur de 1,500 à 2,500 pieds. Il doit son nom à la couleur des roches. Certains pics sont si escarpés que le service des parcs en interdit l'ascension. C'est le cas pour le "Grand trône blanc".



Le parc national du Glacier, dont on peut admirer l'un des lacs, le lac Josephine, où se mirent des hautes montagnes du Montana, a fait dire que "ce parc contient plus d'accidents géographiques en un mille carré qu'aucun lieu du monde". Ce parc est situé dans le nord du Montana, près de la frontière canadienne. Il faisait partie de la réserve indienne des Pieds-Noirs, mais il en a été distrait, parce que l'on espérait y trouver des minerais précieux. Cet espoir fut déçu, mais la beauté de ses sites, où l'on rencontre une soixantaine de glaciers, l'a fait classer parc national en 1910. Le parc couvre 1,500 milles carrés. Sa montagne la plus élevée, le mont Cleveland, a 10,438 pieds d'altitude. Les monts Jackson, Siyeh, Stimson et quelques autres ont plus de 10,000 pieds.



Le canyon Brise, dans l'état d'Utah, ne peut être vu par ceux qui préfèrent l'automobile comme moyen de transport. Un seul moyen pratique s'offre au touriste désireux d'admirer les extraordinaires formations géologiques du canyon: le cheval. Ces voyageurs passent le long du célèbre "Mur des fenêtres", une de ces étranges créations dues à l'érosion. Ce mur qui rappelle les merveilles de l'architecture gothique est en effet percé de nombreuses fenêtres. Mais la couleur joue ici son rôle, les roches passant par toutes les nuances du rouge, du brun et du jaune.



Ce rocher, le "Capitan", qui surplombe la vallée du Yosémite, dans le parc national du même nom, est ainsi nommé parce qu'on croit reconnaître dans les plis du rocher la silhouette d'un personnage. Le parc du Yosémite couvre 1,125 milles carrés et a été classé parc national en 1890.

Les "panthères de l'est" font à nouveau des ravages sur les fermes du Nouveau-Brunswick

Les empreintes de pas d'un "chat" mystérieux, récemment moulées dans le plâtre, attirèrent l'attention de tous nos savants d'histoire naturelle vers les forêts du Nouveau-Brunswick. Ces marques de pattes évasées confirmèrent la découverte de la panthère de l'est, ou "diable de l'Inde", que l'on croyait disparue depuis 60 ans et qui existe encore aujourd'hui.

Ce spécimen de la famille du puma a fait dernièrement son apparition sur des fermes du Nouveau-Brunswick, et d'après les données recueillies par la province, on a prouvé, de façon indubitable, la survivance de la panthère chez nous.

Malgré l'assurance donnée par les experts de la faune que ce cousin du cougar des montagnes Rocheuses ne s'attaque ni aux humains, ni aux bestiaux, les cultivateurs du Nouveau-Brunswick ont quand même sonné l'alarme et se proposent de détruire jusqu'au dernier ces dangereux membres de la race féline.

Malheureusement pour les fervents de la nature sauvage, qui aimeraient peut-être préserver ces panthères et les voir se propager de nouveau au pays, les chats sauvages se sont multipliés de façon alarmante, cette année. En effet, ces bêtes nuisibles sont si nombreuses dans le Nouveau-Brunwick que le gouvernement a cru bon de hausser la prime sur leur tête de $5 à $10, dans le but d'encourager trappeurs et chasseurs à les capturer. On a rapporté à plusieurs reprises que des bestiaux avaient été dévorés par les chats sauvages, et, dans certains cas, les fermiers eux-mêmes ont dû les abattre en état de légitime défense. Le chat sauvage est féroce, surtout lorsqu'il se sent pris au piège; les chiens de chasse en savent quelque chose.

● Apparition de six panthères

Jusqu'à présent, on rapporte avoir vu six panthères au Nouveau-Brunswick. L'animal en question, "felis concolor", est apparenté au cougar de l'ouest canadien; il mesure entre sept et neuf pieds de long, a la couleur fauve du lion, une petite tête surmontée de grandes oreilles et une queue cylindrique. Malgré que son poids varie entre 150 et 300 livres, cet animal se nourrit surtout de lapins, d'oiseaux, de petit gibier et, probablement, de chevreuil; et c'est précisément ce qui inquiète les fermiers, car une bête qui s'attaque au chevreuil peut aussi dévorer des moutons . . .

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick n'offre pas de prime pour la capture de ces fauves dans le but, dit-on, de préserver la race au Canada, mais plus d'un cultivateur et d'un chasseur se propose, avec plaisir, de présenter un jour, à un musée, le premier spécimen "rembourré" de cette race qu'on croyait éteinte. A l'heure actuelle, il n'existe même pas de photographie de la mystérieuse panthère de l'est.

A Frédéricton, Bruce-S. Wright, directeur d'un département de l'institut "Wildlife Management" et aussi attaché à l'université du Nouveau-Brunswick, a recueilli toutes les données possibles concernant la panthère de l'est et il possède des empreintes de pas, moulées dans le plâtre. Selon son opinion, il serait aussi dommageable pour la science de tuer une de ces panthères que de détruire un mastodonte, s'il arrivait d'en trouver un vivant.

"Si vous êtes celui qui cherche à savoir s'il existe vraiment des panthères au Nouveau-Brunswick, vous serez content d'apprendre qu'il y en a une qui traverse notre ferme, au moment où je vous parle." Ce message téléphonique parvint au professeur Wright, de la part de Mme Gerald Harvey, de Maugerville, patelin situé à 11 milles de Frédéricton. Il s'empressa d'accourir sur les lieux, mais à son arrivée à la ferme, la bête avait disparu; il put toutefois relever d'excellentes traces de pas qu'il moula dans le plâtre.

D'autres rapports vérifiés viennent de la bouche de fermiers qui ont vu des panthères s'enfuir des forêts ravagées par les flammes, dans différentes parties de la province.

Enfin, on nous apprend que plusieurs savants de l'Amérique du Nord se disent convaincus de l'existence de la panthère de l'est et que tous qualifient cette découverte de "spectaculaire", d'inestimable" et de "considérable", un peu à la façon de Hollywood..



Apparentée au puma, la panthère de l'est, que l'on croyait disparue depuis longtemps, a fait son apparition cet hiver dans les forêts et même sur les fermes du Nouveau-Brunswick, près de la baie de Fundy.

Des perroquets mettent un voleur en fuite

DETROIT. — Accostée dans la rue en face d'un marchand de perroquets et autres oiseaux exotiques, une jeune fille se mit à crier "au secours!". Les perroquets se mirent à répéter l'appel ce qui attira M. Short, propriétaire de la volière. En l'apercevant, le voleur décampa mais les perroquets continuèrent à appeler "au secours" pendant vingt minutes.

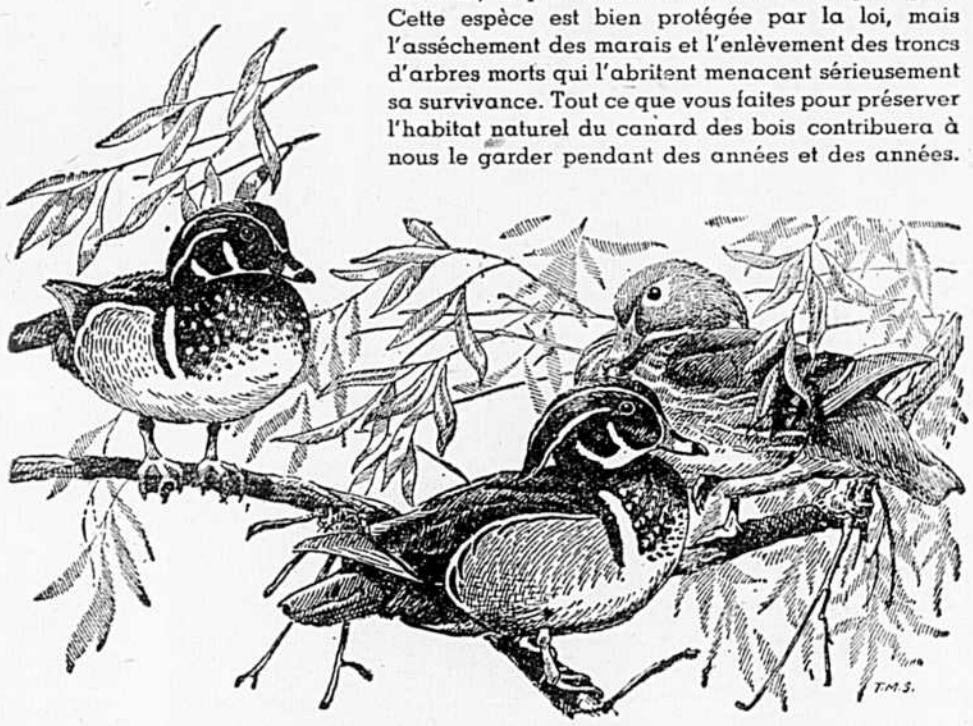
Ils répéteront peut-être le même cri à chaque fois qu'un client entrera dans l'établissement de M. Short.

* Utilisez au maximum du papier en faisant la vaisselle, et lavez les torchons fréquemment pour qu'ils ne soient pas trop sales, afin d'éviter d'avoir à frotter vigoureusement, ce qui userait les fibres du tissu.



Destiné à disparaître ?

Un canard qui niche dans les arbres et préfère le marais des bois à l'eau ensoleillée! Voilà le canard des bois, le plus beau de nos oiseaux aquatiques! Cette espèce est bien protégée par la loi, mais l'asséchement des marais et l'enlèvement des troncs d'arbres morts qui l'abritent menacent sérieusement sa survivance. Tout ce que vous faites pour préserver l'habitat naturel du canard des bois contribuera à nous le garder pendant des années et des années.



Le canard du Labrador est disparu avant 1900. Aujourd'hui, tout ce qu'il reste de ce petit canard de mer, ce sont 44 spécimens empaillés . . . triste témoignage de l'inobservance des lois élémentaires de la conservation.



†DROITS RESERVES PAR CARLING'S, 1948

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

Nature Primitive —À VOUS D'EN JOUIR—À VOUS DE LA PROTÉGER D131PQ

Encore des boléros et des jupes plissées, encore des blouses gaies et des costumes marine



MALGRE LES PLUS NOUVELLES TEINTES offertes cette année, le marine ne perd aucunement sa popularité. On le retrouve encore dans ce gentil costume à boléro, en crêpe, qui est agrémenté d'une blouse et de manchettes en superbe soie à cravate de tons vifs. La jupe et la blouse son unies dans ce modèle pour former une robe d'une pièce, ce qui est bien pratique.



UN ARRANGEMENT ORIGINAL dans ce charmant costume en lainage marine consiste à employer du taffetas de même teinte pour les insertions de la jupe et les détails de la veste. A remarquer le gentil chapeau, aussi orné de taffetas qui accompagne cette élégante toilette.



UNE BELLE AMPLEUR est apportée dans la jupe de cet ensemble, grâce aux plis gracieux qui partent des hanches. La ceinture est large, et le collet du boléro est en satin. La jupe et le boléro sont en lainage marine, la blouse, en crêpe blanc.



QUOI DE PLUS FRAIS et gentil, pour la jeune fille, que cette blouse de mise à toute heure du jour ou du soir, et pouvant accompagner n'importe quelle jupe. Elle est en batiste blanche et presque entièrement couverte de volants bordés de dentelle. Le décolleté arrondi fait très féminin et coquet, et n'a rien de déplacé. C'est un modèle de Margaret Pennington.

La mode de Paris

Le noir est toujours à la mode

Exclusif à Photo-Journal
par Rachel Gayman

Dans toutes les récentes collections de la Haute Couture parisienne on a remarqué des silhouettes entièrement vêtues de noir. Elles retenaient d'autant plus l'attention, au moment de leur passage, qu'elles tranchaient plus intensément au milieu de l'immense diversité des coloris clairs et des pastels doux qui dominent, cette saison, à côté des accents vifs écossais et des notes blanches éclatantes sur les très nombreux modèles marine et noir.

Leurs lignes sont pures, précises, volontairement dépouillées, attirant l'attention par un détail typique : opposition de teinte, garniture faite d'une matière différente destinée à souligner un mouvement. C'est là que la qualité réelle du tissu, la pureté des lignes, l'art de l'exécution, se manifestent le plus nettement.



Les accessoires, chapeaux, gants, sacs, chaussures sont noirs aussi : seuls apparaissent, parfois, les scintillements d'une légère broderie de perles de jais. Mais surtout, c'est avec ces toilettes sobres que prend tout son prix la beauté des bijoux d'orfévrerie précieuse enrichis de pierreries selon le degré d'élégance désiré.



Tous les tissus conviennent à la confection de ces toilettes placées sous le signe de la qualité : qualité de la matière, qualité de l'exécution. On a le choix entre les lainages, les jerseys, les crêpes mats, les satins brillants, les failles et les ottomans. Pour le soir, entre les dentelles sur fonds de satin, les mousselines, le lorganza et le tulle.

Voici quelques exemples de robes de ce genre. Toute femme élégante voudra varier son apparence en se montrant, certains jours, ainsi toute vêtue de noir :

No 1 — Mad Carpentier : La robe est en ottoman noir. Les manches sont coupées à même le corsage. La jupe en forme qui comporte un pli sur le devant, est bordée dans le bas d'une bande droit fil qui en retient l'ampleur, ce qui donne la ligne "tonneau".

No 2 — Marcel Rochas : La robe est en satin noir. Un travail de biais tressés forme un haut entredeux ajouré sur la jupe et sur le corsage.

No 3 — Marcelle Chaumont : La robe du soir est en satin noir. Le corsage est drapé en biais de gauche à droite, retenu par un noeud sur l'épaule gauche. La jupe se drape sur la hanche droite. Cette toilette de ligne "tige" comporte une grande souplesse grâce à ces drapés en diagonale.

No 4 — Balenciaga : La robe est en lainage noir. Ici encore, la jupe droite est réchauffée par des pans détachés et plus longs, formant deux panneaux froncés sur les côtés. Un troisième tombant en plis ronds dans le dos. Le boa est en plumes de coq noires.

No 5 — Jeanne Lavin : Robe du soir baptisée "Tulipe noire", entièrement composée de mousseline noire plissée, sur fond de satin noir.

Les robes noires peuvent subir une heureuse transformation par l'addition, sur les robes de ville, d'un de ces manteaux droits, amples, ouverts devant, que l'on fait aujourd'hui en lainage de couleur claire, le chapeau et tous les autres accessoires restant noirs. Une autre fois, pour accompagner la robe toute noire, le chapeau et les gants longs seront assortis de la même teinte pastel.



Pour le soir les fleurs de couleurs diverses, posées sur les cheveux et autour des décolletés, ainsi que les gants longs animeront les toilettes noires. Les élégantes ainsi parées s'envelopperont de capes en velours corail, bleu ciel ou rubis, ornées de larges cols et de bordures en renard argenté, à moins que le vêtement entièrement composé de renards blancs, ne soit doublé de satin noir.

(Tous droits réservés).

Agence France-Presse.

La mode en Angleterre

Le jersey

LONDRES — Les premiers défilés exclusifs de mode du jersey du monde ont eu lieu à Londres, entre le 5 et le 12 mai. Parmi les exportations britanniques les plus recherchées, les modèles de vêtements en jersey sont un développement relativement récent d'une industrie élizabéthenne. Ce fut en effet en 1580 que le tricoteur fut inventé par un pauvre ministre protestant du nom de William Lee, qui fonda ainsi l'industrie du tricot et de la bonneterie. Aujourd'hui encore, après un intervalle de près de quatre cents ans, les mêmes principes sont toujours employés dans bien des machines. Dans l'atmosphère intime des salons d'exposition du Conseil britannique de la Couleur, les acheteurs d'outre-mer pouvaient voir la présentation, par des mannequins de Londres, des modèles de jersey les plus récents, ainsi que des chapeaux créés par des modistes éminentes, des chaussures, des gants et des sacs à main de couleur assortie, tous des produits remarquables des artistes britanniques. Il y avait deux défilés par jour, organisés par la section du jersey de l'Association des industries du vêtement et de la mode de Grande-Bretagne, conjointement avec l'Association des modistes de Londres, le Conseil britannique de la Couleur, la Corporation du cuir, de la chaussure et de l'industrie d'exportation, et le secrétariat international de la laine.

Fleurs et légendes

Le **narcisse** (ou oeillet de Pâques, Jeannette, Claudinette, herbe à la Vierge) est un personnage de la fable qui, s'étant vu dans une fontaine, devint amoureux de lui-même, mourut en s'admirant et fut changé en fleur.

Le **myosotis** ou "Ne-m'oubliez-pas" est une fleur magique qui, dans une tradition mythique allemande, ouvre les rochers recélant les trésors. Mais la fleur prononce elle-même "Ne m'oubliez pas" pour avertir celui qui s'en est servi qu'en l'oubliant, il risque de voir les rochers se refermer sur lui.

Quant à la **scabieuse** tronquée, elle s'appelle **mors du diable**, car sa racine paraît toujours avoir été rongée par les dents aiguës du Malin.

L'aubépine. Le 25 août 1572, le lendemain de la Saint-Barthélemy, une aubépine fleurit à Paris, au cimetière des Saints-Innocents. Or, l'arbuste épineux des champs n'a pas coutume de se parer de corolles neuves en dehors des mois d'avril et de mai. Ce miracle suscita beaucoup de controverses.

Et voici comment Alexandre Arnoux, dans son **Calendrier de Flore**, nous conte une autre belle histoire:

La foudre, qui aime les chênes, affirment les superstitieux, respecte les aubépines, la Vierge ayant dormi sous le toit de leurs ramures, et elle ne l'eut certes pas fait si elles avaient dû, plus tard, former le diadème injurieux et hérissé des dards de son enfant, en bafouer la mort ignominieuse et rédemptrice. Son odeur suave et candide, il la tient de la reconnaissance de Marie.

Car la Mère immaculée, après avoir lessivé les langes de son fils au ruisseau, les étendit sur notre arbre afin qu'ils y sèchent. Il en a gardé mémoire.

La mode canadienne



CE MODELE TRES ELEGANT sert à la fois de manteau et d'imperméable, car il est en gabardine marine imperméabilisée. Le gentil cannchon, les manches raglan, les plissés au haut du corsage, les poches et la petite ceinture, sont des détails intéressants qu'a unis Lou Ritchie, dont c'est la spécialité, et qui offre toujours des modèles fort pratiques pour la jeune fille qui travaille.

Chaque semaine... Un jour jeuneras

Cela peut sembler présomptueux d'écrire ces mots aujourd'hui. Néanmoins, c'est indispensable si vous voulez conservez votre jeunesse. Une fois par semaine, le jour qui vous conviendra le mieux, mais **régulièrement** surtout, mettez-vous à la diète volontairement. Choisissez un jour où, ordinairement, vous n'avez pas trop à faire.

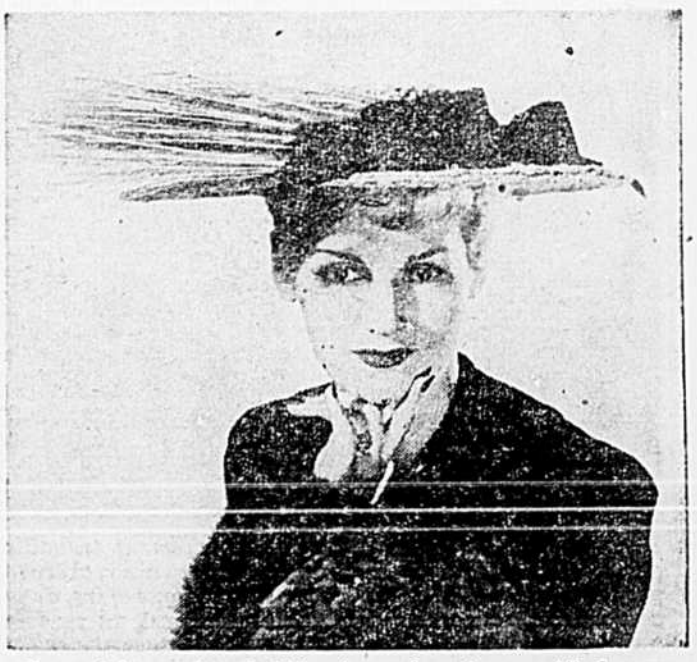
Au petit déjeuner, après le verre d'eau indispensable, faites-vous du thé ou du café, sans sucre. Mangez un fruit ou une compote non sucrée. Dans la matinée, buvez encore un verre d'eau ou de tisane non sucrée. A midi, prenez seulement des fruits, ou du bouillon de légumes, ou des carottes crues râpées, ou une purée de pommes de terre, sans matière grasse et pressque sans sel. Buvez encore une tisane. A 4 heures, prenez un fruit ou une tisane. Le soir, même menu qu'à midi. Avant de vous coucher, encore une tisane.

Vous verrez combien vous vous sentirez mieux le lendemain.

Pour nettoyer les cuisinières à gaz

LONDRES. — Un nouveau produit pour nettoyer les cuisinières à gaz ne contient pas de soude caustique et peut, par conséquent, être appliqué à la main et essuyé presque tout de suite sans l'aide de gants. Un autre produit, économique et efficace, enlève la rouille, l'empêche de se former de nouveau, et forme un fond pour la peinture, l'émail ou le plaquage. La même maison fabrique une solution pour l'aluminium qui détruit l'oxyde et agit comme agent fixateur entre l'aluminium et la peinture.

Modèle ancien et nouveau



Ce sont des gerbes de blé qui garnissent ce gentil chapeau en paille naturelle. Le bord est large et droit, et la calotte est entourée d'un large ruban de velours noir qui produit un joli contraste.

Après le printemps... vient l'été



C'EST UNE PAILLE "BALIBUNTAL" blanc-crème qui a servi à la confection de ce charmant canotier-breton, bordé de velours noir et agrémenté d'une grosse rose rouge piquée sur le devant, et d'une voilette noire.



VOILA UNE RAVISSANTE COURONNE de fleurs variées et presque entièrement ouvertes, qui restera bien en place sur votre coiffure, car elle est solidement attachée à une cloche en paille noire luisante. Comme les fleurs sont dans des tons de rose et que la voilette qui garnit est noire, l'ensemble produit un effet contrastant magnifique et bien féminin.

Originalité recherchée



Un chapeau aux lignes simples, et richement travaillé de notes délicates et fines, est toujours un genre recherché par les femmes bien mises. Mago Mayes nous offre, dans ce domaine, sa version très récente, qui est un modèle simple, en douce paille-shantung naturelle, avec une calotte haute et ronde qu'elle a recouverte entièrement de broderie dorée sur tulle. Un ruban de satin rose est doucement drapé au bas de la calotte pour accentuer encore l'effet brillant de la broderie, et le contraste des couleurs.

Plus que jamais, la rose et le rose sont à l'honneur dans les garnitures de chapeaux

Harmonie du rose et du noir



Cet autre petit breton, est en paille de Milan tissée. Il est noir et généreusement garni d'une large guirlande de roses roses. La légère voilette ne passe qu'en arrière du chapeau et se termine par deux pendants. C'est une création fort jeune et coquette.

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

Dupuis



Belle verrerie pour la mariée

Il est maintenant possible de former une verrerie des modèles les plus essentiels grâce à des achats spéciaux que nous avons pu réaliser . . .

Cette offre attendue depuis des mois est devenue possible . . . au troisième étage chez DUPUIS seront offerts ces verres illustrés dans un

GRACIEUX PATRON
feuilles de pin avec cônes (cocottes)
Chaque verre .49

VOYEZ LES SERIES DE VERRES d'une qualité étincelante et claire: votre choix de 6, 8, 12, seulement.

- *gobelet*
- *champagne*
- *sorbet*
- *porto*
- *cocktail*
- *fines liqueurs*
- *à bière*
- *ou jus de fruits*

PAS DE TAXE DE LUXE A CE PRIX

Profitez sans tarder de cette offre tant attendue pour faire un cadeau, pour réaliser une verrerie nouvelle pour vous-même.

DUPUIS — troisième (De Montigny)

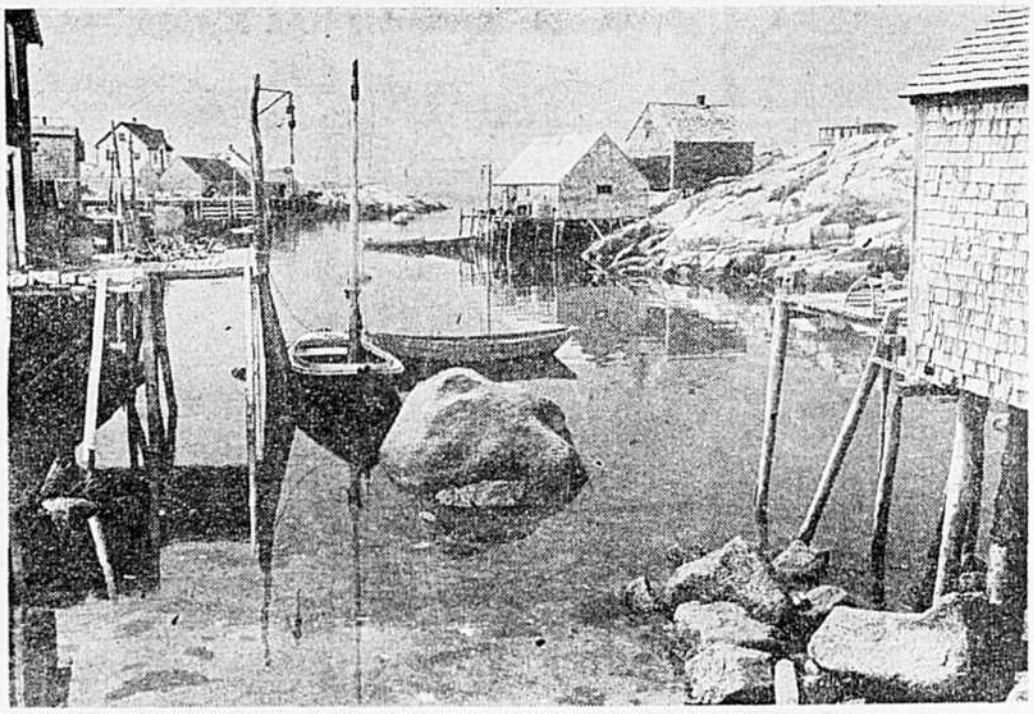
Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

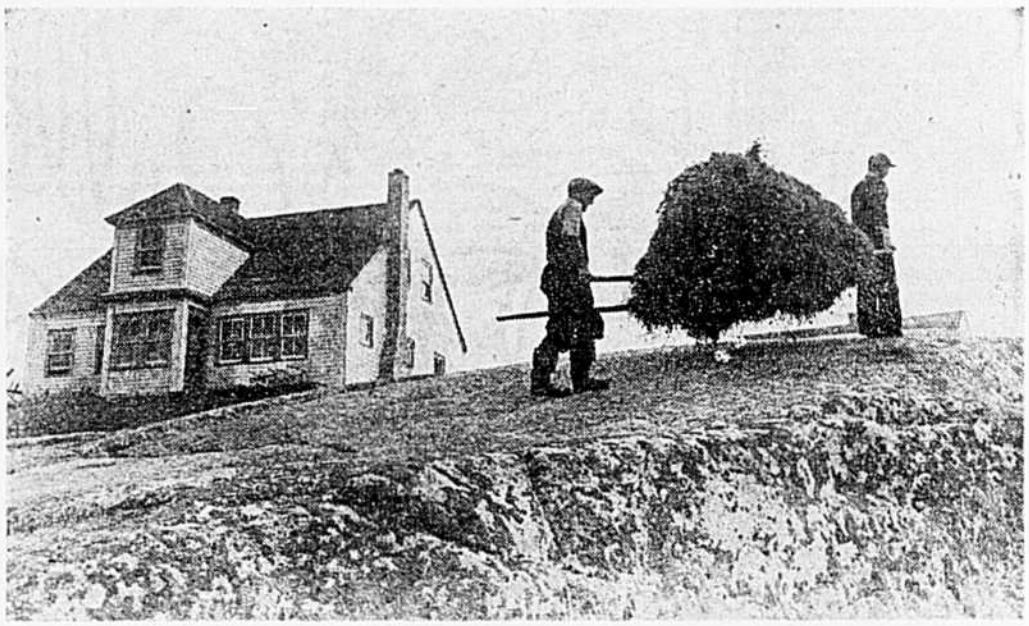
Peggy's Cove, petit village de pêcheurs en Nouvelle-Ecosse



Dans le petit village de pêcheurs de Peggy's Cove, en Nouvelle-Ecosse, bâti sur un rocher de granit presque complètement dénudé, brûlé par le soleil et balayé par les flots, Rupert Manuel est chargé de tenir allumée la lampe à pétrole qui brille la nuit au haut du phare. Il remplit ces fonctions depuis vingt ans. Son père exerçait le même métier. Il en retire un petit salaire qui ajoute un peu aux revenus de la pêche.



Cette profonde fissure, creusée par la mer au flanc de la masse granitique sur laquelle s'élève le village, forme le coeur même de Peggy's Cove. C'est son port, où, à l'abri des hauts murs de granit, les petits bateaux de pêche trouvent un mouillage bien protégé. Chaque pêcheur possède au bord de l'eau un hangar où il nettoie, sale et met en barils le poisson, produit de sa pêche.



Il y a très peu de terre sur ce promontoire rocheux. Pourtant, là où un peu d'humus s'est déposé, les légumes poussent à merveille. On y fait un peu de foin que les pêcheurs transportent dans les pâturages où se trouvent leurs bestiaux, sur la côte. En règle générale, ce sont les femmes qui prennent soin des bestiaux. Les hommes font la pêche.



Sur le quai de son hangar surplombant la mer, un pêcheur de Peggy's Cove vide et nettoie une morue péchée il n'y a que quelques heures. Il la salera et la déposera dans des barils, où, après l'été, au mois d'octobre, il la reprendra, l'ouvrira et l'étendra sur les rocs, afin de la sécher sous les rayons d'un soleil plus doux. C'est sur les larges espaces rocheux se trouvant entre les maisons que les pêcheurs étalent la morue pour la faire sécher.



La population de Peggy's Cove ne compte que soixante âmes. Mais cet éperon rocheux et dénudé attire, par son extraordinaire pittoresque, de nombreux touristes et surtout des artistes venant de tout le continent de l'Amérique du Nord. Détail amusant: la ville située sur cet éperon est séparée de la terre ferme par une grille qu'on ferme chaque soir et qu'on n'ouvre que le matin.

SECTION COLORIEE
PHOTO JOURNAL
VOL. XII — No 7 MONTREAL, 3 JUIN 1948 MEMBRE DE L'A.B.C.

GUY L'ECLAIR

par

ALEX RAYMOND





A L'AIDE D'UN RADAR, LES GARDES ONT TROUVÉ LE CORPS DE LISE: "UNE ESPIONNE A ÉTÉ SURPRISE PAR LES NUAGES DE GAZ ASPHYXIANT.



"ASPHYXIÉE! ELLE EST JOLIE", DIT UN GARDE. L'AUTRE AJOUTE: "ELLE EST DANS UN TERRITOIRE DÉFENDU, NOUS ALLONS LA CONDUIRE AU ROI JUSTO".



VILAN REVIENT VOIR LA PRINCESSE GLITRA: "LISE M'A ÉCHAPPÉ ET ELLE S'EST ENFUIE DANS LA MONTAGNE". DIT-IL EN DISSIMULANT À GUY LE CLIN D'OEIL QU'IL FAIT À GLITRA. GUY DEMANDE: "VOUS ALLEZ ME DIRE SI ELLE EST BLESSÉE".



JUSTO RENCONTRE LES GARDES QUI TRANSPORTENT LISE: "ELLE ÉTAIT DANS LA MONTAGNE? ELLE EST EN ARRESTATION". GUY INTERVIENT: "CESSEZ DE PARLER ET ESSAYEZ DE LA RANIMER".

COPR. 1948, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



JUSTO ORDONNE DE SOIGNER LISE, PUIS IL LUI DEMANDE: "POURQUOI AVEZ-VOUS FRANCHI LA CLÔTURE?" LISE RÉPOND: "VILAN M'A INVITÉE À TRAVERSER".

"VILAN PROTESTE: "L'ESPIONNE MENT, ELLE M'A POSÉ UNE QUESTION PUIS S'EST ENFUIE". JUSTO EST AFFLIGÉE, MAIS IL ORDONNE: "RENFERMEZ-LA DANS UNE CELLULE EN ATTENDANT UN PROCÈS ET VOUS GUY, VOUS SEREZ SURVEILLÉ PAR UN GARDE".



Semaine prochaine: **Lise condamnée à être électrocutée.**

La rose morte

une nouvelle d'Elmer GROSSBERG

AU moment même où Bobby lançait négligemment ses livres dans la direction de la table, il se rendit compte que quelque chose avait changé. Les petits livres de classe heurtèrent bruyamment le mur et rebondirent sur la table avant de s'immobiliser. Il s'attendait, comme d'habitude, à une sévère remontrance, mais la maison resta étrangement silencieuse. Pas d'observations, ni de questions, ni de rapides allées et venues.

Il attendit, retenant son souffle, dans un état de tension extrême qui, bien vite, fit place à une vive curiosité.

Il se dirigea vers la chambre de sa soeur. Toujours cette même odeur de pharmacie, d'hôpital et de maladie. Il la reconnaissait à travers la porte fermée. Mais cette odeur elle-même avait changé. Un peu nerveux, mais de plus en plus intéressé, il se demanda pourquoi tout était si tranquille et où pouvaient bien être ses parents. Il s'approcha de la porte et mit sa main sur le loquet.

La dernière fois qu'il avait franchi cette porte — il y avait de cela plusieurs jours, — le docteur lui avait demandé d'aller chercher un verre d'eau en lui recommandant de ne pas le laisser tomber — ce qui était absurbe — car, à sept ans, on ne laisse plus tomber les verres. On renverse parfois un peu d'eau à la rigueur. Ce jour-là, donc, il avait vu sa soeur étendue sur son lit auprès de la fenêtre aux volets mi-clos. Elle était pâle, immobile, les yeux fermés, bien qu'éveillée, il en était sûr. Enfin, elle était comme toujours chaque fois qu'il venait la voir. Il ne se rappelait même pas l'avoir jamais vue autrement. Bizarre tout ça, bien sûr, mais, à la longue, on s'y fait. Que d'histoires avec tous ces verres d'eau à aller chercher... et cette défense absolue de faire le moindre bruit... et puis, ne plus jamais être grondé, ni même une petite claque par-ci par-là. Et papa et maman si bizarres avec leurs yeux gonflés, leurs chuchotements...

Papa maintenant ne partait plus toute la journée comme auparavant. Il passait le plus clair de son temps dans cette chambre. On entendait sa voix du dehors, et, parfois, une petite voix étrangement faible et languissante lui répondait.

Il arrivait aussi que Bobby fût réveillé en sursaut parce que l'un ou l'autre de ses parents, et parfois les deux en même temps, se levait d'un bond pour courir à la chambre de sa soeur. Et, tout récemment, le docteur lui-même était venu au beau milieu de la nuit. Pas moyen de se rendormir avant le petit jour, au moment où on commence à distinguer vaguement les choses au travers des fenêtres. Puis il avait eu un affreux cauchemar: il avait rêvé de malades qui étaient des fantômes et de docteurs effrayants qui parlaient tout bas, en riant d'une façon inquiétante et absurde... de parents silencieux et tristes. Il avait été bien content en se réveillant de se rendre compte que rien de tout cela n'était vrai.

Tout à coup, Bobby eut une envie folle de laisser le bouton de la porte et de s'enfuir à toutes jambes, mais une curiosité plus forte encore le contraignit à serrer nerveusement ce loquet trop grand pour sa petite main et à pousser la porte. Il fit un pas en avant, sans lâcher prise, et regarda devant lui.

Il fut très surpris d'apercevoir ses deux parents. Son père, debout au pied du lit, regardait fixement devant lui. Il était pâle, plus pâle que jamais, les bras pendant gauchement à ses côtés d'une façon qui surprit l'enfant. Maman était penchée sur le lit. Il crut d'abord que c'était pour embrasser sa soeur, mais il s'aperçut aussitôt qu'elle pleurait. Elle pleurait d'une façon anormale, inquiétante. Il en fut bouleversé. Il la regarda encore, puis, malgré lui, poussa un appel de détresse: "Maman".

Personne ne sembla l'entendre. C'était comme s'il n'avait pas crié et que tout cela fût imaginaire. Autant aurait valu ne jamais entrer dans cette chambre, ne jamais voir ses parents, ni sa soeur étendue sur le lit...

Pendant une minute affolante, Bobby regarda encore une fois ce spectacle. Puis il tourna le dos et s'enfuit à toutes jambes, laissant la porte ouverte derrière lui. Il sortit de la maison et franchit la grille du jardin. Puis, tout à coup, ce fut la fin du cauchemar? Le monde s'éclaira, il se sentit plus calme et presque rasséréné. Il fit lentement le tour d'un pâté de maisons. Plusieurs petites choses l'amusèrent en chemin et lui firent oublier ce qui le préoccupait. Et, lorsqu'il regagna la grille de son jardin, il était calme, presque confiant dans l'avenir immédiat.

Il s'étendit sur l'herbe, à plat ventre, près d'un joli buisson de roses qu'il aimait. Il arracha un brin d'herbe, le tordit et l'enroula comme il faisait toujours pour s'amuser à attraper des fourmis. Et, complètement absorbé par ce jeu, il en oublia la chambre, son étrange odeur et tout le reste.

Au beau milieu de cette occupation passionnante, le docteur arriva. Bobby lui accorda à peine un regard distrait, feignant même de ne pas l'avoir vu, comme il avait feint de ne pas entendre l'auto qui s'arrêtait devant la porte. Le docteur s'engouffra dans la maison sans frapper ni sonner, pendant que Bobby faisait tomber pour la dixième fois la fourmi du brin d'herbe pour le seul plaisir de l'y voir remonter aussitôt.

La porte d'entrée s'ouvrit à nouveau. Son père apparut, soutenant maman, qui se laissait aller lourdement entre ses bras. Ils s'assirent sur le banc du jardin; et aussitôt Bobby sentit renaître en lui l'étrange angoisse. Le docteur sortit à son tour. Il posa sa trousse sur une marche et se dirigea vers le banc. Il approcha un petit flacon du nez de sa mère et le passa à son père qui le déposa sur le banc.

Pendant que Bobby observait attentivement cette scène, la fourmi, abandonnée à elle-même, ne demanda pas son reste. Bobby n'arrivait pas à comprendre pourquoi il se sentait si malheureux. Il regardait tour à tour sa mère sanglotante, son père si visiblement bouleversé, et une effrayante impression d'insécurité l'envahissait. Couché dans l'herbe, sans faire un mouvement, il regardait de tous ses yeux.

Le docteur ramassa sa trousse et dit quelques mots. Seul, son père répondit. Puis il s'avança vers Bobby et, lui caressant la tête :

—Alors, mon petit, lui dit-il, tu prends raisonnablement les choses, toi... mais tu ne sais pas ce que c'est que la mort.

Il poussa un soupir en se redressant et sortit par la grille. Bobby entendit claquer la portière de l'auto, la mise en marche du moteur et le bruit d'une voiture qui démarre.

La mort!... Mais si, il savait ce que c'était. Les morts ne bougent plus. Plus rien en eux ne bouge. Ils ne parlent plus, ni rien. Bobby n'en avait jamais vu, il est vrai, mais il savait qu'il en avait peur. Tous les gosses qu'il connaissait en avaient peur. Parfois l'un de ses camarades racontait que telle ou telle personne de leur connaissance venait de mourir. Alors, iis se mettaient tous à courir comme des fous, et, à bout de souffle, mais rassurés, ils commentaient longuement l'événement en riant nerveusement.

Soudain, il eut conscience que sa mère le regardait étrangement. Elle s'agitait sur le banc, et son père la retenait en lui parlant avec douceur, comme pour la calmer. Le son inaccoutumé de sa voix lui fit peur.

—Va me chercher Bobby! cria-t-elle. Donne-moi mon Bobby.

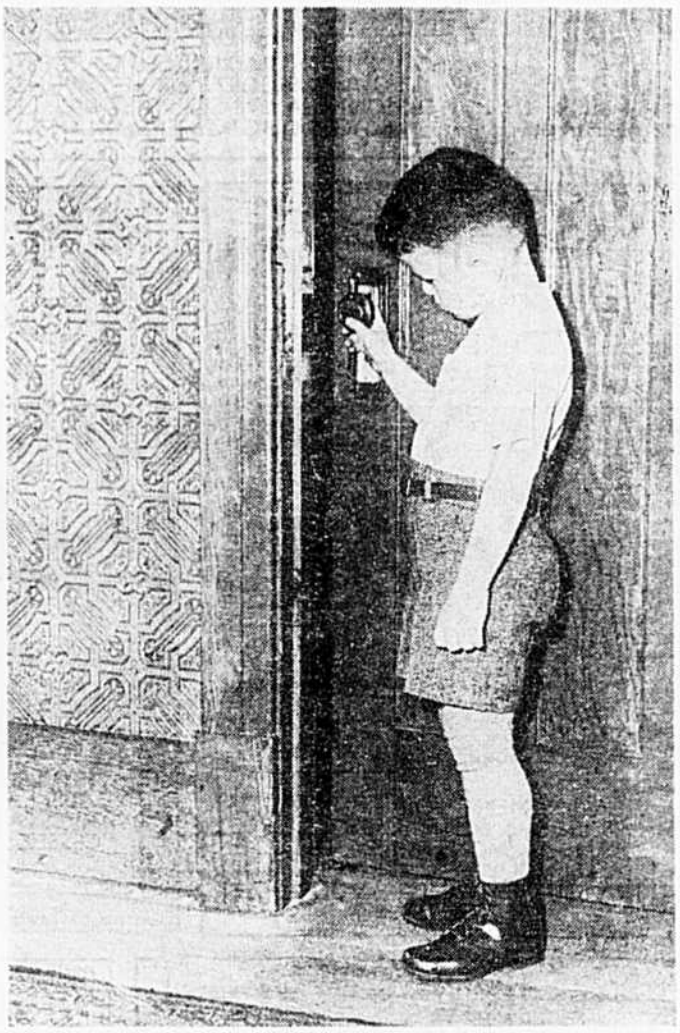
Elle se mit à sangloter dans les bras de papa, qui s'efforçait de l'apaiser.

Bobby, épouvanté, avait envie de s'enfuir. Mais il se sentait cloué au sol et dans l'impossibilité de rien faire d'autre que de regarder de tous ses yeux. L'oreille tendue, le visage brûlant, il était repris par le cauchemar. Cela lui rappelait le jour où il s'était perdu sur la plage, et où il avait eu si peur... surtout au moment où le gardien l'avait juché bien en évidence en donnant de longs coups de sifflet pour attirer l'attention; alors, il avait lamentablement pleuré jusqu'au moment où le visage de son père, surgissant de la foule inconnue, l'avait immédiatement et totalement réconforté.

Aujourd'hui, c'était bien pire, car ses parents étaient là tous deux, près de lui et, malgré leur présence, il avait la même impression d'abandon, la même angoisse.

Maman venait de se lever comme pour retourner dans la maison, mais papa la retenait :

—Non, non, reste ici, chérie, disait-il, reste encore un instant... assieds-toi.



(Cliché "Photo-Journal")

Une curiosité plus forte encore le contraignit à serrer ce loquet trop grand pour sa petite main et à pousser la porte.

Elle résista un peu, mais il la maintenait ferme et elle céda. Papa l'attira doucement contre son épaule. Là, elle parut se calmer, mais elle semblait brisée et comme sans vie. Papa poussa un long soupir en regardant distraitement vers le gazon.

—Va me chercher Bobby, murmura-t-elle, va me le chercher.

Le regard de papa se tourna vers Bobby, qui n'avait toujours pas bougé, sinon pour allonger ses jambes dans l'herbe. D'ailleurs, autour de lui, rien n'avait bougé. Il se crispa en voyant approcher son père. Papa s'agenouilla près de lui, et, posant la main sur son épaule, il le regarda longuement. Bobby ne sevait que dire, ni que faire.

—Bobby, commença papa, d'une voix étranglée, il est arrivé une chose... enfin, tu sais — Il s'arrêta net — Bobby, reprit-il, ta soeur est... — Un autre silence. — Tu ne reverras plus jamais ta soeur. Tu... comprends?

Bobby le regardait fixement. Il n'avait jamais vu son père sous ce jour; jamais auparavant il ne lui avait parlé sur ce ton. Les mots ne lui parvenaient pas à l'esprit. Il était fasciné par ce regard et par l'étrangeté de toute la scène.

—Sais-tu ce que cela veut dire, Bobby?

Bobby fit un effort pour comprendre. Papa attendait une réponse, mais son visage altéré, ses yeux rougis, sa voix lointaine et ses questions déroutantes faisaient de lui un autre homme, bien différent du papa rassurant et gai qu'il avait toujours connu.

Or papa attendait toujours une réponse.

"Oui", dit enfin Bobby. Il y eut un silence. Les doigts de Bobby fourrageaient dans l'herbe. Il brûlait de questionner à son tour. Il pensait à ce que lui avait dit le docteur, à sa soeur étendue et à sa mère penchée sur le lit. Il pensait aussi à l'épouventail du voisin mort, aux terreurs partagées avec ses camarades.

—Papa, dit Bobby, qu'est-ce qui arrive quand on meurt?

Les lèvres de papa se mirent à trembler.

—Eh bien! dit-il, on s'en va, on s'en va très loin.

—Mais est-ce qu'on revient, papa?

—Non, dit papa, on ne revient jamais.

Voilà qui était passionnant, mais, en y réfléchissant, cela semblait incroyable. Il regarda intensément son père.

—On ne revient jamais, jamais?...

—Jamais, dit papa d'une voix sourde, les yeux absents.

Bobby était de plus en plus intéressé. Il essayait de comprendre, puis la remarque du docteur lui revint à l'esprit.

—Papa, est-ce que tu... tu sais ce que c'est que la mort?

Les yeux de papa rencontrèrent ceux de Bobby. Il serra les lèvres, fronça le sourcil d'un air embarrassé. Puis il poussa un soupir en regardant tristement le gazon.

—Oui, dit-il enfin, je crois que je le sais, Bobby, mais je ne tiens pas à en savoir davantage.

—Mais, dis-moi, papa, qu'est-ce que c'est de mourir?

Son père hésita.

—Je ne sais pas comment t'expliquer... c'est... difficile, Bobby.

—Mais le docteur le sait, lui.

—C'est... eh bien! c'est quand tout finit, dans un être vivant. Tout s'arrête et cesse d'être charmant. N'y réfléchis pas trop, Bobby. Ce n'est pas une pensée agréable.

—Est-ce que cette herbe mourra? demanda Bobby en caressant le gazon.

Il était sûr que non, mais il avait besoin qu'on le lui dise.

— Mais naturellement, elle mourra, Bobby... tout meurt, tôt ou tard.

—Et la maison, papa, est-ce que la maison mourra aussi?

—Mais oui, dit papa tristement, même les maisons meurent elles aussi.

Bobby était atterré.

—Et cet arbre, dit-il, en le montrant du doigt.

—Oui, même cet arbre, répondit calmement le père, tout meurt, mais une nouvelle petite graine viendra et un autre arbre poussera...

Bobby avait envie de pleurer, mais il se contint. Car l'idée de la petite graine qui repousserait lui donnait envie de rire comme une gentille blague... Il était emporté dans une épouvante sans fond. Il se sentait perdu et seul, affreusement seul.

—Quand on meurt, continua son père, tout est fini, absolument fini, comme ce brin d'herbe par exemple, ou ce buisson de roses. Tu vois ces roses. — Les yeux effrayés de Bobby se posèrent sur une rose rouge. — Elles sont belles, elles sont vivantes. Elles sont belles parce qu'elles sont vivantes. Quand elles meurent, elles se fanent et cessent d'être belles. Regarde, je vais la couper, tu vas voir. Tu vas comprendre ce que c'est que mourir.

Il avança la main pour cueillir la fleur.

—Oh, non! papa, ne la tue pas, s'écria Bobby en bondissant pour arrêter son père.

Trop tard! Papa tenait déjà dans ses mains la fleur coupée.

—Tu l'as tuée, murmura Bobby.

—Oui, dit papa, et elle va se faner à présent. Mais, sur la même tige, tu vois ce bouton... demain ce sera a nouveau une belle rose...

A ce moment, la maman de Bobby s'avança vers eux, et papa laissa tomber la fleur pour aller à sa rencontre.

La fleur coupée gisait dans l'herbe. Bobby la ramassa doucement, la tint dans ses deux mains. Elle était encore belle, mais, déjà, quelque chose en elle avait imperceptiblement changé: il savait qu'elle était en train de mourir. Il regarda attentivement la tige sectionnée, d'où la vie s'écoulait comme d'une blessure, faisant place au lent envahissement de la mort.

Alors, au fond de lui, quelque chose se brisa. Il se mit à pleurer désespérément, comme si tout le désespoir du monde avait rompu au fond de lui ses digues et qu'il ne restât plus rien d'autre à faire que de pleurer et de pleurer sans fin.

Quand les yeux distraits de sa maman se posèrent enfin sur lui, Bobby avait cessé de pleurer. Il essuyait ses larmes d'une main et serrait de l'autre la tige coupée. Il la serrait bien fort entre ses doigts comme pour comprimer la blessure et retenir ainsi la vie.

Son père le prit dans ses bras, et Bobby s'agrippa à son cou.

—Ne pleure pas, mon petit, dit-il avec douceur, tu est un homme à présent, ne pleure plus puisque tu as compris que tout renaît, c'est cela qui est important.

Il le déposa sur les genoux de sa mère qui le serra étroitement contre elle dans un bercement de protection et de crainte. Et Bobby s'abandonna tout entier à cette étreinte passionnée.

2 AGRANDISSEMENTS
DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout seulement 25¢ plus 5c pour postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.

JEAN VAILLANT par FRANK BOBBIN

NOS TROIS VOYAGEURS, PERDUS DANS LA MER DES SARGASSES, ONT UNE PETITE LUEUR D'ESPOIR DEPUIS QUE KEELEY A APERÇU UN PORT, À L'HORIZON. JEAN JETTE DE L'EAU GLACÉE SUR L'ENTHOUSIASME DE CETTE DÉCOUVERTE EN DISANT QUE CE N'EST QU'UN MIRAGE.

D'APRÈS CETTE CARTE MARINE, C'EST FACILE DE VOIR QU'IL N'Y A PAS UN POUCE DE TERRE SUR 200 MILLES À LA RONDE.

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS DE LA CARTE; MOI, JE SUIS CONVAINCU QUAND MES YEUX VOIENT QUELQUE CHOSE, M. VAILLANT. OÙ IL Y A TANT DE BATEAUX, IL DOIT Y AVOIR UN PORT.

MAIS, EST-CE POSSIBLE? APRÈS TOUT, C'EST SEULEMENT UNE LÉGENDE. COMMENT EXPLIQUER LA PRÉSENCE DE TANT DE BATEAUX.

C'EST PEUT-ÊTRE UN MIRAGE, CE N'EN EST PEUT-ÊTRE PAS UN. ENFIN, NOUS ALLONS VOIR.

OUI, ÇA M'INTÉRESSE INFINIMENT.

IL NE MANQUE QU'UN POINT POUR QUE LE SPECTACLE QUE NOUS VOYONS SOIT CONFORME À LA LÉGENDE. QUANT À MOI, ÇA NE ME FAIT RIEN QUE NOUS ALLIONS DE PLUS PROCHE.

MAINTENANT, SI C'EST CE QUE JE CRAINS... NOUS SOMMES BIEN MAL PRIS.

JE CROIS AVOIR L'EXPLICATION. OUI, C'EST TERRIBLE, MAIS, C'EST LA SEULE EXPLICATION...

AIE, KEELEY, VAS-TU NOUS DIRE CE QUE TU PENSES: ARRÊTE DE FAIRE DU MYSTÈRE AVEC TES CRAINTES.

J'AI LU TOUTE LA LÉGENDE DE LA MER DES SARGASSES. D'APRÈS CETTE LÉGENDE, LES BATEAUX QUI S'AVENTURENT DANS CETTE RÉGION DE RÉCIFS...

...SONT CONDAMNÉS À PÉRIR; LEUR GOUVERNAIL ET LEURS HÉLICES SONT ARRACHÉS ET LE BATEAU EST ENTRAÎNÉ DANS DE FORMIDABLES REMOUS QUI LES FRACASSENT TOUS AU MÊME ENDROIT...

...OÙ CES BATEAUX FORMENT "LE PORT DES BATEAUX PERDUS". PERSONNE N'EN SORT VIVANT. À MOINS... C'EST CE QUE DIT LA LÉGENDE.

COPR. 1948, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

À SUIVRE

la page des enfants

Un merveilleux voyage

Parmi tout le courrier que me vaut la page des enfants, j'ai eu la surprise, l'autre jour, de recevoir une lettre de France. Elle était signée Raymond Homps, un des célèbres petits chanteurs à la Croix de Bois. Vous vous souvenez, nous avons parlé d'eux l'année dernière quand ils sont passés à Montréal ?

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois sont de retour à Paris, enfin réinstallés chez eux, dans leur beau pavillon de Passy, après un merveilleux voyage à travers toute l'Amérique. Ce sont ses souvenirs qu'évoque pour vous notre jeune correspondant.



Photo Intercontinentale

PARIS. — Le compositeur Darius Milhaud a reçu à son domicile du boulevard de Clichy, la visite des Petits Chanteurs à la Croix de bois conduits par l'abbé Maillet. Au cours de la répétition, ils ont interprété l'oeuvre du compositeur "La Cantate à la guerre" qu'ils chanteront au Gala du Palais de Chaillot.

● La messe dans le ciel

"Nous avons pris neuf avions et parcouru le Canada, les Etats-Unis, la Havane, le Mexique. Pour nous tous, c'était le baptême de l'air, et nous étions très impressionnés. Lorsque nous nous envolâmes de Paris, l'un de nous fut étonné de voir que les étoiles ne paraissaient pas plus grosses vues de là-haut! Et puis, nous nous sommes nourris pendant deux jours de petits déjeuners, car, comme nous changions souvent de méridien et d'heure, nous arrivions toujours à l'escale à l'heure du petit déjeuner . . . C'est pendant ce voyage également que nous avons célébré la messe à 15,000 pieds d'altitude. Je crois bien que depuis que les anges chantèrent les louanges du Seigneur à Bethléem, jamais cantiques ne furent entonnés à une telle altitude !

● Un accueil magnifique

"Nous fûmes magnifiquement reçus partout. Nous étions logés dans des familles, et souvent, on pleurait de nous voir partir. Les Mexicains étaient les plus enthousiastes et auraient voulu nous adopter! Au Canada, nous fûmes tout heureux de retrouver la langue française, mais les boissons servies à table nous faisaient faire la grimace. L'un de nous répondit à un journaliste: "Le Canada sera le plus beau pays du monde quand les vaches donneront du vin." C'est au Canada également que nous fûmes reçus par de vrais Peaux-Rouges, et quelques-uns d'entre nous furent baptisés Peaux-Rouges au cours d'une cérémonie.

"Les Américains furent si enchantés de la visite de la Manécanterie qu'ils lui firent un honneur réservé aux plus hautes personnalités. On mit à notre disposition un car accompagné de policiers à motocyclettes et précédé d'une sirène qui descendit à toute vitesse et en priorité Broadway et la Cinquième avenue. Nous ne nous tenions plus de joie. Pensez donc, on aurait cru vivre un film de gansters !

"Par contre, au Texas, nous fûmes bien déçus, car les habitants étaient habillés comme tout le monde et ne ressemblaient pas aux cow-boys qu'on voit sur les écrans.

"A la Havane, comme nous étions un peu jeunes pour apprécier les fameux cigares, nous eûmes quelques compensations: le plus petit d'entre nous fut invité à dîner à la table du président de la République.

"L'un des exploits dont nous sommes le plus fiers, c'est d'avoir pu célébrer la messe de minuit à Boston, et celle de midi le jour de Noël à Washington, après avoir parcouru une bonne partie de l'Amérique."

● Un garçon chantait une chanson . . .

Puis notre jeune ami nous recommande de bien saluer tous ceux au Canada qui se rappellent les Petits Chanteurs et en particulier les lecteurs de **Photo-Journal.** Puis il nous donne des nouvelles de leur chef, l'abbé Maillet, toujours actif et enthousiaste, et ne badinant pas avec l'ouvrage. Il parait que des petits nouveaux sont entrés à la Manécanterie, et qu'il faut les préparer. D'autre part, des chorales d'enfants sont venues à Paris, chanter sous la direction de l'abbé Maillet. Ainsi, sur l'exemple d'une poignée de gosses de Belleville et de Ménilmontant qui se sont mis à chanter, des milliers d'autres enfants les ont imités. Cela me rappelle **la Chanson du Maçon** de Maurice Chevalier . . . C'est en effet avec les enfants qui chantent qu'on fera les hommes forts et joyeux de demain.

Le coin des jeunes poètes

Le pantin

C'est un joli pantin
Tout habillé de blanc satin
Deux perles noires forment ses yeux,
Il a les joues couleur de feu.

Sur un coussin de velours gris,
On a installé notre ami
Et de son sourire volage
Il regarde les enfants sages.

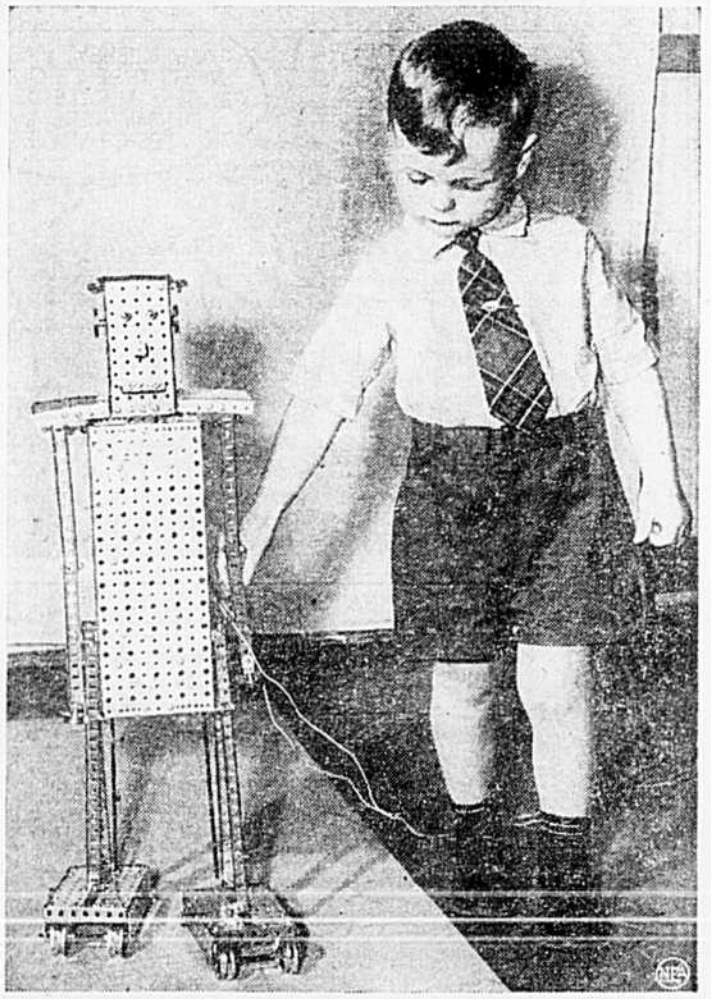
Les belles poupées en carrosse doré
Le regardent d'un oeil charmé,
Et les gentils soldats de plomb
Saluent gentiment le bouffon.

Le soir quand flambent les cheminées
De la vitrine illuminée,
Dans un coin du magasin
On peut admirer le pantin.

C'est un joli pantin
Tout habillé de blanc satin,
Et de son sourire volage
Il regarde les enfants sages.

Nicole COUDE (11 ans),
Chicoutimi, P.Q.

Bravo Nicole! Nous comptons encore sur ta collaboration. Mais toi, comptes les syllables de tes vers. Le premier a 6 pieds et le second en a 8! Ton poème est presque parfait. Cependant retiens qu'une rime qui se termine par un *e* est appelée rime féminine. Les autres sont des rimes masculines. Ainsi, *pantin, feu, gris, doré, plomb,* sont des masculines. *Cheminées, volage, sage* sont des rimes féminines. Et pour l'harmonie des sons, tu dois alterner tes rimes : une féminine, une masculine. Ta seconde et tes deux dernières strophes sont bien. Mais ton effort est méritoire, et le résultat encourageant !



VISION DES TEMPS FUTURS — "Regardez ce que j'ai construit !" dit Jean à sa maman et à son papa. Un robot monté sur des roulettes, fait avec un jeu de mécano tel que les enfants en désireront avoir pour la fête des enfants. Ce sera l'un des jouets le plus en demande cette année pour avoir été des plus rares pendant la guerre.

Un grand avocat

Le grand avocat Berryer avait une étonnante facilité d'improvisation.

Un jour, il arriva à l'audience n'ayant pas encore pu étudier l'affaire dont il était question.

Son secrétaire lui passa les pièces du procès et il se mit à improviser une brillante plaidoirie, accumulant les arguments irréfutables.

—Mais, maître, lui dit son secrétaire, vous plaidez pour votre adversaire!

Berryer avait confondu les dossiers...

Il ne s'émut pas pour si peu.

—Voilà, dit-il aux juges, ce que vous dirait mon adversaire; mais je vais vous prouver qu'il a tort et que mon client a raison...

Et il se mit immédiatement à démolir toute son argumentation, plaidant — enfin — pour son client, et de telle façon qu'il gagna son procès.

André Durieux enregistre ses programmes sur fil magnétique pour atteindre la perfection

(par Arthur Prévost)

Il y a toutes sortes de moyens pour atteindre le plus près possible de la perfection. Pour l'artiste, on n'a jamais réussi parfaitement une oeuvre, car il est toujours possible de faire mieux. Le peintre, le sculpteur, le musicien, cherchent continuellement à améliorer la toile, la glaise ou le papier à musique, avec une conscience professionnelle et artistique à toute épreuve.

Lorsque Thomas Edison inventa le phonographe, il a été donné à l'homme l'occasion de s'entendre parler. Jusque là, personne ne pouvait se rendre compte de sa voix. Ceux qui nous entendent parler (chanter pour les chanteurs et jouer pour les instrumentistes) n'entendent pas la *même chose que celui qui parle.* Celui qui parle ou chante s'entend parler ou chanter par la vibration des os de la tête. Le musicien qui s'entend jouer subit les vibrations de l'instrument, même s'il s'agit du piano, qui, contrairement aux autres instruments, n'est pas appuyé sur lui, comme le violon ou le cornet. De plus, dans tous les cas, il y a l'énervement durant le discours ou pendant que la pièce est interprétée.

Avec la venue du disque, il a été donné aux orateurs et aux musiciens, chanteurs et instrumentistes, de s'entendre comme les autres les entendent, c'est-à-dire par la vibration de l'air dont les molécules transportent le son.

Un chef d'orchestre de Montréal a mis cette idée en pratique et profite d'une invention pour faire entendre à ses musiciens ce qu'ils viennent d'interpréter, et au besoin, les corriger.

● Répétitions enregistrées

André Durieux, qui est connu par toute la province par la radio et par ses tournées, notamment avec Jean Clément et, avant qu'il se lançat définitivement dans la radio, par les concerts qu'il donna avec des ensembles classiques dans les grandes villes du Canada et des Etats-Unis — on se souvient de son merveilleux travail au Conservatoire de musique de l'université McGill — André Durieux, s'est donc procuré un appareil enregistreur sur fil magnétique, qui lui sert à enregistrer les répétitions de ses programmes radiophoniques aussi bien que les pièces qu'il est appelé à diriger avec son ensemble entraînant, en différentes occasions.

Il s'agit d'un appareil qui peut se déplacer facilement et prend moins d'espace qu'une valise "Gladstone". Il suffit de brancher l'appareil dans la prise de courant 110, de poser une bobine, un peu comme les bobines du dactylographe, mais munie d'un très mince fil de 6 millièmes de pouce. On chante au micro, les instrumentistes interprètent les pièces dirigées par André Durieux et, pour une fois, la musique devient pour ainsi dire tangible, fixe. On peut l'entendre, la réentendre à volonté et juger de l'effet à tête reposée, sans tension nerveuse.

Dans son studio de la rue Ste-Catherine ouest, André Durieux écoute jouer ses musiciens, fait des corrections à ses manuscrits, indique des changements de tonalité, de rythme, de sonorité et de volume, afin de donner le fin du fin des pièces qu'il dirige.

Immédiatement après une répétition enregistrée, il présente la pièce à ses musiciens qui, collectivement, s'entendent jouer, il attire l'attention d'un ou deux interprètes, en particulier sur tel ou tel passage, et l'on procède à la radiodiffusion du programme. Tout le monde bénéficie de cette conscience professionnelle, les auditeurs et les réalisateurs, qui sont ainsi assurés de programmes qui frisent la perfection totale.

C'est ainsi que l'on procède au programme **Musique tzigane**, dont André Durieux est le chef d'orchestre et dont la vedette est Yolanda, que l'on entend une fois la semaine sur les réseaux. Yolanda est une excellente collaboratrice aux programmes que dirige André Durieux, car non seulement elle y occupe la première place de chanteuse, mais elle fait aussi office de copiste de partitions musicales ou très souvent, pour ne pas dire presque toujours, elle doit faire de la transposition et se sert de l'appareil qui reproduit au moyen du fil magnétique. La plus grande partie de son temps, elle le consacre à l'émission des Talents de chez nous, où elle est devenue indispensable.

Au cours des trois précédentes saisons des **Talents de chez nous**, 723 jeunes talents ont participé aux programmes sur plus de sept mille qui ont auditionné; de ce nombre 47 p. c. était des hommes, et 53 p. c. des femmes. On s'imagine quel avantage, au cours des prochaines saisons, profitera à ces jeunes musiciens qui auront l'occasion de s'entendre, de savoir comment "donné" leur voix, comment sonne leur instrument, avant d'être présentés par Roger Baulu. Cet appareil que Durieux ne cesse d'utiliser et de faire jouer au profit de tout le monde permettra, en plus de rendre des services encore plus appréciables, de procéder en un temps record à des auditions multiples que nécessite chaque programme radiophonique.

● Haut-parleur spécial

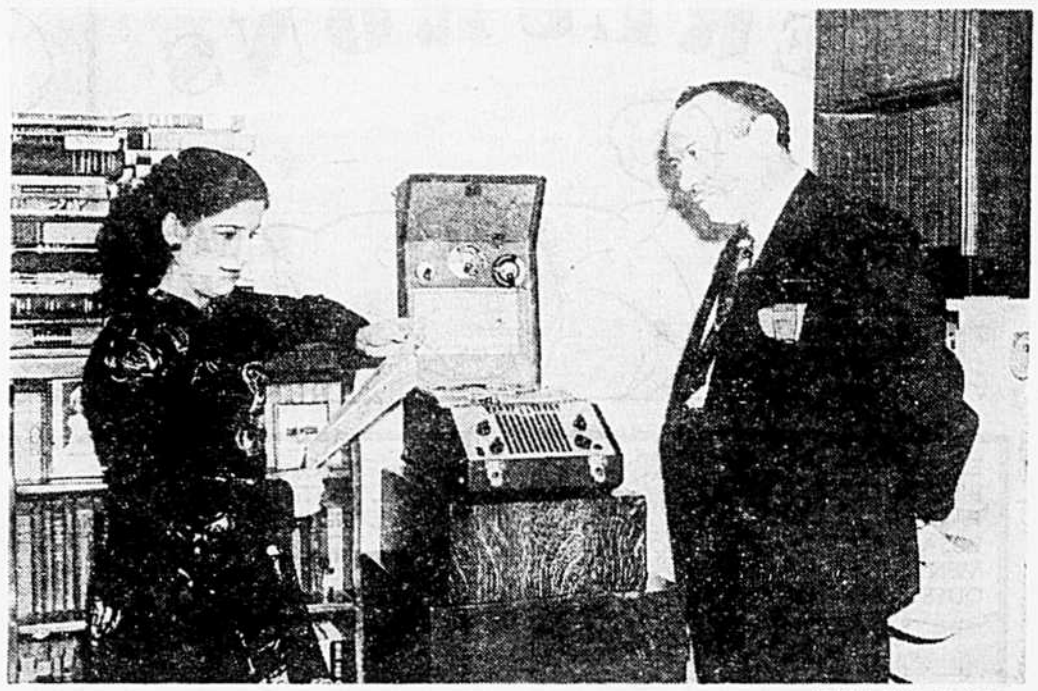
Afin d'obtenir encore plus de satisfaction, André Durieux a branché sur l'appareil un haut-parleur spécial, plus puissant et reproduisant un son plus riche, plus parfait. Il prend toujours soin de bien fermer ses fenêtres, pour empêcher tout bruit insolite de pénétrer dans son studio et, évidemment, tout son de sortir par les fenêtres.

Cet enregistreur sur fil Webster répond merveilleusement aux besoins de la radio, surtout en un temps où les radiophiles sont de plus en plus exigeants et désirent la perfection dans tout ce qu'on leur présente.

Déjà la collection des bobines de menu fils s'augmente dans la "filmathèque" (inventons le mot) d'André Durieux, et ses programmes les plus parfaits sont "figés" sur le fil magnétique. Sans interruption, il est possible d'enregistrer soixante minutes successives et même plus avec un dispositif additionnel.

N'oublions pas que Désiré Defauw enregistra plusieurs symphonie de Beethoven sur un appareil à fil magnétique et que la conférence de San-Francisco a été enregistrée au complet sur ce genre de fil, dernier cri dans l'enregistrement sonore.

Quand vous verrez passer André Durieux avec sa petite valise dans une main, son porte musique au bout du poing et son bâton de chef d'orchestre qui sort de sa poche de veston, vous vous direz, avec raison, qu'il s'en va préparer un autre de ces programmes, au point, comme il les désire et qui captent, comme en fait foi le "rating" précis et officiel, la majorité des radiophiles à l'écoute.



(Cliché Photo-Journal)

Musique en main, Yolanda écoute un de ses enregistrements du programme "Musique tzigane", sur fil magnétique, pendant que le maestro André Durieux, qui a enregistré tout son programme, écoute avec, à la fois le sourire aux lèvres et l'oeil sévère.

L'alcool est la principale cause de tous les crimes

LOS ANGELES. — Aux cours populaires institués à l'usage des adultes, par l'université de Californie, l'alcoolisme chronique a été reconnu comme étant la principale cause des actes criminels. C'est la conclusion à laquelle en sont venus, au cours de leurs discussions, les éducateurs, les fonctionnaires de la ville et les directeurs des oeuvres sociales.

Si la prohibition absolue est un mal pire que le remède, il faut par tous les moyens enseigner la tempérance à la jeunesse et montrer, par des exemples frappants, tout le tort que cause l'ivrognerie.

La plus grande partie des accidents d'automobiles causés par des hommes au-dessous de 28 ans est également causée par l'alcoolisme.

En 1943, sur 94,000 arrestations, 45,000 ont été faites pour des crimes et délits commis alors que leurs auteurs étaient en état d'ivresse. En 1945, il y a eu 72,000 arrestations pour ivresse sur un total de 135,000, soit plus de la moitié. Pour les deux premiers mois de 1946, on comptait 25,000 arrestations pour ivresse, et pour l'année entière, 92,141, soit plus que le double du total de 1943. En trois ans, les cas d'ivrognerie avaient donc doublé, ce qui est fort inquiétant.

GUIDE DE LA FUTURE MARIEE

MON MARIAGE

Compilé et préparé par
ODETTE OLIGNY



Qu'il s'agisse d'un mariage simple ou d'une cérémonie très élaborée, MON MARIAGE vous donne tous les détails au sujet des toilettes à porter, des faire-part, du trousseau, de la réception, etc. Rien n'y est oublié — c'est une mine de renseignements! Le volume contient aussi un régistre des invitations et des cadeaux reçus. Plus de 100 pages avec couverture artistique.

Signalez: LAncaster 7666
(Livraison partout à Montréal)
Par la poste: B. P. 2925, Place d'Armes, Montréal
Prix: 50 cents (plus 10 cents, frais d'expédition)

LA CIE DE PUBLICATION TRADEX
MONTREAL

Profitez de ces aubaines

SPECIAUX DE LA SEMAINE

UNE OCCASION INESPEREE

MANTEAUX POUR FILLETTES, 3 ans à 12 ans, val. rég. $14.98 en spécial..... $3.98

Aussi MANTEAUX POUR GARÇONNETS, 3 ans à 6x ans, val. rég. $12.98 en spécial..... $3.98

PETITS PALETOTS ET BERETS
en flanelle diagonale brune ou en alpine rouge vin. Grandeur: 2 ou 3 ans. Valeur rég. $6.98. SPECIAL. $2.98



PEIGNOIRS (House Coats)
en crépon de coton imprimé ou rayé. Très pratique pour la maison et indispensable sur la plage. Choix de couleurs. Pour fillettes de 2 à 14 ans. Val. rég., $3.98. SPECIAL. $1.98

SOCQUETTES (bas courts)
en coton et rayonne ,bords en lastex ou uni. Variété de couleurs. Pointures de 4 à 8½. ..... 7 paires pour $1.00

Commandes postales remplies avec soin et expédiées rapidement.

Spécialités :
LAYETTES DE BEBE
TROUSSEAUX DE BAPTEME

Mme C. Lalonde
1641, rue Amherst
AU NORD DE STE-CATHERINE
Téléphone : CH. 8040

LES BERLURONS























Suivez les pages comiques de Photo-Journal

Attention aux faux diamants et au strass: les escrocs sont actuellement à l'oeuvre!

(par Georges-H. Lemaitre)

Avec tous ces joyaux européens qui, depuis la fin de la guerre, inondent le marché, les affaires sont prospères pour les escrocs en faux diamants. De fait, aucune autre période dans le passé n'aura été aussi favorable que celle que nous traversons pour la vente des faux brillants. Ajoutons que les spécialistes malhonnêtes sont devenus si adeptes que dans la république voisine plus d'un marchand a vu sa bonne foi ébranlée et son expérience déjouée, lorsque certains vendeurs lui ont écoulé une marchandise synthétique.

Le diamant que vous portez au doigt, chère madame, est-il véritable ou faux? Si, par hasard, vous l'avez acheté ailleurs que chez un bijoutier dont l'établissement jouit d'une haute réputation, nous vous recommandons de faire immédiatement les petites



Présentement, les escrocs en faux diamants ont beau jeu. Ils peuvent offrir leur marchandise frelatée à des prix d'aubaine, en raison de l'empressement des nouveaux riches à acquérir des joyaux. Nous vous recommandons de ne jamais acheter un diamant d'un ami d'occasion.

expériences suivantes qui vous permettront de juger de l'authenticité ou de la falsification de la pierre.

D'abord, enlevez la pierre de la bague et placez-la dans un verre rempli d'eau. A quinze pieds de distance, vous verrez le diamant briller avec son éclat habituel à travers le verre; à la condition que rien n'obstrue votre vision, bien entendu. Un pastiche, au fonds du verre, sera aussi incolore que le liquide et deviendra invisible à une distance de dix pieds et plus.

Un autre moyen très simple reste de déposer une goutte d'eau sur la surface de la pierre. Sur le véritable diamant, la gouttelette gardera sa forme première, et, de plus, vous pourrez la rouler comme une bille avec le bout d'une aiguille. Déposée sur une pierre de peu de valeur, la goutte d'eau rejaillit et se répand bientôt.

Enfin, il y a l'expérience de la lime. Pour cette opération, utilisez une petite lime d'acier trempé. Avec la plus fine entaille, limez doucement la surface de la pierre. Le strass restera marqué; le diamant rendra la lime inutilisable.

Les faux brillants

Le zircon, qui est une pierre d'une valeur beaucoup moindre que le diamant, peut être truqué par un filou habile. C'est en réchauffant le zircon à une température fixe que l'escroc parvient à lui donner des feux comparables à ceux du diamant. Assurément, cet éclat n'est que temporaire; mais, sa durée est suffisante à celui qui désire le vendre comme un diamant de haute qualité. Même un joaillier pourrait s'y tromper, s'il ne prend pas la peine de l'examiner attentivement.

L'unique moyen pour différencier le zircon du diamant est d'utiliser la lime d'acier, comme on l'a indiqué précédemment. En glissant la fine entaille sur le zircon, la pierre volera en éclat, si le coup donné est trop brusque. Appliquée légèrement la lime ne peut manquer d'égratigner une fausse pierre.

Diamants trop gros

Méfiez-vous toujours des diamants trop gros; rappelez-vous que toutes ces pierres vraiment précieuses sont connues de tous les spécialistes en diamants. Parmi les pierres célèbres, on compte le Régent, l'Etoile du Sud, l'Etoile polaire, le Sancy, le Grand-Mogol, l'Orloff, le Pacha, le grand-duc de Toscane, le Koh-i-Noor, le Bleu de Hope, le Schah, l'impératrice Eugénie, le Nasack, le Jubilee, le Dresden et le Stewart. Lorsqu'un individu vous a donné à examiner un de ces gros diamants, une des premières expériences à tenter pour éprouver son authenticité est de sentir la pierre. Une senteur d'amande brûlée vous révélera que c'est un faux et que vous avez affaire à un escroc. Ce personnage aura alors "médicamenté" une fausse pierre avec de l'acide prussique ou cyanhydrique, pour lui donner un éclat extraordinaire. Pour prouver vos dires que c'est du strass que vous offre le vendeur malhonnête, vous commanderez un verre d'eau bouillante. Croyez-le, le filou déguerpira avant même que vous ayez plongé le brimborion dans le liquide, pour lui enlever ses feux frelatés.

L'escamoteur et son truc

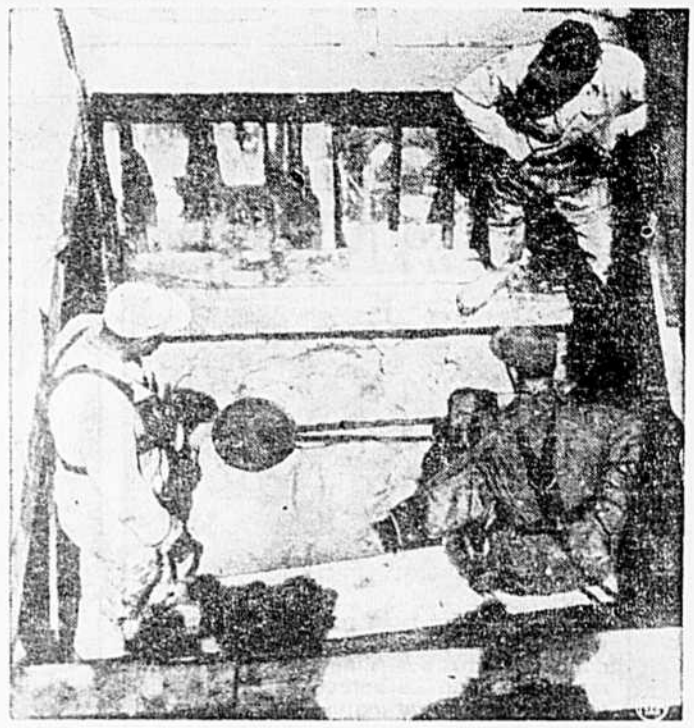
Parmi les spécialistes de la vente des faux diamants, il faut compter grandement sur les escamoteurs. On rencontre habituellement ces individus dans les réunions mondaines, aux courses ou sur la rue. Ce sont toujours des amis de rencontre. Ceux-là vous offriront en vente des pierres brillantes, souvent de véritables bijoux, alléguant la nécessité de se procurer rapidement de l'argent. Apparemment, c'est une aubaine que vous offre ce monsieur, qui vous recommande même d'aller chez un joaillier pour une expertise. Vous vous rendez ensemble chez le bijoutier, qui, après avoir examiné ce véritable diamant, ne peut que donner son opinion d'honnête homme. Toutefois, avant de conclure le marché quelques minutes plus tard, votre ami d'occasion aura un moment repris possession de la pierre sous un prétexte quelconque. Ce fut suffisant pour escamoter le diamant et le remplacera par de la verroterie. Une fois de plus, ce compagnon de rencontre pourra rire dans sa barbe et vous classer parmi ses victimes.

Truquages multiples

Parce qu'ils se spécialisent dans la vente des faux diamants, les opérateurs emploient leur temps libre à penser à de nouveaux moyens de vous duper. Ainsi, les escrocs tremperont la pointe d'une pierre dans quelque solution chimique qui lui donneront un éclat souvent extraordinaire. C'est en plaçant l'objet dans un bain de lessive que vous parviendrez à prouver sa fausseté; car, alors, tous ses feux disparaîtront comme par magie.

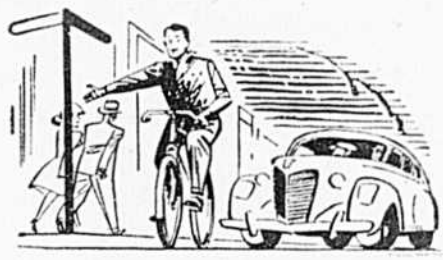
Un autre truquage consiste à découper la pointe d'un morceau de verre taillé comme un diamant et d'y coller un petit saphir. On comprend que cette verroterie brillera suffisamment pour duper même l'expert qui n'aura pas eu le soin de l'examiner attentivement.

Pour terminer, nous vous conseillons d'acheter vos diamants chez un marchand dont la réputation est établie. Autrement, vous aurez peut-être à regretter amèrement vos achats.



MACABRE UTILISATION D'UN DETECTEUR DE MINES. — On a eu recours à un détecteur de mines pour tenter de trouver le corps d'un homme que l'on croyait enterré dans une cave de Chelsea, Massachusetts. La police espérait que l'appareil réagirait en présence de tout objet de métal que le disparu pouvait avoir sur sa personne.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



Conduisez avec prudence!

Non seulement la bicyclette est un mode économique de transport, mais aussi un sport des plus sains. Malheureusement, à moins que les mesures de prudence ne soient prises, cet exercice de plein air offre les plus grands dangers. Les cyclistes imprudents sont la cause de nombreux accidents et, au cours d'une collision, ne s'en tirent pas les moins éclopés. Si vous entendez vivre longtemps, n'accaparez pas la route entière. Quand vient le soir, munissez vous d'une lumière à l'avant et d'un réflecteur à l'arrière. Usez de prudence et vous ferez acte de "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

PRINCE GALANT

par Harold Foster



A l'époque dont nous parlons, l'Irlande n'était pas un pays hospitalier. On a vu les dangers courus par Aline et tous les hommes de Galant. Le bateau ne peut partir avant la prochaine marée; il reste encore une nuit à passer dans le danger.



Toute la journée, les hommes réparent les fissures du bateau.



D'autres hommes dressent des fortifications d'urgence sur la plage. A la tombée du jour, on aperçoit une petite armée qui approche.



Dans un ravin, à proximité de la plage, le combat s'engage. Les Irlandais sont ardents dans la bataille. Les hommes de Galant, bien entrainés, mais inférieurs en nombre, retraitent habilement, en ordre, lentement.



Derrière leur première fortification, les hommes de Galant infligent de lourde pertes à leurs adversaires.



Au moment où les Irlandais vont briser la fortification, on jette un liquide inflammable sur ces branches.



C'est une belle nuit pour combattre; cependant, Galant et ses hommes sont forcés de s'enfuir à la nage.

COPR. 1948, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



Le roi se tient sur une colline, escorté de deux capitaines, et il observe le combat. A la dernière minute, il voudra se lancer dans le combat pour obtenir le prestige d'avoir "conduit" ses hommes à la victoire.



Dans l'ombre, une jeune voix vient s'adresser au roi: "Allons-nous les poursuivre à la nage, Majesté?" Semaine prochaine: **UN INVITÉ.**

NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

DOMMAGE QUE LES ENFANTS NE PUISSENT PAS ALLER VOIR DÉFILER LA PARADE

ILS SONT PRESQUE GUÉRIS ET LA PARADE PASSE À DEUX RUES D'ICI. CROYEZ-VOUS QUE NOUS POURRIONS LES HABILLER ET...

NON, NON, JEANNE; ILS POURRAIENT RETOMBER MALADES. D'AILLEURS, ILS ONT LA ROUGÉOLE ET ILS POURRAIENT LA COMMUNIQUER À D'AUTRES ENFANTS.

VOUS AVEZ RAISON C'EST NAP QUI LEUR A MONTÉ LA TÊTE, PARCE QU'IL CROYAIT QU'IL SERAIT LE CHEF DE LA PARADE, LE "GRAND MARSHAL"

LE GÉNÉRAL PAYNE, CE NOUVEAU GALONNÉ, A INSISTÉ POUR ÊTRE LE "GRAND MARSHALL" DE LA PARADE?

OUI, MAIS JE NE LUI EN VEUX PAS. DONNE-MOI DE MES BONS CIGARES HABITUELS.

CIGARS

J'ESPÈRE QUE VOUS COMPRENDREZ, SHÉRIF; À CAUSE DE MON EXPÉRIENCE MILITAIRE, J'AI CRU QUE J'ÉTAIS SEUL À POUVOIR CONDUIRE UNE PARADE.

CERTAINEMENT, GÉNÉRAL PRENEZ UN CIGARE, ÇA CHASSERA VOS TRACAS DANS UNE TELLE ORGANISATION.

GRAND MARSHAL

VOTRE CLUB EST DANS LA SECONDE DIVISION, SHÉRIF; J'AI ORDONNÉ QU'IL SE FORME EN RANGS, SUR L'AVENUE DES CÈDRES.

JE LE SAIS; J'Y VAIS JUSTEMENT. BONNE CHANCE, GÉNÉRAL.

GÉNÉRAL, UNE GROSSE CONDUITE D'EAU VIENT DE SE BRISER SUR UNE DES RUES DU PARCOURS; IL FAUDRA DÉTOURNER LA PARADE DE 2 RUES.

COMPLICATION! BAH, JE DÉCIDERAI SUR LE MOMENT QUELLE RUE PRENDRE. JE... JE...

QU'AVEZ-VOUS, MON GÉNÉRAL?

JE... JE... ME SENS ÉTOURDI... C'EST COMME SI... JE...

?

GRAND MARSHAL

IL EST ÉVANOUI

?

APPELEZ LE SHÉRIF; IL DIRIGERA LA PARADE.

GRAND MARSHAL

J'ENTENDS DE LA MUSIQUE, JEANNE; LE RADIO EST-IL OUVERT?

NON, C'EST LA MUSIQUE DE LA PARADE; LE VENT EST DU BON CÔTÉ.

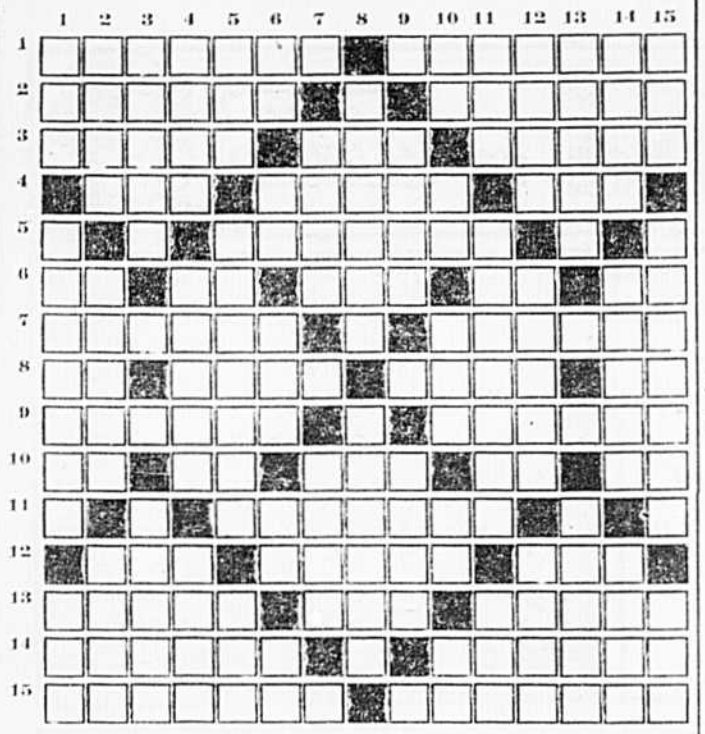
ÉCOUTE... LA FANFARE; ET NOUS NE VERRONS RIEN...

HOURRA, TOM REGARDE, LA PARADE A CHANGÉ DE PARCOURS, ELLE PASSE SUR NOTRE RUE.

GRAND MARSHAL

LANK LEONARD

MOTS CROISES — No 59



Horizontalement

1—Liqueur préparée. — Tout près.
2—Officier du grade le plus haut dans la marine de l'Etat. — S'écarte de sa route.
3—Se dit de l'écu, pl. — En deçà. — Se dit d'un navire qui n'a pas sa charge complète, pl.
4—Sorte de tamis. — Nom donné aux religieux persans. — Signal de détresse.
5—Etat d'une personne qui a perdu la vue, pl.
6—Qui signifie à, vers. — Ici. — Petit poème lyrique. — Symbole chimique de l'argent. — Pr. pers.
7—Terme musical. — Exciter, provoquer.
8—Pr. indéf. — Coupe ras le poil. — Anneau de fer. — Note de la gamme.
9—Qui a rapport à la tonalité.— Fruit de l'ananas.
10—Préfixe privatif. — Adj. poss. — Qui signifie égalité. — En les. — Ici.
11—Genre de mollusques gastéropodes, pl.
12—Le fond. — Essayes de. — Syn. de rôti.
13—Sorte de gâteau, pl. — De naissances. — Réseau de fils entrelacés.
14—Donner la vie. — Course de barques.
15—Carnassier voisin du lynx. — Demi-lune dans des fortifications.

Verticalement

1—Coupé jusqu'à la peau. — Homme d'église. — Bateau long et plat.
2—Consciences. — Pièce de bois qui entre dans une mortaise. — V. de Galilée.
3—Fief militaire. — Supporter.
4—Unité de mesure pour les surfaces agraires, pl. — Partie d'or. — Leur laine sert à faire de l'alpaga.
5—Note de la gamme, pl. — Procédé métallurgique. — Aride.
6—Pr. pers. — Soi à soi. — Tente avec audace. — Qui sert à lier les parties d'un discours. — Coups donnés sur le tambour.
7—Cocaïne. — Nom de la Perse.
8—Fendu en deux parties. — Qui sont en usages.
9—Paysage. — Enlèves.
10—Qui signifie à, vers. — Pr. pers. — Recueil de bons mots. — En les. — Coups donnés sur le tambour.
11—Condiment. — Mesure de longueur employée en Russie, pl. — Unité monétaire bulgare.
12—Colères. — Grandes fêtes. — Maladie, virulente.
13—Pioche à deux fourchons. — Vase de verre.
14—Pommade de blanc de plomb, pl. — Fromage des Alpes. — Gamin de Paris.
15—Pl. de son. — Doctrine condamnée par l'Eglise catholique. — Monnaie japonaise.

SOLUTION NO 58

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	R	I	V	O	L	E	■	A	B	I	M	E	R	A
2	I	■	R	I	D	I	C	U	L	I	S	E	S	■	V
3	B	A	■	L	E	N	A	■	U	N	I	S	■	R	A
4	U	M	E	■	S	O	L	■	D	E	S	■	P	A	L
5	L	O	D	I	■	N	E	■	E	R	■	D	O	D	U
6	E	D	I	L	E	S	■	E	■	A	B	O	L	I	R
7	S	I	T	E	S	■	E	C	U	■	A	G	A	C	E
8	■	A	■	■	E	L	A	V	E	■	■	■	I	■	
9	A	T	E	L	E	■	A	N	E	■	A	V	I	V	A
10	P	A	R	U	R	E	■	G	■	A	V	I	S	O	S
11	P	I	E	S	■	P	O	■	B	E	■	L	I	R	E
12	A	R	S	■	P	E	U	■	I	R	E	■	S	E	X
13	R	E	■	D	O	I	T	■	F	E	R	U	■	S	U
14	A	■	C	A	L	O	R	I	F	E	R	E	S	■	E
15	T	H	O	M	I	S	E	■	A	S	A	A	E	T	S

Réparations de printemps

Les beaux jours sont arrivés et voilà le moment où chacun, au lieu de se claquemurer, éprouve le besoin de travailler dehors, dans le parterre, le jardin ou la cour, et de donner un coup de pinceau à la fenêtre ou à la galerie dont on commence à voir le bois. L'hiver a laissé, sur les maisons comme sur le sol, des traces que la campagne de nettoyage nous invite à effacer.

Un bon nettoyage et une couche de peinture ajoutent à la durée comme à la beauté d'une maison. Et puis l'exercice physique exigé par l'application de la peinture est excellent pour le corps et l'esprit du peintre amateur. Enfin ce "grand ménage" n'est pas moins avantageux pour le commerce.

Il ne faudrait pas néanmoins que l'enthousiasme du début nous fasse oublier certaines règles fondamentales qu'on ne saurait ignorer sans s'exposer à une déception.

Par exemple, il serait maladroit de peinturer l'extérieur d'une maison le premier jour de grand soleil. Car, qu'il s'agisse d'une clôture, d'une façade, d'une fenêtre ou d'un balcon, une seule journée de chaleur ne suffit pas à en chasser l'humidité qui s'y est accumulée pendant l'hiver et les pluies des premiers jours du printemps. Il faut attendre qu'une chaleur de plusieurs jours ait parfaitement séché le bois, autrement on s'expose à ce que la peinture appliquée soit un jour gâchée par l'évaporation de l'eau dont le bois est imprégné.

Pensons aussi à la poussière, à la crasse et à la graisse. Il faut les enlever avant de peinturer, autrement la peinture pourrait bien ne pas adhérer au bois, et le peintre aurait à reprendre son ouvrage et à acheter d'autre peinture.

Il faut aussi avoir soin d'enlever toute la peinture fendillée ou écaillée, avant d'en appliquer une nouvelle couche. D'ordinaire le papier de verre ou la brosse d'acier suffisent: il est tout de même assez rare qu'il faille recourir au brûloi. De toute façon, il faut enlever les "écaillures".

Enfin, il ne faut pas oublier de bien mélanger la peinture. Il est curieux de voir tant de gens exiger une peinture de toute première qualité, composée des meilleurs ingrédients mélangés dans des proportions très précises, avec les colorants et diluants nécessaires, puis l'appliquer avant même d'avoir eu la précaution de voir à ce que tous ces ingrédients soient intimement mêlés comme ils doivent l'être. Voyez à ce que la peinture soit parfaitement mélangée.

LUNETTES ET LORGNONS

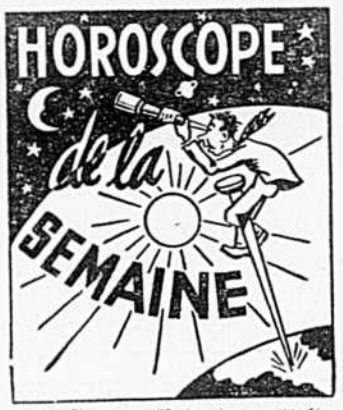
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — Plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Samedi, bureau fermé à 6 heures



1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février ; 2—les Poissons: 21 février au 20 mars ; 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril ; 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai ; 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin ; 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet ; 7—le Lion: 24 juillet au 22 août ; 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre ; 9—la Balance : 24 septembre au 23 octobre ; 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre ; 11—le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre ; 12—le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier.

• MARDI, 1er JUIN

1—Cessez de jurer. 2—Sachez vous contenter de tout. 3—Faites de votre mieux. 4—Troubles nerveux. 5—Indigestion. 6—Héritage présenti. 7—Mal de tête. 8—Une lettre. 9—Un compte à payer. 10—Téléphone urgent. 11—Partie de cartes. 12—Perte d'argent.

L'enfant né aujourd'hui sera très ambitieux. Il parlera peu, mais sera très débrouillard et travailleur. Un peu injuste dans ses sentiments. Méprisera les faibles et les femmes.

• MERCREDI, 2 JUIN

1—Espérez toujours. 2—Colère ridicule. 3—Ne parlez pas tant de vous-même. 4—Faites-vous obéir. 5—On vous veut du bien. 6—Courte maladie. 7—Surveillez vos enfants. 8—Un malheur domestique. 9—La maladie vous guette. 10—Beaux résultats. 11—Rencontre opportune. 12—Grand nettoyage.

L'enfant né aujourd'hui sera facile à élever. Doux et bon, il aimera la nature et la lecture. Un peu renfermé, santé délicate.

• JEUDI, 3 JUIN

1—Faites-vous couper les cheveux. 2—Journée agréable. 3—Soyez plus franc. 4—Fin de semaine fatigante. 5—Manque de courage. 6—Allez au cinéma. 7—Court voyage. 8—Défendez vos intérêts. 9—Un vol. 10—Un cadeau. 11—On vous invitera à la campagne. 12—Une réunion en vue.

l'avis du docteur

Les éruptions cutanées

Nombre d'éruptions cutanées s'accompagnent de démangeaison. Pour le patient, ce peut être le symptôme le plus gênant. Mais cette démangeaison présente un problème pour le docteur lui-même, car le malade en se grattant irritera généralement encore plus la peau, ce qui peut entraîner des complications en provoquant une infection secondaire.

Le fait que l'urticaire, un trouble allergique due à la sensibilité à certains aliments ou à certains médicaments, provoque des démangeaisons presque insupportables a conduit à une série d'études qui pourront aboutir à la découverte d'un nouveau remède contre les démangeaisons des autres éruptions cutanées.

• Pendant la crise

Les patients souffrant d'allergie produisent dans leur organisme de grandes quantités d'un produit appelé histamine, qui se répand dans le sang et les tissus. Normalement, l'histamine est en très petite quantité dans le corps humain, mais cette quantité s'accroit au cours d'une crise allergique. Aussi a-t-on tenté de découvrir un produit qui combattrait ou annihilerait l'histamine. Il existe deux prépartions répondant à ce but: la pyhibenzamine et le benadryl. On les appelle produits antihistamine.

Lorsqu'on en fait usage dans le cas d'urticaire, on observe qu'ils font complètement disparaître la démangeaison dans trois cas sur quatre et qu'ils hâtent aussi la guérison.

Cela a conduit à essayer la pyribenzamine dans d'autres cas d'éruption cutanée, qui s'accompagnent de démangeaisons. Sans produire un effet aussi net que dans le cas d'urticaire, elle a cependant apporté un soulagement marqué dans un tiers des cas d'eczéma, où on en a fait l'essai, mais en faisant en même temps des applications du produit sur la peau elle-même. Dans l'eczéma des enfants, il y a eu aussi diminution des démangeaisons dans quatre cas sur dix.

• Autre usage

La pyribenzamine est également utile dans les cas de démangeaisons à l'anus de même que dans les cas d'inflammation cutanée connus sous le nom de dermatite séborrhéique, qui forme une éruption squameuse, et dans les cas d'inflammation de la peau due au contact avec des substances irritantes et connue sous le nom de dermatite de contact.

Naturellement ces produits antihistamine peuvent être employés en même temps que le traitement local de la peau.

Les produits antihistamine causent parfois des réactions comme la somnolence, maux d'estomac, maux de tête et brûlures au coeur. Evidemment ils ne doivent être employés qu'avec l'avis et sur les prescriptions du médecin.

Lorsqu'on se trouve en présence d'une éruption cutanée la première chose à faire est de recourir à un examen médical qui en déterminera la cause. Le médecin décidera alors du traitement à appliquer et de l'usage des produits antihistamine, s'il estime qu'il y a lieu d'y recourir.

L'enfant né aujourd'hui sera prudent seulement dans la conduite de ses affaires. Coeur volage qui ne se fixera pas. Regard séduisant. Sobre, mais superficiel.

• VENDREDI, 4 JUIN

1—Ne soyez pas jaloux. 2—On ne vous trompe pas. 3—Attention à ce vêtement neuf. 4—Vous reverrez un ami d'enfance. 5—Une lettre longuement retardée. 6—On veut vous emprunter de l'argent. 7—Attention au feu. 8—Manque de repos. 9—On se moque de vous. 10—Attention aux malfaiteurs. 11—Un petit rhume. 12—Une grave discussion.

L'enfant né aujourd'hui sera vif et prompt au travail. Un peu emballé et très sportif. Très doué pour la mécanique, il sera tenté par l'aviation. Difficultés de ménage.

• SAMEDI, 5 JUIN

1—Voyage impromptu. 2—Une décision à prendre. 3—Petite déception. 4—Visite inattendue. 5—Réfléchissez aux conséquences. 6—Offre alléchante. 7—Soirée solitaire. 8—Nouvelle consolante. 9—Petit cadeau. 10—Un grand ennui. 11—Pertes d'argent. 12—Journée charmante.

L'enfant né aujourd'hui sera rusé et ne se fiera à personne. Physique agréable malgré sa myopie. Très doué pour la représentation et la publicité.

• DIMANCHE, 6 JUIN

1—Mauvaise soirée. 2—Maladie dans la famille. 3—Un peu d'exercice. 4—Troubles pulmonaires. 5—On vous veut du mal. 6—Evitez ce nouvel ami. 7—Ne sortez pas ce soir. 8—Vives discussions. 9—Evitez cette grande ville. 10—Dépenses inutiles. 11—Surveillez vos associés. 12—Un service à rendre.

L'enfant né aujourd'hui sera affectueux, doux et calme. Il aura la parole facile et la bosse des affaires. Sournois et un peu près de ses sous.

• LUNDI, 7 JUIN

1—Soyez patient. 2—Suivez votre première idée. 3—Repos moral nécessaire. 4—Nouvelle d'un mariage. 5—Ne critiquez pas toujours. 6—Perte d'argent. 7—Visite d'un ami. 8—Reposez-vous. 9—Indigestion. 10—Colère. 11—Mauvaise journée pour les affaires. 12—Manque de prudence.

L'enfant né aujourd'hui sera affectueux et sincère, généreux et aimable. Mais ses belles qualités seront gâtées par un penchant à l'ivrognerie. Pas d'esprit de suite.

* Si vous échappé un liquide qui tache, sur la nappe, le centre de table, ou sur un meuble recouvert de tissu, vous pouvez tout réparer en un rien de temps et sans résultats fâcheux, à condition que vous fassiez très vite et que vous saupoudriez immédiatement le liquide répandu avec de la fécule de maïs. Vous pourriez aussi employer du bicarbonate de soude.

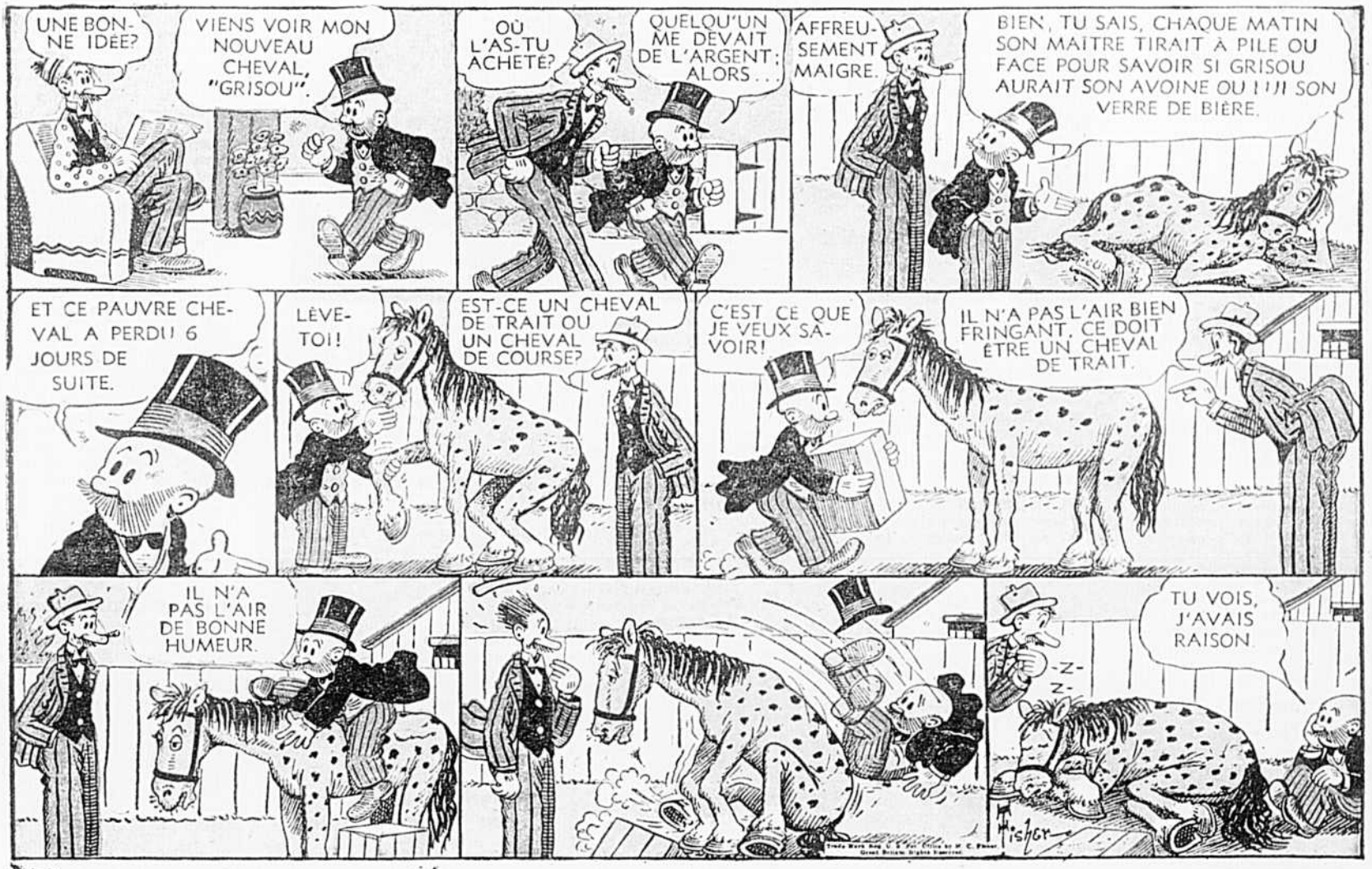


MUTT & JEFF

BUD FISHER



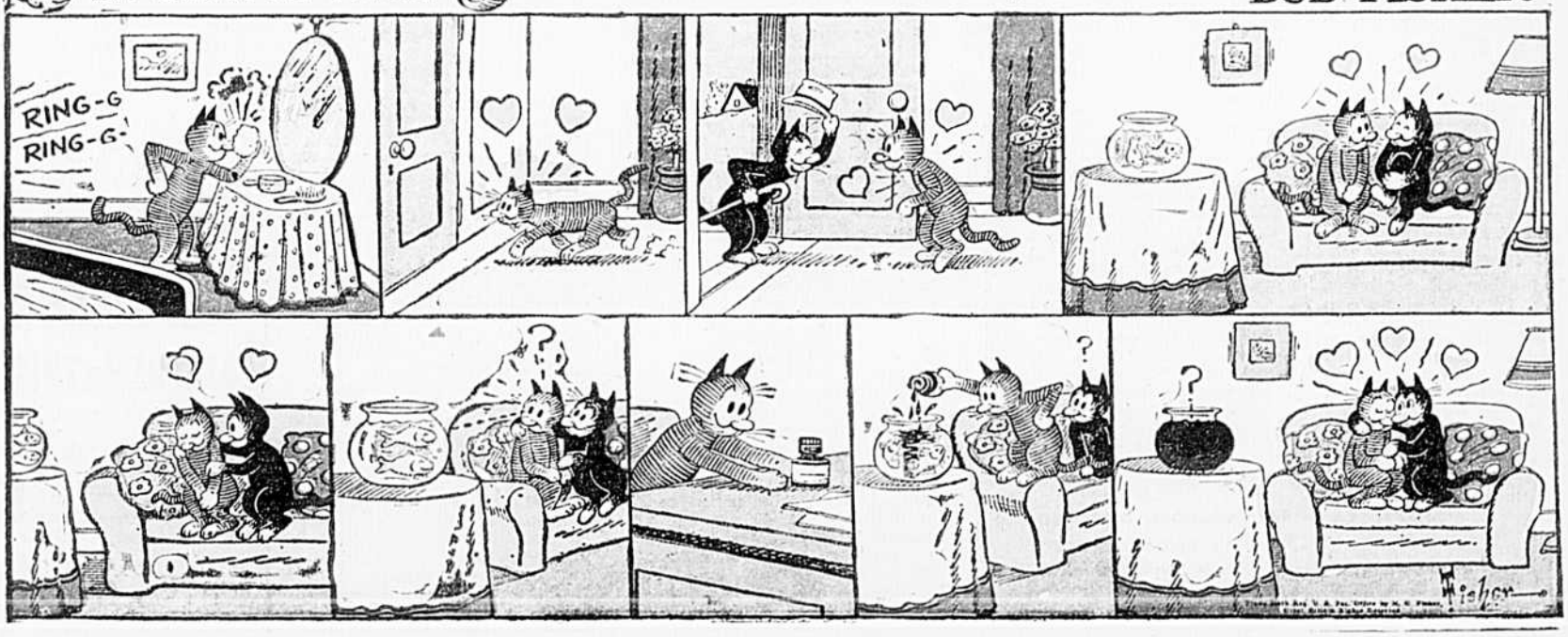
Une poignée d'avoine ferait l'affaire.



LA CHATTE TATA

Les surveillants souvent des "poissons".

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

Asperges et champignons sont deux savoureux légumes printaniers !

Confidences ménagères

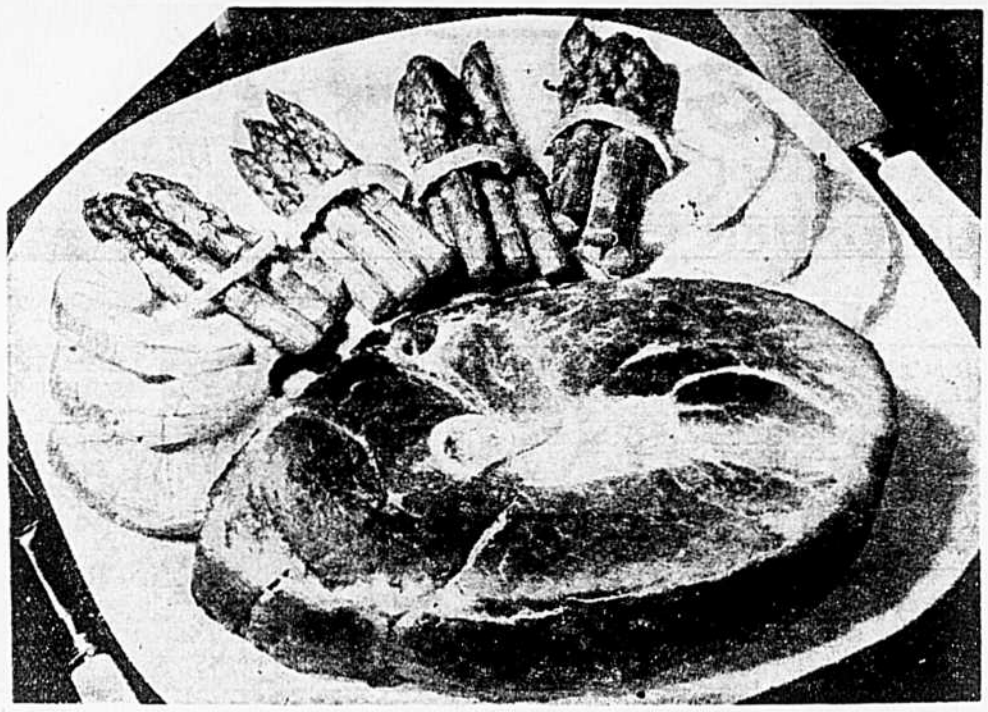
Les chaleurs s'en viennent, et c'est tout un problème pour les ménagères que de maintenir la provision de vivres de la famille en bon état pendant les grandes chaleurs de l'été. Il y a certaines précautions à prendre pour éviter les pertes et conserver les aliments en parfaite condition. Pour éviter ces ennuis et épargner des dépenses inutiles, nous avons cru bon de vous donner quelques conseils à ce sujet, et nous commencerons tout d'abord par le lait et la crème. Ce sont deux aliments d'une nature très périssable, et quand on les laisse sur le seuil de la porte, sans protection contre la chaleur, ils aigrissent très *rapidement quand même on* les conserverait au froid après les avoir entrés dans la maison. Il faut donc s'arranger pour que le lait et la crème soient immédiatement mis dans la glacière ou le réfrigérateur après le passage du laitier. Ce sont les deux endroit tout désignés pour garder ces deux aliments, mais à défaut de l'un ou l'autre, on peut encore les conserver quelques temps en enveloppant les bouteilles dans un linge humide et les mettant dans un mide et les mettant dans un plat d'eau froide, ou dans un soubassement froid. Si le lait vient à sûrir, ce n'est pas une raison pour en perdre une seule goutte, car on peut faire de délicieuses choses comme des biscuits, et des pains d'épices. Avec le lait sûr, on se sert d'une demi-cuillerée à thé de soda à pâte pour chaque tasse de farine. De cette sorte vous ne perdrez pas de lait, mais vous pourrez l'utiliser, même s'il n'est plus frais. De même pour la crème. Mais le plus sage, c'est de voir à ce que ces deux aliments soient mis immédiatement en sûreté. La prochaine fois nous parlerons de la viande et du beurre.

Plat de jambon aux asperges

Faites brunir une tranche de jambon jusqu'à ce qu'elle soit bien à point, (dans une poêle à frire), puis enlevez-la du feu quand elle est parfaitement cuite. Ajoutez une tasse ou plus de sauce blanche au jus de la poêle et quelques asperges cuites, et coupées en morceaux d'environ un pouce. Brassez le tout, puis ajoutez, en brassant, ½ tasse de fromage râpé. Servez le jambon sur un plat très chaud, déposez quelques petits paquets d'esperges cuites, quelques tranches d'ananas cuites avec le jambon, puis au moment de servir, arrosez avec la sauce. Pour que ce plat soit délicieux, il faut qu'il soit bien chaud.

Asperges servies avec le poisson

Une manière de servir les asperges avec le poisson que tout le monde aimera est celle-ci: Faites cuire des asperges de la manière indiquée, faites ensuite égoutter, puis disposez-les sur un plat de service, assaisonnez au goût de beurre, sel et poivre, puis garnissez de champignons grillés, en couronne autour des asperges. Au centre, déposez le poisson, grillé, ou cuit au four. Au moment de servir, arrosez chaque portion de la sauce au citron suivante: Brassez 2 c. à table, rases, de farine dans 2 c. à table de beurre, puis ajoutez ½ c. à thé de sel, et du poivre au goût. Brassez jusqu'à bouillonnement, et ajoutez alors 1 tasse de lait, graduellement. Brassez constamment au-dessus du feu jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse, épais, et parfaitement à point. Ajoutez 2 c. à table de jus de citron, et 1 c. à table d'écorce de citron râpé. Mélangez bien le tout, puis arrosez le poisson et les asperges. Servez le tout bien chaud.



Le printemps n'est pas seulement un enchantement pour les yeux, mais c'est aussi une saison qui nous offre bien des nouveautés dans le domaine de l'alimentation, et tous les gourmets s'en réjouissent. Les asperges et les champignons ont fait leur apparition sur nos marchés et l'on peut dire que l'on est en pleine saison. Cependant, elle est très courte pour les asperges du moins, et il importe d'en profiter pendant qu'elles sont à leur meilleur, tendres et savoureuses. Ce succulent légume permet de faire des plats appétissants, de même que les champignons, dont les soupes et les sauces sont délicieuses tout autant que les plats que l'on peut confectionner, et qui mettent une note printanière sur nos tables. Servez fréquemment ces deux légumes en les apprêtant de différentes manières, vous guidant pour cela sur les recettes qui paraissent dans cette page.

Soupe crème aux asperges

1 ½ tasse de bouillon de volaille, ou de consommé, en conserve,
½ tranche d'oignon,
⅛ de tasse de beurre,
1 tasse de lait chaud,
1 tasse d'asperges cuites,
1 tasse d'eau de cuisson des asperges,
⅛ de tasse de farine,
Sel et poivre au goût.

Faites cuire les asperges tel qu'indiqué, puis réservez les pointes, et ajoutez les tiges à l'eau de cuisson. Ajoutez le bouillon ou le consommé, et faites bouillir environ 5 minutes. Passez à travers un tamis, et liez avec une sauce blanche que vous ferez avec le beurre, la farine et le lait. Ajoutez ensuite les assaisonnements et les têtes d'asperges, puis saupoudrez d'un peu de paprika.

"Nids" aux pommes de terre et aux asperges

1 tasse d'asperges cuites, hachées,
1 oeuf,
2 tasses de pommes de terre en purée, chaudes,
1 c. à thé de sel,
3 c. à table de beurre, ou de graisse douce,
¼ de tasse de chapelure de pain.

Combinez les asperges hachées avec les pommes de terre, les assaisonnements et l'oeuf bien battu. Jetez ensuite par cuillérées sur une tôle graissée. Brossez chaque côté la surface de chaque "nid" de graisse ou de beurre, et saupoudrez légèrement de chapelure. Faites cuire dans un four chaud, (400 d. F.) jusqu'à ce que ce soit d'un beau brun doré. Suffisant pour 6 personnes.

Asperges avec sauce aux champignons

Faites cuire 2 paquets d'asperges, de la manière ordinaire, puis attachez-les en portions individuelles. Ouvrez une boite de soupe aux champignons en conserve, ajoutez-la à ¾ de tasse de lait, et mélangez de manière à faire un mélange bien lisse, et, faites chauffer dans la partie supérieure d'un bain-marie. Disposez ensuite les asperges chaudes sur 6 tranches de pain rôti et beurré, et jetez par-dessus la sauce aux champignons. Servez très chaud.

Conserve de cornichons

6 pintes de concombres
2 pintes de vinaigre
4 c. à table de sucre
¾ de tasse de sel
2 c. à table de moutarde
½ tasse d'épices à cornichons mélangées

Lavez avec soin les concombres, puis mettez-les dans un pot en terre; saupoudrez avec le ¾ de tasse de sel; couvrez d'eau bouillante, puis laissez reposer toute une nuit. Le lendemain matin faites égoutter, rincez, puis asséchez parfaitement. Mettez chaque concombre dans le pot de terre bien lavé et parfaitement essuyé. Mélangez ensuite la moutarde avec un peu de vinaigre froid, et ajoutez 4 cuillerées à table de sel, le sucre et les épices. Jetez ce mélange par-dessus les concombres et laissez reposer dans un endroit froid. Le jour suivant, ajoutez ½ tasse de sucre et brassez bien. Répétez la même opération pendant 12 jours, ajoutant ½ tasse de sucre chaque jour, brassant chaque fois afin de faire dissoudre complètement le sucre. Laissez ensuite reposer 2 ou 3 jours, puis scellez dans des jarres stérilisées.

Langue braisée

1 langue cuite,
2 tasses de l'eau de cuisson de la langue,
2 tasses de tomates en conserve,
¼ c. à soupe de graisse,
¼c. à soupe de farine.

Tout d'abord, faites cuire la langue après l'avoir bien lavée, et laissez-la mijoter pendant environ 3 à 4 heures dans suffisamment d'eau pour la couvrir. On peut lui ajouter du sel, des grains de poivre, quelques feuilles de laurier, un oignon émincé et des carottes en tranches. Quand la langue est cuite on enlève la peau. Faites une sauce avec la graisse fondue dans laquelle vous ajouterez la farine, de l'eau et les tomates. Mettez la langue dans une casserole couverte, puis versez par-dessus la sauce et faites cuire dans un four modérément chaud, (350. d. F.) pendant environ 2 heures. Pendant les trente dernières minutes de cuisson, enlevez le couvercle. Servez très chaud sur un plat, entouré de la sauce qui devra elle aussi être très chaude.

Rognons en casserole

Prenez la quantité désirée de rognons, enlevez la peau, puis fendez-les, enlevez la graisse, les veines et les cordes, et faites-les tremper dans l'eau froide pendant 3 ou 4 heures, en changeant d'eau plusieurs fois. Faites bouillir pendant 10 minutes et mettez dans une casserole avec des carottes tranchées, des pommes de terre coupées en dés, des oignons hachés et des tomates en boite. Assaisonnez au goût, puis faites cuire dans un four modérément chaud, pendant deux heures et demie. Servez très chaud.

Langue et coeur de boeuf au chou

2 pintes d'eau,
1 petit chou coupé en 4 morceaux,
1 livre de lard salé,
½ tasse de carottes coupées en dés,
1 langue de boeuf,
2 petits oignons,
½ coeur de boeuf,
2 poireaux.

Mettez l'eau dans une casserole avec le coeur, la langue, le lard salé, les poireaux, et l'oignon, non tranchés. Assaisonnez au goût. Laissez mijoter 4 à 4 ½ heures. Au bout de 3 heures de cuisson, enlevez vivement la langue, enlevez la peau, puis remettez-la sur le feu. Environ 50 minutes avant la fin de la cuisson, ajoutez le chou et les carottes. Au moment de servir, déposez dans chaque assiette, un morceau de langue, un morceau de lard salé, un peu de chou, et décorez avec les carottes tranchées. Ce plat est très substantiel, et économique. Il est tout désigné pour redonner de la vigueur.

Foie de veau braisé

Recouvrez d'eau bouillante la quantité désirée de foie, puis coupez en tranches et laissez reposer cinq minutes environ. Asséchez, puis assaisonnez de sel et de poivre au goût, et faites dorer légèrement dans une poêle à frire. Mettez dans une casserole, deux ou trois petites carottes coupées en dés, un oignon tranché, du sel et poivre, et suffisamment de bouillon pour recouvrir. Faites cuire une heure ou plus, puis servez dans un plat profond avec la sauce et les légumes, entourés de petits oignons bouillis. fouettée.

Asperges surprises

6 rognons d'agneau,
1 pincée de poivre,
1 tasse d'eau de cuisson des asperges,
1 ½ tasse de lait,
1 c. à table d'oignon râpé,
½ c. à thé de sel,
3 c. à table de gras de viande,
3 c. à table de farine (rases)

Lavez avec soin les rognons, puis fendez-les et enlevez la graisse et les membranes. Faites-les sauter dans la graisse jusqu'à ce qu'il soient brunis, ajoutant l'oignon haché pendant les dernières minutes de cuisson. Ajoutez le sel et le poivre, puis la farine à pain, mélangeant parfaitement le tout. Mélangez ensuite l'eau de cuisson des asperges avec le lait, et ajoutez aux rognons. Continuez la cuisson sur un feu bas, brassant constamment, jusqu'à ce que ce soit épaissi et bien mousseux. Servez avec des asperges cuites, bien chaudes. Suffisant pour 4 à 6 personnes.

Cuisson des asperges

On lave avec soin les asperges, puis on enlève les parties coriaces. On les coupe ensuite en longueur égale, puis on les atatche en paquets (4 ou 5 à la fois), et on les fait cuire dans l'eau bouillante salée, environ 10 minutes, debout, les têtes hors de l'eau, et 5 minutes, couchées. Quand elles sont bien cuites, on les fait égoutter, puis on enlève les cordes, et on les assaisonne de beurre, sel et poivre, ou on les sert ainsi, ou encore, soit en sauces, ou en soupes, ou d'autres manières. L'eau de cuisson des asperges peut être utilisée dans les sauces ou les soupes, ou encore pour les asperges en gelée.

Champignons sautés

Une manière efficace de faire sauter les champignons, est de se servir de 2 c. à table de beurre ou de graisse de rôti pour chaque livre de champignons. (1 livre suffira pour 6 personnes). A moins que les champignons soient très petits, on devra les trancher. Faites fondre le beurre avant d'ajouter les champignons et les assaisonnements de sel, poivre et paprika. Recouvrez alors la casserole dans laquelle vous les aurez déposés, et faites cuire environ, 20 minutes, brassant de temps en temps. Servez très chaud.

Têtes de champignons farcies pour servir avec le poulet

Préparez de gros champignons, enlevez les tiges, puis hachez celles-ci, et mélangez les avec des amandes finement hachées. Farcisez les têtes de champignons avec cette farce, ajoutez un morceau de beurre sur chacune, puis faites griller environ 5 minutes. Délicieux servi avec du poulet frit, ou grillé. Servez très chaud.

SPECIAL
CAHIERS de TRICOTS
(en français)
75 modèles différents
Pour toute la famille chacun ..... .50
Commandes postales et téléphoniques acceptées.
A la Tricoteuse
Téléphone: AM. 5433
GUY ROY, propriétaire
779 EST, RUE RACHEL,
coin St-Hubert, Montréal

La cuisine française, cuisine immortelle, maintient ses traditions et sa renommée

(Spécial à PHOTO-JOURNAL, par Saint-Loup)

Le maître Prosper Montagné, qui fut pendant de longues années une des personnalités culinaires les plus marquantes d'une capitale qui n'en manque point, est mort. Dans le même temps, la Société des Cuisiniers de France a élu, au concours, un lauréat qui portera le titre de "meilleur cuisinier de France". Ces deux faits, plus ou moins longuement commentés et notés par l'ensemble de la presse française, donnaient un regain d'actualité à un sujet auquel la qualité de la gastronomie française, si appréciée à l'étranger, confère toujours de l'importance.

Le plus ému, et le plus lyrique aussi, peut-être, des articles consacrés au "Chef" Prosper Montagné, qui vient de mourir couvert d'ans et de gloire, a paru dans "Le Figaro Littéraire". Preuve que les arts de la table, en France, demeurent au rang des autres arts. Et la main qui, guidée par un cerveau bien équipé, tourne avec maîtrise le velouté d'une sauce incomparable, n'est-elle pas en effet la main d'un artiste, comme l'est la main qui sur une toile étale savamment la couleur?

D'ailleurs Montagné était aussi, comme la plupart des grands chefs de la cuisine française, un écrivain. Il était l'auteur, non seulement du rognon de veau flambé au cognac, d'un perfectionnement, désormais entré dans l'histoire, apporté au caneton à la rouennaise, mais encore il avait signé le monumental "Grand Livre de la Cuisine" qui prit aussitôt rang de classique...

La France gastromique est donc en deuil de cet homme qui, en mourant à quatre-vingt-trois ans, démontre que la bonne table ne contrevient point à la longévité. Mais emportait-il avec lui dans la tombe une tradition que la rigueur des temps faisait caduque — ou bien des dauphins sont-ils dans la coulisse, prêts à relever sans défaillir l'étendard de la grande cuisine française?

Il semble bien que oui, puisque dans le temps même où Prosper Montagné quittait ce monde, la "Société des Cuisiniers de France" organisait un concours pour désigner le meilleur d'entre ceux-ci, et couronnait de ce titre enviable M. Guyet.

Mais ce tournoi s'était déroulé à l'Ecole Hôtelière de Paris, où l'on forme entre autres les cuisiniers qui, dans les temples de la gastronomie parisienne, dans les pays étrangers où l'on sait apprécier le génie des chefs français, sur les mers enfin, sillonnées de flottants hôtels de luxe, maintiennent les traditions de leur pays. Le mieux était d'y aller voir. Ce que nous fîmes, choisissant pour cela l'heure où le soleil, commence à décliner dans sa course, invite cuisiniers et cuisinières à songer aux apprêts du dîner.

Bien nous en prit. Derrière la haute et majestueuse façade — briques roses rehaussées d'ornements dorés — de l'Ecole Hôtelière, nous suivîmes un long couloir, au bout duquel il nous sembla entrer dans un de ces tableaux où le music-hall se plaît à faire évoluer des groupes pittoresques dans un décor harmonieux. Des fourneaux, laqués de blanc sous leurs plaques d'acier poli, ronronnent doucement, couronnés de casseroles et de marmites aux tons d'or rose. Quelques jeunes gens, de blanc vêtus, coiffés de toques aussi finement plissées qu'un rabat de Premier Président, officient alentour. Mais c'est dans un petit amphithéâtre ouvert, ménagé sur la gauche de cette cuisine géante et modèle, que le spectacle est le plus plaisant. Car sur les gradins sont groupés, d'un côté une trentaine de garçons qu'on hésite à qualifier de marmitons, tant ils ont déjà de jeune gravité, de l'autre une vingtaine de jeunes filles, également attentives: tout de blanc vêtus — mais seuls les élèves-hommes ont droit à la dignité de la toque. Devant eux, debout, leur maître parle...

Nous nous faisons, évidemment, scrupule de troubler la leçon. Mais le professeur — M. Albert Renault — la suspend avec la meilleure grâce possible. Et nous voilà partis dans son bureau, cage de verre d'où il embrasse d'un coup d'oeil la perspective des fourneaux, poste de commandement où derrière son dos s'allument, sur un vaste "tableau de bord", des lampes qui traduisent pour lui la vie plutonienne bouillonnant au sein des foyers.

—Si la cuisine française maintient son standing? répond-il à nos questions. Certes! Cette école, dont je puis dire hardiment qu'elle



La tradition des vieux chefs français n'est pas près de s'éteindre.

est la meilleure de France (la modestie l'empêche sans doute d'ajouter "et du monde") groupe aujourd'hui trois cent cinquante élèves, c'est-a-dire plus qu'avant la guerre. Et s'ils sont supérieurs en quantité à leurs aînés, ils leur sont égaux en qualité.

● Les hommes meilleurs cuisiniers

Croit-il que parmi l'élément masculin de cette jeunesse — puisque, tout en étant fort satisfait de ses quatre-vingts élèves — filles, il a constaté une fois de plus la supériorité masculine en matière de cuisine — se trouvent des "espoirs" dignes de remplacer, un jour prochain, les grands disparus, tels Montagné?

Comme nous nous informons, car les temps sont durs, des possibilités de placement de cette jeune élite, M. Renault, sans nous dissimuler qu'elle en rencontre, nous assure néanmoins qu'elle demeure appréciée. Parmi les pays étrangers, la Suisse, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Espagne et le Portugal sont parmi ceux où le prestige d'un chef français demeure inégalé.

● Fourneaux variés

Puis nous entreprenons un périple le long de ces fourneaux, tous semblables en apparence, mais dont les uns sont chauffés au charbon, les autres au mazout, ceux-ci à l'électricité, ceux-là au gaz, car un parfait maître-queux doit posséder également les techniques variées que requièrent les différents moyens modernes de mettre le pot au feu. Cependant M. Renault a un coup d'oeil paternel, un mot souriant pour la plus modeste en apparence de ces installations laquées, chrômées, nickelées: le fourneau à charbon de bois détenteur du secret des plus magistrales grillades continuateur vénéré de ces rustiques récipients de terre, et même de ces êtres ouverts, pavés de braise rougeoyante, où s'élaborent les plus simples, mais les plus savoureuses alchimies...

Les Allemands, qui occupèrent l'Ecole fondée quelques années avant la guerre, ne manquèrent pas d'y faire des dégats. Mais l'ingéniosité vigilante de M. Renault sut soustraire à leur appétit de "métaux non ferreux" ces casseroles et ces marmites de cuivre luisant, qui sont presque des pièces de musée.

Avant de quitter ce temps studieux de la bonne cuisine, où flottent de légers parfums, nous posons une dernière question: quelle fut la "question" mise au concours pour l'obtention du titre de "meilleur cuisinier de France," à la compétition de l'autre jour? M. Renault nous a montré la photo de certaine poularde agrémentée de mousse de foie gras et de pointes d'asperges, qu'ils paraissait considérer avec beaucoup de faveur (et qui le méritait assurément). Fut-ce ce chef-d'oeuvre qui stimula le zèle des concurrents ou quelqu'autre apprêt également raffiné, également majestueux?

Non, nous dit-il. Le "morceau de concours" qui valut à M. Guyet un titre si enviable fut "un Sauté de Mouton".

Un sauté de mouton, c'est-à-dire un des plats de résistance de la vieille cuisine bourgeoise française. Un mets auquel s'attaquent sans frémir toutes les cuisinières même les moins expertes.

On juge de la maîtrise, de la subtilité, du sens des nuances qu'il fallut à un concurrent pour triompher, sur ce thème, de ses rivaux. De même l'élève-peintre qui affronte un concours dont le sujet est quelque immense "machine" historique peut espérer l'emporter par l'imprévu du détail l'originalité d'une innovation qui masquera tel défaut de maîtrise. Mais celui à qui l'on propose un sujet tout banal facile en apparence, une "baigneuse", une simple académie. C'est l'apothéose de l'art pur...

Ainsi, la cuisine française en 1948 n'a pas de moindres ambitions que celles qui firent de quelques-uns de ses virtuoses des célébrités internationales. Mais elle tient à demeurer assise sur la base solide des traditions éprouvées. Et c'est du meilleur augure pour son avenir.

(Tous droits réservés)

Agence France-Presse.

Massez votre cou . . .

A l'aide d'une crème stimulante, massez doucement votre cou, de haut en bas, selon la circulation du sang.



● COUPE DE CHEVEUX
● TEINTURE
● PERMANENTE
● COIFFURE DE FANTAISIE

qui vous siéront parfaitement

SALON DUMAS

1353 est, rue Mt-Royal
AMherst 3321

Les filles-fleurs

Est-ce similitude de charme, de beauté, de fraîcheur? Est-ce affinité plus secrète? Depuis le temps où le moyen âge décrivait ainsi la dame la plus ravissante:

"Blanche comme lis, plus que rose vermeille"

jusqu'à Maurice Chevalier qui chantait:

"J'aime les femmes comme j'aime les fleurs"

dans le coeur des poètes, des chansonniers, des hommes, les femmes et les fleurs ont toujours été confondues. C'est pourquoi . . . **les fleurs ont donné leur nom aux femmes.**

Tandis que Narcisse, Hyacinthe et encore plus rarement Jasmin ne sont attribués aux bébés mâles que par des parents trop idylliques, alors qu'aucun homme bien né ne semble pouvoir jamais s'appeler coquelicot ni dalhia, que, tout au plus Madame se risquera-t-elle à appeler Monsieur "Mon cher souci", nombre de fleurs ont donné leur nom à nos compagnes.

Dans nos foyers presque autant que dans les champs, les **Marguerite** et les **Rose** foisonnent. La **Pâquerette** n'y est pas si rare. **Violette** ne fut pas seulement le prénom d'une célèbre criminelle. Les **Bleuette** se revendiquent des bleuets et les **Liliane** des lis. **Eglantine** a pu être le nom d'une héroïne de Giraudoux. Et j'ai connu deux soeurs jumelles baptisées **Mimosa** et **Lilas.**

Après tout, dans certains pays lointains, de fins visages aux yeux bridés n'apparaissent-ils pas si vous murmurez "fleur de pêcher", "fleur de lotus". Et n'est-ce pas de là-bas que nous est venue la toute gentille "Mme Chrysanthème". En échange, **les femmes ont donné leur nom à des fleurs.**

Qui n'a présent à la mémoire le film émouvant où un brave homme de chef de gare, en mal d'horticulture, fait hommage à la plus jolie de ses voyageuses de sa dernière trouvaille? Mme Miniver n'était qu'une charmante fiction à qui Greer Garson a prêté vie. Mais, par la grâce des jardiniers de Vilmorin, la rose **Mme Miniver,** créée en 1947, est devenue une odorante réalité.

Duchesse de Windsor, Louise de Vilmorin, Mme Edouard Herriot, Ninon Valin, Marie Curie? Mais ce sont aussi des roses, voyons! Cette dernière fleur, d'un jaune soleil brillant, nommée **Québec** en France, a été dédiée par les U.S.A. à notre célèbre savante.

Il n'y a pas que les roses qui nous aient voulu pour marraines.

Un superbe lilas à fleurs doubles d'un rouge bordeaux mêlé de rose, a reçu le nom de **Mrs. Edward Harding,** grande amie de la France et de l'horticulture, qui travaillait avec le célèbre hybrideur Emile Lemoine, de Nancy. **Miss Mary Churchill** et **Princesse de Suède** sont de superbes dahlias.

Quant à la "Divine" **Greta Garbo** et à la **duchesse de Kent,** elles ont reporté, l'une l'éclat des sunlights, l'autre l'éclat de la couronne sur deux glaïeuls magnifiques. **Princesse Amédée de Broglie, Mme Albert Lebrun, Marquise de Brazais,** sont des chysanthèmes de grande allure. Mais pourrions-nous être touchés davantage que par cette fleur gris perle et vieux rose qui porte le **deuil de la Reine Astrid,** ou cette autre rouge cramoisi à revers d'or qui en conserve la mémoire.

Pour la lessive

Quand l'eau est dure, faire fondre une livre de savon dans quatre gallons d'eau, sur un feux doux. Puis, ajouter une livre de soda. Ceci vous donnera une solution excellente pour farie tremper et blanchir votre linge.

LE COMPTOIR CULINAIRE
DE
PHOTO-JOURNAL
présente
LE PROBLEME CULINAIRE DE LA SEMAINE
posé par Jehane-P. Benoit

EPINARDS EN CREME — Pendant la cuisson, doit-on couvrir les épinards? — Faut-il mettre de l'eau? — Les cuit-on sur feu vif ou lent? — Comment procéder pour les mettre en crème en un tour de main? — Les réponses à ces questions sont contenues dans la carte "Epinards en Crème", que vous recevrez gratuitement, sur demande, en écrivant au Comptoir Culinaire de Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué.

BULLETINS ET PUBLICATIONS DU COMPTOIR CULINAIRE

1—Cuisson des gâteaux au cuiseur à pression (Série d'instructions éprouvées, accompagnées d'un livret de recettes de gâteaux et pâtisseries) ..... .10
2—Nouvelle méthode de pâte à tarte (Directives et recette fondamentale) ..... .10
3—Les "30" recettes du mois (Incluant 10 recettes pour le carême, 4 menus composés, apprêt des restes de veau et jambon, biscuits croquants, pain à l'orange, etc.) ..... .50
4—Technique pour la cuisson d'un rôti dans un cuiseur à pression (Incluant 7 recettes de base) ..... .25
5—6 mois de Mes Fiches Culinaires, avec fichier en noyer 3.00
6—Abonnement annuel à Mes Fiches Culinaires avec fichier 5.00

Pour commander, envoyez argent, chèque ou mandat-poste, au Comptoir Culinaire de Photo-Journal, 1242, St-Denis, Montréal.

Nom .....
Adresse .....
.....
Bulletins désirés: .....

LE PAPA DE PIERRETTE

par

Al Vermeer

















LA SAUVAGE ENCHANTERESSE

Roman par Philip Woodruff

Récit basé sur la dramatique histoire d'un homme qui lutta pour libérer l'Inde

Dessins de William Reusswig



Les vautours signalèrent sa présence.



Jodh emprunta un fusil.



La panthère fit une nouvelle victime.

SOMMAIRE.—A sa sortie de l'université Jodh Singh, descendant de Kalyanou le montagnard, décida de libérer l'Inde, sa patrie, de l'oppression britannique. Mais l'avocat Ram Parshad, jaloux des premiers succès du jeune homme, le fit se compromettre. Découragé, Jodh Singh s'en alla dans les montagnes. A son arrivée, une redoutable panthère avait commencé à dévorer des villageois isolés...

La jeune femme du cultivateur fut la première victime de la panthère. Jodh Singh faisait partie du groupe qui la rechercha. Ce furent les vautours qui, par leur présence, signalèrent l'endroit où se trouvait la morte. Jodh Singh, ému par le désespoir du mari, décida de tuer la mangeuse d'hommes. Il emprunta un fusil, et se fabriquant une plate-forme dans un arbre, guetta la bête auprès de l'endroit où elle venait boire.

Mais, par tempérament, il était si nerveux, qu'il sursautait à chaque frôlement entendu dans la nuit. Sa plate-forme bougeait constamment... Au bout de deux nuits, il abandonna sa vigie...

La panthère fit une autre victime, quatre jours après la première, aux abords d'un village à dix milles plus loin. Cette fois, il s'agissait d'un homme; celui-ci était resté à fumer trop longtemps avec un voisin; quand il se décida à aller chercher son troupeau, la nuit était proche. Il passa auprès d'un rocher en surplomb... et n'alla pas plus loin. La panthère, à l'affût sur le rocher, bondit sur le malheureux et l'entraîna dans la broussaille.

Les vaches revinrent seules au village. La femme du



Ils enfermèrent des chèvres.



Uma Nand insinua des choses horribles.



"Mais-tu vu quitter mon lit?" hurla Jodh.

fermier ameuta les voisins. Munis de torches, ils se rendirent jusqu'au pacage, et ne virent aucune trace de leur camarade. Sachant qu'une panthère mangeuse d'hommes rôdait dans la région, ils n'osèrent quitter le sentier et revinrent s'enfermer chez eux...

Ce fut alors une terreur générale dans toute la contrée. La panthère ne tuait jamais deux fois au même endroit, et elle revenait rarement vers une carcasse abattue la veille. Ainsi, il était presque impossible de la traquer. Dès le crépuscule, personne n'osait plus franchir la porte de sa cabane.

Les Indiens cherchèrent à attirer le monstre, au moyen de chèvres enfermées dans des enclos, surveillés par les chasseurs juchés à proximité. Mais la panthère était trop rusée pour se laisser prendre. Une fois seulement, alors qu'on avait tendu un piège d'acier, un hurlement de colère retentit dans la nuit... Au matin, on découvrit que la mangeuse d'hommes avait abandonné l'une de ses griffes entre les mâchoires du piège... Dans sa fureur, elle parcourut trente milles avant l'aube. Les seuls êtres vivants restés dehors étaient douze chèvres qu'un berger n'avait pu ramener à temps. Le carnassier les tua toutes, sans en manger une seule. Leurs cadavres déchirés attestèrent son exaspération.

A mesure que les méfaits de la panthère augmentaient, sa légende s'étendait. Les Indiens superstitieux y ajoutaient de la magie. Il ne pouvait s'agir, se disaient-ils, d'un carnassier ordinaire; ce devait être un magicien qui, la nuit, se transformait en panthère. Les voisins s'entre-regardaient de façon soupçonneuse...

Or, il se trouva que le chef de village nommé Uma Nand, que Jodh Singh avait insulté naguère, au sujet de sa servilité envers les Anglais, eut une idée géniale. Il insinua habilement qu'il soupçonnait l'identité du personnage incarnant la panthère... "Il s'agit d'un errant, déclara Uma Nand, alors que les villageois, réunis devant un brasier, fumaient leurs pipes de terre glaise; car la panthère elle-même ne va-t-elle pas d'une place à l'autre?" Ses auditeurs écoutaient en silence. Uma Nand



Certains criaient: "Voilà la panthère!"



"Je le crois en danger, dit-il à sa femme.



"Le croyez-vous?" demanda Jodh Singh.

reprit: "Quel étranger se trouvait dans le village d'où la première attaque de la panthère fut déclenchée?"

Ah! La semence calomnieuse était lancée! Chacun se souvenait de l'étranger Jodh Singh. Naturellement, les deux derniers personnages à prendre connaissance de cette histoire invraisemblable, ce furent Jodh Singh lui-même, et le commissaire britannique. Le jeune révolutionnaire s'en aperçut en premier, à l'attitude hostile de ses compatriotes. Leurs regards étaient si haineux, qu'il demanda à Autourou, son cousin, d'enquêter.

Autourou revint, l'air affolé. Il n'osait parler. "Eh bien! dit Jodh; qu'ont-ils dit?" — "Ils disent, répondit Autourou, évitant son regard... que tu es la panthère!" —"Jamais!" s'écria l'autre. Mais il regardait son cousin avec des yeux horrifiés.

Jodh Singh comprit que, malgré sa fureur, les villageois superstitieux finiraient par l'accuser ouvertement. Il décida de se retirer à Gadoli, afin de réfléchir. Mais, sur sa route, les gens le reconnurent. Certains criaient: "Voilà la panthère!" Exaspéré, le jeune homme se disait: "Je leur montrerai un jour qu'ils ne m'ont pas insulté en vain!"

Lorsque le commissaire Upton apprit cette histoire, il dit à sa femme: "Je le crois en danger. On ne sait jamais ce que ces gens peuvent faire quand la superstition s'en mêle." Afin de sauver le jeune Indien, le commissaire décida d'un plan simple: des sentinelles veilleraient sur son sommeil. Si, alors qu'il dormait tranquillement, la panthère faisait quand même des ravages, la preuve de l'innocence de Jodh serait faite.

Afin de bien montrer sa sympathie envers Jodh, le commissaire fit annoncer qu'il irait, avec sa femme, lui rendre une visite officielle. Dès qu'il fut en présence de l'Indien, Hugh dévoila son plan. Mais Jodh les regarda d'un oeil hagard: "Vous-mêmes, dit-il, le croyez-vous?" —"Mais non! protesta le commissaire; aucun homme civilisé ne croit à ces histoires!"

Mais, observant Jodh, il songeait: "Pauvre petit diable. Malgré qu'il soit la victime de ce conte absurde, il le croit à moitié!" Et, simplement, l'Anglais ajouta: "Mon cher Jodh Singh, je suis certain qu'un jour ou l'autre, je tuerai cette panthère d'une balle entre les deux yeux; mais, en attendant, nous devons prouver aux villageois que vous êtes le contraire d'un sorcier."

(A SUIVRE)

8 COMIQUES

SECTION COLORIEE

PHOTO-JOURNAL

10 CENTS

VOL. XII — No 7 MONTREAL, 3 JUIN 1948 MEMBRE DE L'A.B.C.

Le Cavalier Masqué

par

FRAN STRIKER



















Ces femmes occupent des postes de premier plan dans leur pays



Toutes les professions, les emplois et les métiers sont ouverts aux femmes russes. C'est pourquoi l'on trouve des femmes ouvrières d'usine, des femmes marins, des femmes médecins, des femmes aviatrices, des femmes fonctionnaires, etc. Naturellement les actrices étaient déjà nombreuses et, en ce qui les concerne, il ne saurait être question d'une innovation. Tamara Makarova est l'une des plus célèbres actrices de cinéma de l'Union soviétique. Elle a déjà paru dans un grand nombre de films: **Komsomolsk, Maîtresse d'école, Masquarade** et **la Fleur de pierre,** un film en couleur. Elle prépare actuellement un autre film, **le jeune Garde,** d'après la nouvelle d'Alexandre Fadeyev.



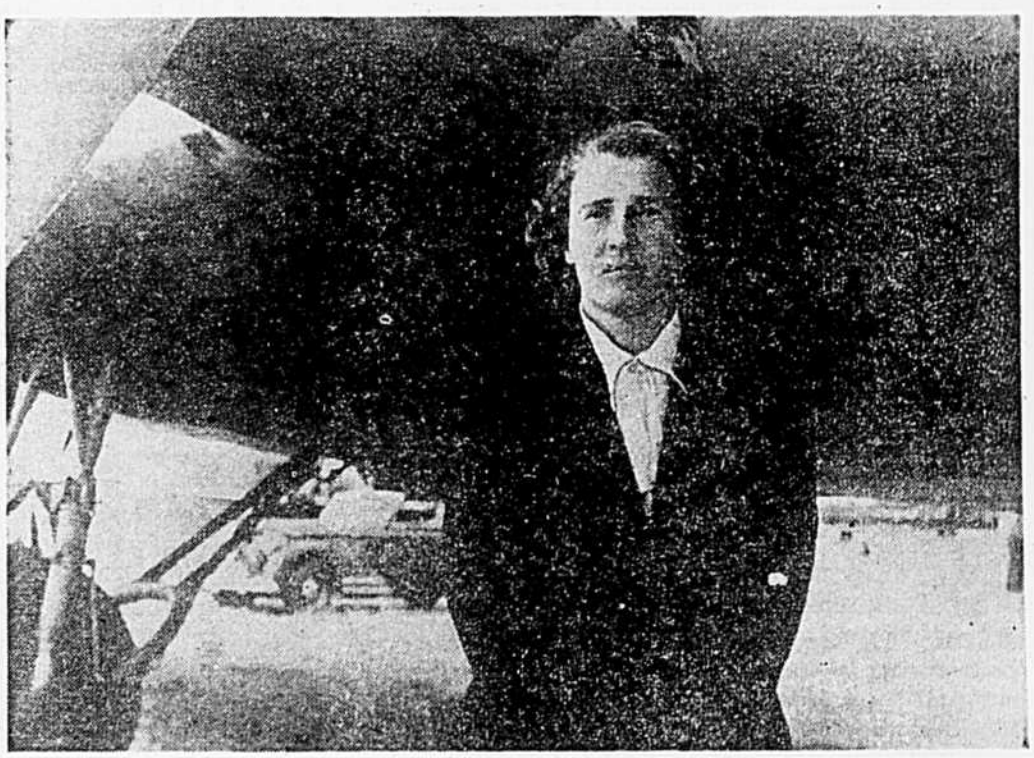
Anna Schetinina, capitaine du navire frigorifique **Dniester,** est la seule femme capitaine de navire à occuper un poste de ce genre sur un navire de haute mer. A 17 ans, fille d'un charpentier de chantiers navals, elle entrait à l'école de la marine de Vladivostok. Elle devait franchir tous les échelons avant d'accéder au grade de capitaine. Elle fut simple marin, pour débuter, et maintenant elle a derrière elle une carrière de capitaine longue de 10 ans. Pendant le printemps de 1936, son navire, le **Chavicha,** longeant les côtes du Kamchatka, fut pris dans les glaces. Elle ne quitta pas la passerelle pendant onze jours et réussit à tirer son bateau de ce mauvais pas.



Natalya Ivanovna est membre de la Cour suprême de la Russie soviétique et on la voit discutant les détails d'une cause qu'elle doit avoir à débattre. Il existe en Russie un assez grand nombre de femmes juges, procureurs, directrices d'instituts scientifiques, directrices d'usines, etc. En effet aucun domaine n'est fermé aux femmes, qui sont traitées sur un pied d'égalité absolue avec les hommes. Des dispositions spéciales sont prises pour parer aux inconvénients que la maternité pourrait avoir au point de vue de leur travail.



Les femmes jouent un rôle important dans le domaine culturel et politique, en Russie. Certaines républiques soviétiques dont les populations étaient connues comme fort peu évoluées commencent à donner au pays des femmes capables d'occuper des situations importantes. Gulbagram Tarabayeva est la première femme de la république de Kasakstan à avoir obtenu son diplôme de docteur en médecine. Il est intéressant de noter que le nombre des femmes médecins est assez grand en Russie, qui compte, paraît-il, actuellement 75,000 femmes médecins.



Un certain nombre de femmes russes sont pilotes dans l'aviation civile soviétique. Valentina Stoyanovskaye, de Moscou, est pilote civil. Elle travaillait à l'usine électrique de Moscou quand elle commença à suivre des cours de pilote de glisseur. Elle suivit ces cours après ses heures de travail régulier à l'usine. En 1930, elle obtenait son diplôme de pilote. Maintenant, elle prétend être la première femme comptant à son crédit un million de kilomètres (600,000 milles environ) de vol. Pendant la guerre, elle transporta du matériel aux divers fronts. Elle transporte maintenant des matériaux de construction aux divers points de l'Union soviétique, où on les utilise pour l'édification de maisons ou d'établissements industriels. (Photos Pictorial Press, Londres)



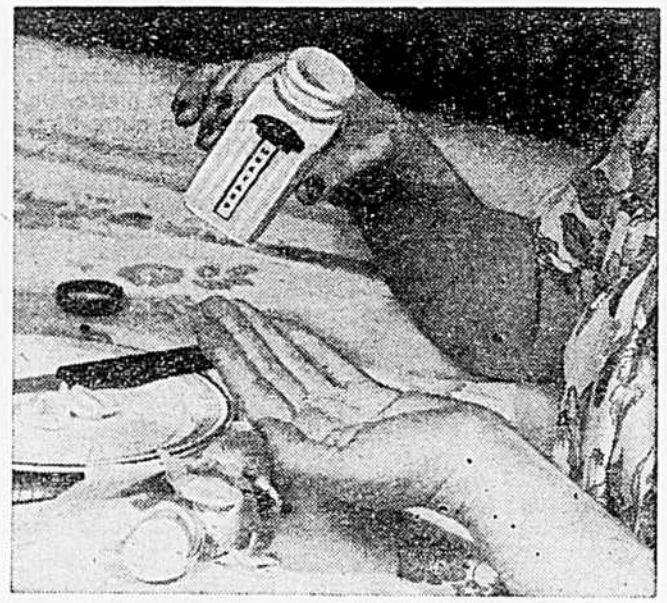
POUR PARFUMER SES TIROIRS de lingerie personnelle, la charmante soprano du Metropolitain, Astrid Varnay, emploie un vieux truc européen, qui consiste à y déposer des tampons de ouate qu'elle a saupoudrés de macis (muscade).

Différents emplois des épices en dehors de la cuisine

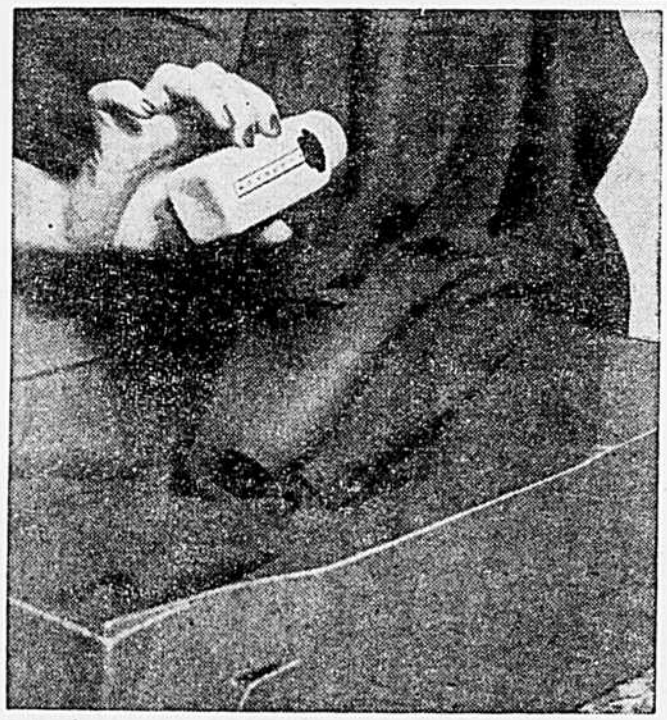
Les femmes de notre côté de l'océan ont encore beaucoup à apprendre en fait de petits trucs concernant l'élégance, l'économie, la cuisine, et certains travaux ménagers que connaissent pourtant depuis toujours leurs soeurs des vieux pays. Ainsi, combien n'auront jamais entendu parler des cinq idées suggérées dans cette page, et apportées de Suède par la gentille soprano du Métropolitain, Astrid Varnay, qui les a héritées d'ancêtres Suédois et Hongrois. Voilà donc ce que vous conseille cette artiste, pour donner à votre lingerie, à vos vêtements, à votre chevelure, à vos tiroirs, des parfums subtils, délicats et protecteurs.



CETTE GENTILLE ARTISTE aime aussi faire elle-même des boules de senteur pour pendre dans sa garderobe. Voici comment elle s'y prend : Elle choisit quelques oranges bien fermes, bien rondes, de grosseur moyenne et plante dans chacune des clous de girofle. Après quoi, elle les roule dans un mélange égal de cannelle en poudre et de racine d'iris en poudre, et enveloppe chaque orange dans du papier de soie. Après les avoir laissées ainsi pendant deux ou trois mois, et lorsque les oranges ont bruni et séché complètement, elle leur attache chacune un ruban et le tour est joué.



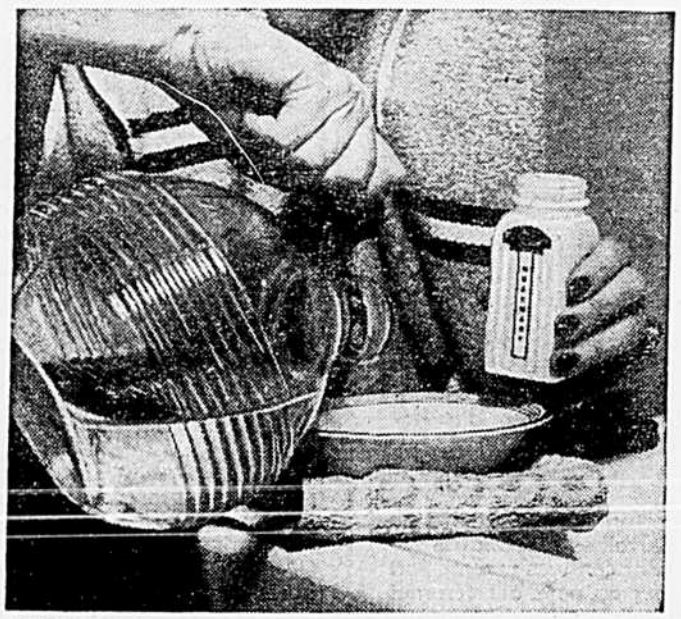
Pour protéger et parfumer



CONNAISSANT LES RESULTATS merveilleux des différents emplois de feuilles aromatiques et de poudres de fleurs ou d'épices, Mlle Varnay a aussi adopté l'habitude de protéger ses vêtements des mites, et lorsqu'elle les sert, très propres, jusqu'à la saison suivante, elle les saupoudre de piment. Ceci donne en même temps au linge une odeur extrêmement fraîche.

L'art de recevoir

La femme qui veut recevoir devra être une hôtesse accomplie et le faire avec tant d'aise que ce soit un plaisir pour elle, et non une corvée, que d'organiser une réception. Pour cela, il faudra qu'elle soit bien préparée, c'est-à-dire qu'elle soit habile dans le domaine culinaire, et originale dans la présentation de ses plats, comme dans la décoration de sa table. Il faudra qu'elle soit au courant de toutes les règles de l'étiquette et qu'elle sache les mettre en pratique. Il faudra surtout qu'elle reçoive avec une extrême simplicité qui fera tout le charme de la réunion, qu'il s'agisse d'une réception intime, ou d'apparat.



ET SI VOUS VOULEZ UN BON RINÇAGE pour les cheveux, essayez celui que prépare Mlle Varnay, en mêlant une once de romarin aromatique séché au soleil avec deux tasses d'eau bouillante et vous aurez des cheveux parfumés délicatement et très agréablement.

POUR FAIRE DISPARAITRE L'ODEUR désagréable et tenace des oignons après le pelage, Mlle Varnay se frotte les mains avec de la moutarde en poudre qu'elle enlève ensuite avec une serviette sèche.

Soupe trop salée

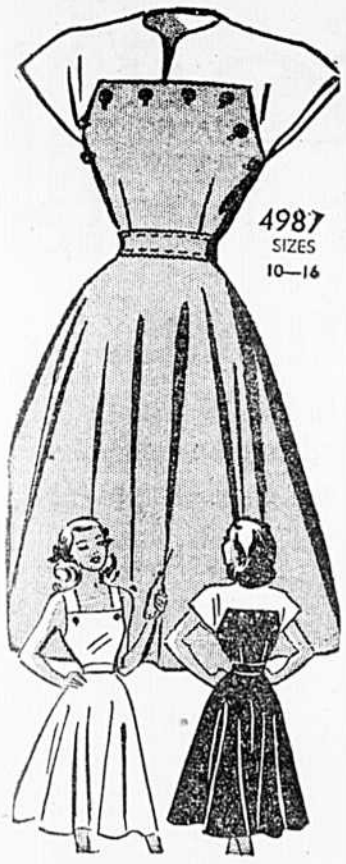
Quand la soupe est trop salée, on peut y ajouter quelques morceaux de pomme de terre crue, et on la fera cuire un peu plus longtemps; l'excès de sel disparaîtra.

Employez les "restes"

Une bonne ménagère ne jettera aucun aliment et devra être assez adroite pour tirer parti, et d'une façon appétissante et savoureuse, de tous les restes de table.

Comment teindre

On ne peut teindre n'importe quel tissu en n'importe quelle couleur. Ainsi, le rouge brique, le bordeaux, le prune, le violet et le grenat prendront sur un tissu rose ou saumon. On teindra une étoffe bleu clair en nattier vert, gris, violet, prune ou bleu plus foncé; un tissu jaune en vert, rouge, marron; un tsisu vert en vert plus foncé, en gris ardoise; un tissu rouge en grenat, marron foncé, violet ou prune. Seuls les blancs peuvent se teindre en tous les tons. Quant aux tissus qu'on désire rendre pâles, il s'agit, en choisissant la nuance achetée, de considérer le ton du tissu à teindre et de calculer d'avance ce que le mélange donnera.



DEUX MODELES JEUNES

PATRON NO 4987. — Jolie robe avec un empiècement boutonné. Ce dernier peut être fait de différents tissus et vous aurez alors plusieurs robes. Si vous ne mettez que des bretelles vous aurez une charmante robe de plage.

Le patron no 4987 est offert dans les tailles de 10, 12, 14 et 16 ans. La taille 12 ans requiert 2 5-4 vges d'un tissu de 35 pouces; 1 vge de tissu contrastant.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4987, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué.

Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



TRAVAIL A L'AIGUILLE

PATRON NO 725. — Pour votre maison de campagne, rien ne sera plus joli que ces paysages brodés que l'on fixe aux murs et qui prennent l'aspect d'un cadre. Réalisé dans des couleurs contrastantes, cela constitue le plus agréable des tableaux.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 725, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est nutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



ORIENTATION de L'ENFANT

Créer et non détruire

Si la maman veut être capable de travailler en paix dans la maison, si elle veut que son enfant ne brise pas tout aussitôt qu'elle n'a pas l'oeil sur lui, si elle tient à ce qu'il se conduise bien quand elle l'emmènera en visite chez des parents ou amis, elle devra lui enseigner tôt à s'amuser tranquillement et à se désennuyer, lorsqu'il est seul, d'une façon raisonnable.

Cela ne signifie pas que le petit n'aura jamais le droit, comme certains petits bien à plaindre maintenant et maladifs plus tard, de courir, de rire à son goût, de faire tout le bruit qu'il désire, de s'en donner à coeur joie très souvent. Mais ce qu'il faudra lui apprendre, c'est où, quand et comment jouer à tel jeu, se servir de telle chose, se tenir tranquille et ne pas faire de bruit ou crier et s'amuser à son aise.

Pour arriver à ceci, la maman lui donnera des jouets (pas trop), des jeux de toutes sortes, des blocs, des cahiers à découper, des crayons à dessiner, des poupées à habiller, des objets à construire, etc. Elle passera tout le temps qu'elle peut à lui démontrer comment se servir de chaque chose, elle lui aidera un peu s'il a trop de peine à réussir, mais elle lui laissera en faire autant qu'il est capable. Puis, elle l'encouragera, même pour les choses les plus insignifiantes, et lui fera voir ses erreurs très délicatement et plutôt rarement.

Et comme un enfant n'aime que la variété, elle lui suggérera un autre passe-temps, aussitôt qu'il aura perdu son enthousiasme.

Les nouveaux besoins de bébé

Bébé approche maintenant de sa première demi-année. Jusqu'ici, il n'a pris que du lait. Le lait, aliment complet, suffit en effet pendant les premiers mois à tous les besoins du nourrisson. Mais il contient très peu de fer, peu des sels minéraux dont Bébé, parvenu à un âge plus avancé, a besoin pour assurer sa croissance. Il faut donc maintenant varier l'alimentation, introduire dans le régime des farines, puis des légumes, avant d'en arriver au jaune d'oeuf et au jus de viande.

Le sevrage consiste en la réalisation progressive de ces différentes opérations. Il est la diminution lente des doses de lait et leur remplacement par les aliments variés qui constitueront désormais l'ordinaire de Bébé.

● Quand faut-il sevrer?

Le sevrage est une opération délicate qui doit être faite avec précaution pour permettre au tube digestif de s'adapter à ses nouvelles fonctions. Il doit donc être progressif et s'étendre sur une durée de plusieurs mois.

Il y a quelques années, on ne commençait pas le sevrage avant l'âge de sept à huit mois, ou lorsque l'enfant avait sa première dent. "Première dent, première bouillie", dit un proverbe. Le système était mauvais, puisqu'il ajoutait les difficultés du sevrage aux fatigues de la dentition.

Actuellement, on donne la première bouillie beaucoup plus tôt —vers le cinquième mois environ. Mais la date convenable est différente pour chaque nourrisson, selon son tempérament individuel. Certains enfants ne supportent les farines que très tard; d'autres, au contraire, digèrent mal le lait, et on a intérêt à en diminuer la dose le plus tôt possible. Seul le médecin ou la consultation de nourrissons que vous suivez pourront vous renseigner exactement à ce point de vue.

● La première bouillie

On donne la première bouillie une fois par jour, de préférence à la place de la tétée ou du biberon de midi. On la donne d'abord sous forme de biberon épaissi, puis de bouillie claire, enfin de bouillie épaisse.

1° **Biberon épaissi.** — Délayer petit à petit 1.6 onces d'eau (froide pour éviter les grumeaux) une demi-cuillerée à café de farine blanche, de crème de riz ou d'orge. Verser ensuite dans 5 onces de lait bouillant et faire cuire à feux doux durant vingt minutes, en tournant. Saler et sucrer. Cette bouillie liquide sera donnée au biberon.

On augmente progressivement la quantité de farine pour arriver en trois semaines à la bouillie claire.

2° **Bouillie claire.** — Se fait comme précédemment, mais avec 6.5 onces de lait et une cuillerée à soupe rase de farine. Cette bouillie sera donnée à la cuiller.

3° **Bouillie épaisse.** — 6.5 onces de lait et une cuillerée à soupe rase de farine. Cette bouillie doit être donnée vers le neuvième mois. A ce moment, en effet, il est important de donner à l'enfant une alimentation consistante, l'alimentation trop liquide pouvant entraîner de la dilatation d'estomac.

● Les cas particuliers

Il y a des enfants qui ne supportent pas la bouillie: elle leur donne des vomissements, des coliques, de la diarrhée. Il faut, en ce cas, soit retarder le sevrage, soit recourir au bouillon de légumes ou aux bouillies maltées.

Le bouillon de légumes pour Bébé se prépare comme suit:

une pomme de terre
deux carottes
deux navets
un petit poireau
une feuille de salade
une cuillerée à soupe de lentilles
une cuillerée à café de sel
deux pintes d'eau

Faire bouillir deux heures à petit feu jusqu'à réduction à un litre, passer à la passoire fine et conserver au frais. A utiliser dans la journée.

Quant aux bouillies maltées, elles aident à faire tolérer la farine, le malt commençant le travail de la digestion et ménageant ainsi le tube digestif de l'enfant.

Pour les obtenir, on prépare une bouillie ordinaire: une fois cuite, on la retire du feu. Au bout de cinq minutes, lorsqu'elle est refroidie, on y ajoute une cuillerée à café de malt (extrait de malt ou malt cristallisé). On remue jusqu'à ce que la bouillie soit complètement liquide, puis on fait bouillir à nouveau cinq minutes.

On vend dans le commerce des farines maltées se préparant comme les farines ordinaires. Dix à douze minutes de cuisson suffisent alors.

● Bébé a grandi

Environ deux à six semaines après la première bouillie, si celle-ci est bien tolérée, on peut en ajouter une seconde à la place de la tétée du soir. Il faudra s'efforcer de varier de plus en plus les farines.

On adjoindra alors au régime, s'il ne le comportait pas antérieurement, une cuillerée à soupe par jour de jus de fruits frais, qui apportera à l'enfant des vitamines.

Après le dixième mois, on pourra commencer à mélanger à la bouillie, une cuillerée à café de purée de carottes ou de salsifis, très cuits et tamisés dans une passoire fine. A un an, on pourra donner un fond d'artichaut, du chou-fleur, des haricots verts, de la salade, tous ces légumes étant bien tamisés. Ne donner qu'avec précaution des pommes de terre ou de l'épinard, qui sont plus indigestes. Si les légumes mêlés à la bouillie sont bien tolérés, on pourra petit à petit arriver à les donner seuls.

A ce moment, Bébé peut être considéré comme sevré.

● Il ne faut pas sevrer...

Pendant les chaleurs. — Bébé est alors souvent prédisposé à la diarrhée. Il faut attendre pour changer son régime.

Quand Bébé perce une dent.— Là aussi Bébé est plus fragile. Ce n'est pas le moment de le troubler.

Quand il est indisposé.—Un enfant souffrant doit rester au lait maternel le plus longtemps possible, à moins que celui-ci ne lui convienne pas.



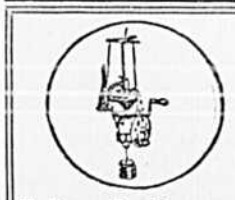
AVEC DU COTON

Pour la fillette, le coton est encore le tissu le plus seyant, et les ravissantes petites robes estivales comme celles que vous voyez illustrées ici sont toutes désignées pour compléter la garde-robe de votre chérie.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 ans requiert 1 7-8 verge d'un matériel de 35 pouces et 3-8 de verge de tissu contrastant.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4820, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est nutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



Faites de l'argent dans vos heures de loisir

MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. LIVRAISON IMMEDIATE.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

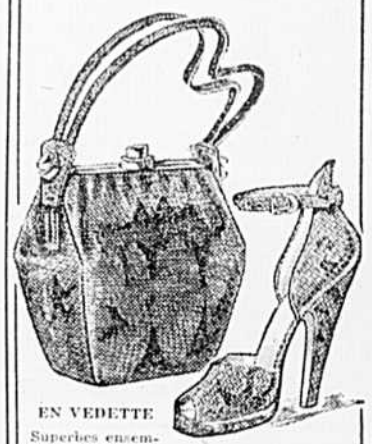
AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
6324, rue Louis-Hébert, Dépt. L., ou
Boite 130, Station R., Montréal

Aux deux magasins
"De Belle"
vous trouverez
les plus chics souliers



Blanc combiné argent. Aussi couleurs assorties.
$7.95





EN VEDETTE
Superbes ensembles de sacs à main et souliers en peau de serpents. Couleurs: vert, rouge, naturel.
"TOPPER"





Blanc et couleurs assorties
$7.95

DeBelle Chaussures
Conrad Landry, prop.
6602a St-Hubert
entre Beaubien et St-Zotique
DO. 2332
2353 est, Beaubien
près des Ecores
TA. 5527

Lettres et Arts

Le Tit-Coq de Gratien Gélinas peut chanter bien haut l'éveil d'un théâtre national

(par Lucette Robert)

Les indiscrétions de coulisse nous avaient appris que la pièce de Gratien Gélinas, **Tit-Coq,** était élaborée autour de l'admirable sketch "le Conscrit". Les sceptiques, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas encore familiers avec le génie de l'auteur pour tout ce qui touche au théâtre, craignaient que l'intrigue ne soit plus d'actualité. Ils pourront dormir sur leurs deux oreilles.

La pièce de Gélinas ne contient aucun problème politique qui la marque d'une date fixe. Au contraire, le drame du petit soldat canadien pourrait être celui d'un poilu français ou d'un G. I. américain. Il dépasse les bornes d'un conflit local pour entrer dans le grand drame humain qui a touché tous les isolés de la terre, et dont "le petit bâtard", dans son habitude du malheur, se croit l'unique victime.

Sa pièce vivra "parce qu'elle a ses racines dans une réalité humaine impérissable", comme l'écrit Georges Duhamel, en parlant du théâtre de Molière et de Shakespeare. Ses héros sont des Canadiens du peuple et il les fait parler comme tels, mais les sentiments qui les agitent: la générosité, la prudence, l'intérêt, appartiennent au lot universel.

Tit-Coq, c'est le déshérité qui n'a jamais eu autre chose pour se défendre que son bagout et ses poings. Au physique, il est du type "qu'une mère seule pourrait trouver beau". Le hasard d'une bagarre, au camp militaire, le met en contact avec le premier brave homme qui se soit occupé de lui, l'aumônier militaire (Albert Duquesne). Son adversaire, le soldat Jean-Paul (Clément Latour), le sauve de *la tôle*, en l'invitant à passer les fêtes de Noël dans sa famille. Ce sont les premières qu'il ne passe pas *en chambre*, et dans cette atmosphère accueillante, il rencontre et devient amoureux de Marie-Ange (Olivette Thibault), la soeur de son camarade. Comme il est un honnête homme, il ne déclare son amour qu'après avoir expliqué à la jeune fille son état civil, ou plutôt son absence d'état civil. Mais celle-ci lui jure, malgré tout, de l'attendre et de l'épouser à son retour.

Cependant, pendant les mois d'absence, entrent en jeu les forces adverses. Elles sont, pour Marie-Ange, l'ennui et l'isolement. Au lieu de soutenir son courage et sa fidélité, la tante Clara (Juliette Béliveau) accuse la première guerre de son célibat et la cousine Germaine (Juliette Huot) lui vante la sécurité d'un mariage avec l'invisible prétendant, garçon sérieux "et qui a du bien".

Pauvre petite alouette au miroir, Marie-Ange ne résiste plus aux avantages qu'on fait luire à ses yeux, et Tit-Coq accuse encore une fois le destin. Mais, à son retour, il exige une explication de son ancienne fiancée. Il retrouve celle-ci malheureuse de son choix et prête à laisser son mari pour le suivre, quand le "padre" entre en scène avec Jean-Paul. Il ne convaincra le révolté qu'en lui traçant le tableau de leur vie hors-la-loi: exactement la même que celle qu'avait voulu fuir Tit-Coq.

Gratien Gélinas, dans sa première pièce de théâtre, fait preuve du métier solide qui marquait chacune de ses étincelantes revues. La nature de ses personnages exclue toute littérature, et l'auteur doit compter sur des moyens réels, situations et sentiments, plutôt que sur le truquage des mots, pour nous faire rire ou nous émouvoir. (Si le public rit un peu trop à contretemps, c'est qu'il n'est pas encore préparé à la transformation de "Fridolin" en grand auteur international).

Comme comédien, Gélinas est un artiste complet dont les attitudes, les silences même sont éloquents. Son arrivée dans la famille Désilets, sa gêne et son recul en lui-même, au fur et à mesure que l'atmosphère se fait plus familiale et plus tendre, expriment mieux que des mots l'isolement de ses Noëls passés. La timidité de son aveu et le nom charmant, "Mlle-toute-neuve", qu'il donne à Marie-Ange évoquent toutes les pauvres "Marie-couche-toi-là" qui ont été ses amours de rencontre. Et l'album de famille de sa fiancée qu'il porte sur son coeur, comme une décoration, le fait rêver à la page neuve qui verra l'image de sa lignée.

Malgré l'émotion du dernier acte, la scène la plus forte, au point de vue théâtre, est celle de la taverne. Attablé avec une fille de passage, qui ressemble à toutes celles de son passé, Tit-Coq essaie de boire pour oublier l'abandon de Marie-Ange. Et l'affreux dialogue de ces deux êtres, où chacun d'eux poursuit un monologue dans une langue inconnue de l'autre, fait penser au "désert de l'amour" qui divise et égare les humains.

Les huit décors de Jacques Pelletier étaient sur des plateaux roulants et leur changement s'est effectué avec une célérité étonnante, égale à celle des plus grands théâtres. J'ai aimé l'atmosphère proprette qu'il a créée pour l'intérieur des Désilets, le petit appartement banal et bourgeois de Germaine, la grisaille du transatlantique (et ce mouvement imprimé au plateau pour donner l'impression du roulis) ainsi que la taverne lugubre et anonyme. Il a réussi à faire vrai, en sacrifiant le "joli" et le chiqué. Félicitons Laure Cabana d'avoir suggéré les costumes et Olivette Thibault (si élégante à la ville) de s'être habillée des petites robes modestes d'une cousette de manufacture.

Chacun des acteurs qui entourent Gratien Gélinas est un artiste accompli: Olivette Thibault, qui s'est révélée aussi experte dans les scènes dramatiques que dans l'élan de la comédie; Fred Barry, Mme Alarie, Juliette Huot, Mary Barclay, Juliette Béliveau, George Alexander, Albert Duquesne, Clément Latour, équipe homogène et admirable que nous souhaitons toujours revoir autour de ce grand artiste qu'est l'auteur et comédien canadien, Gratien Gélinas.

A la mémoire d'un grand organiste

Mardi soir, 25 mai, à l'église du Messie, avait lieu un grand concert d'orgue, d'orchestre et de chants religieux, pour honorer la mémoire du grand organiste que fut M. George Brewer.

M. George Brewer avait été organiste à l'église du Messie pendant plus de quarante ans. Sa carrière comme organiste et comme professeur a laissé des traces profondes; la bonté de son caractère, qui paraissait jusque dans l'onction de ses interprétations musicales sur l'orgue, a contribué à faire regretter davantage sa mort.

La musique de Bach, pour laquelle M. Brewer avait une grande vénération et qu'il rendait avec compréhension, avait la grande part du programme. M. Wilfrid Pelletier, M. George Little, ont dirigé les ensembles, tandis que M. Arthur Egerton a donné des soli d'orgue.

Le prince Henri de Hesse veut devenir peintre...

(Spécial à PHOTO-JOURNAL, par Pierre Solan)

"Son Altesse le prince Henri de Hesse vous prie de bien vouloir assister au vernissage de son exposition de peinture, le lundi 15 mars, à 18 heures"... Toutes les personnalités d'Alexandrie, qui reçurent ce petit carton aux armes les grands-ducs de Hesse, comprirent leur devoir : elles s'entassèrent d'abord dans la galerie où étaient exposés quarante-quatre peintures, dessins et aquarelles, portant la signature Henrich Von Hessen et achetèrent les yeux fermés la première oeuvre qui leur tomba sous la main. Vingt minutes après l'ouverture de la salle, les retardataires se lamentaient doublement: il était impossible d'entrer et il n'y avait plus rien à vendre.

Succès mondain. Pour la première fois depuis la mort du roi Victor Emmanuel, la reine Hélène avait quitté sa villa et recevait les hommages de tous ses amis. Toute la famille royale de Savoie était là, la reine Giovanna et le roi Siméon de Bulgarie, la princesse Calvi di Bergolo et ses enfants, les princes Romanoff et autres. Imberbe, ému, cherchant dans les yeux des visiteurs une approbation ou une critique, le jeune prince Henri de Hesse méritait tout le beau tapage fait autour de son nom. Il a trouvé dans la peinture une évasion, car, devenu orphelin dans des circonstances tragiques, il a été longtemps obsédé par le souvenir de sa mère, la princesse Mafalda de Savoie, morte à Buchenwald, dans des conditions atroces. Récemment encore, ses nerfs furent mis à rude épreuve, lorsque le vol des bijoux de sa mère et de sa grand'mère paternelle, la princesse de Hesse, soeur de l'ancien Kaiser Guillaume II, servit de prétexte à tout un déballage de légendes injurieuses :

"Trois officiers américains, raconte le prince Henri, volèrent des joyaux de famille. Nous ne demandions même pas à être plaints. Nous fûmes copieusement salis."

La peinture console ce jeune homme de 20 ans à peine.

Depuis septembre 1947, il vit en Egypte, auprès de sa grand'mère, la reine Hélène d'Italie. C'est en pleine guerre qu'il avait commencé à peindre. Le Tchèque Kubesch, devenu allemand, lui donna ses premières leçons. En Egypte, il reprit ses pinceaux. Ses tableaux, pour la plupart des scènes de la campagne du Nil, sont inondés de lumière, de cette lumière qui enchante dès l'abord tous les voyageurs étrangers abordant aux rives égyptiennes. Ses aquarelles, par la délicatesse et la sobriété des touches, ont quelque choses des peintures japonaises.

Mais Henri de Hesse n'est pas satisfait. S'il a la vocation, il lui reste encore beaucoup à apprendre. Il en convient gentiment. Il a hâte de quitter l'Egypte pour se rendre dans les différentes académies de peintures. Il pense à Munich, à Rome, mais surtout à Paris. C'est avec les maîtres de l'Ecole française moderne qu'il voudrait étudier. "Braque! Braque, c'est l'homme que j'admire le plus. Mon rêve est d'aller travailler avec lui à Paris; il n'y a pas d'autre ville pour les peintres."



(Photo A.F.P.)

Le prince Henri de Hesse, petit-fils du roi Victor-Emmanuel d'Italie, vient d'exposer pour la première fois ses oeuvres à Alexandrie, où il réside.

Tous droits réservés.
Agence France-Presse.

La Confédération internationale des auteurs et compositeurs

Fondée en 1926 par Robert de Flers, Vincenzo Morello et André Rivoire, la Confédération internationale des sociétés d'Auteurs et de Compositeurs, qui vient de tenir à Paris des réunions fort importantes, groupe aujourd'hui une cinquantaine de sociétés appartenant à trente états européens, américains et australiens.

Organisme privé, la Confédération, dont le président actuel est Leslie Boosey, et le secrétaire général René Jouglet, a pour principaux buts d'améliorer la législation sur la propriété littéraire aussi bien sur le plan international que national et de perfectionner le fonctionnement des sociétés chargées de la protection et de la perception des droits d'auteurs.

Sa division en quatre fédérations s'occupant respectivement des droits de représentation (auteurs dramatiques), d'exécution (compositeurs), de reproduction mécanique (film et disque), et de droits littéraires, correspond à quatre domaines d'activités intellectuelles dont les intérêts s'interfèrent souvent.

Si les premières de ces sections ont déjà atteint un développement remarquable qu'expliquent les exigences de la perception, sur un plan international, de droits afférents aux oeuvres théâtrales et musicales, la Fédération des sociétés des gens de lettres, dernière en date par sa fondation, commence, elle aussi, une oeuvre intéressante. Elle a été déjà élaboré et fait conclure des contrats de réciprocité entre différents groupements, facilitant ainsi la perception à l'étranger de droits de reproduction et de radiodiffusion. Elle mène aujourd'hui une vaste enquête auprès de cinquante sociétés littéraires disseminées sur le globe, du Guatemala à l'U.R.S.S., de l'Islande à l'Australie, afin de connaître leurs différentes formes juridiques, leurs compositions, leurs méthodes, le domaine de leurs activités, etc... Elle étudie actuellement un contrat-type de traduction que les sociétés adhérentes s'emploieront à faire appliquer dans leurs pays respectifs et qui prévoit la collaboration économique entre l'auteur de l'oeuvre originale, le traducteur et l'éditeur. Enfin, elle prépare un programme de travail, pratique et progressif, concernant la règlementation internationale et le contrôle de l'édition littéraire.

Le bureau et les commissions de la Confédération comprennent, non seulement d'éminents juristes, mais aussi des auteurs et compositeurs célèbres : Arthur Honegger, Georges Auric, Romain Coolus, Roger Ferdinand, Jaroslaw Iwaszkiewicz, président de la Société des écrivains polonais, Franco Alfano, dont les opéras sont joués avec succès en Italie.

Par l'oeuvre qu'elle a déjà accomplie, comme par sa vitalité présente, la Confédération internationale des sociétés d'Auteurs et Compositeurs témoigne de ce qu'un organisme international peut accomplir dans le domaine de la coopération intellectuelle.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Claudine Thibaudeau se lance à la conquête d'une carrière

(par Simone Gélinas)

Claudine Thibaudeau croit à la renaissance du théâtre, elle y croit avec une foi si profonde qu'elle n'a pas hésité à miser tout son avenir sur la conviction que le théâtre renaîtra, qu'il jouera un rôle prépondérant dans l'ère de progrès intense promise à notre province :

"Il doit toutefois chercher son propre caractère, traduire la pensée de notre milieu et s'affirmer comme un art neuf, emprunté à personne, explique Mlle Thibaudeau; ce n'est qu'en terre nouvelle qu'il prendra sa vigueur et fournira la floraison qu'on attend de lui, exprimée en un théâtre tout à fait canadien - français qui témoignera de notre maturité artistique."

Après deux ans et demi de vedette sur le programme **les Carabins**, il n'est personne qui ne connaisse la brillante jeune comédienne qui chaque semaine tient les rôles de composition de profit. Elle a appris à connaître et à comprendre le public, elle s'est familiarisée avec l'art du dialogue.

● Des débuts prudents et logiques

"Lorsque je me sentirai prête, de dire Mlle Thibaudeau, je débuterai avec une pièce en un acte et je ne me fais pas d'illusions — mon premier né ne sera pas un chef-d'oeuvre. Composer pour le théâtre met tellement d'éléments en cause, il y a tant de ficelles à faire jouer qu'une certaine maîtrise de tous les principaux facteurs de succès doit d'abord être acquise avant de pouvoir espérer donner au public une oeuvre bien équilibrée, à trame forte et aux scènes bien enchaînées, une oeuvre qui au lever du rideau s'empare de l'intérêt du public pour le conserver jusqu'à la toute dernière scène."

Avant d'en arriver là, reconnaît Mlle Thibaudeau, il faut généralement avoir bénéficié des erreurs de plusieurs tentatives.

Et pourtant ce point de vue réaliste n'est point appuyé sur la faiblesse de l'incompétence. Claudine Thibaudeau fait face à la carrière de dramaturge avec une plume qui a été approuvée par nos plus hautes autorités universitaires: elle possède sa maîtrise ès lettres et prépare une thèse de doctorat qu'elle croit pouvoir présenter en septembre: "l'école littéraire de Montréal".

● Afin de ne rien laisser au hasard

Afin de pouvoir surveiller la mise en scène de ses pièces, Mlle Thibaudeau étudie également l'art dramatique, avec Mme Dorsen; la danse, avec Mme Ruth Sorel; le chant, avec Mme Czapska. Entre temps — oui, entre ses émissions, ses études, les sketches qu'elle écrit pour la radio, — Mlle Thibaudeau joue encore un rôle vital dans une intéressante entreprise artistique, l'Opéra des Jeunes.

Avec Mme Czapska elle prépare les représentations de ce groupe de jeunes, fait l'adaptation de ses textes et espère lui voir prendre assez d'importance et de vie qu'il devienne une école où les débutants, leurs études terminées, pourront faire leurs premières armes, avant de se lancer dans les entreprises destinées aux seuls professionnels et artistes de métier.

Notre spirituelle comédienne des émissions **des Carabins** est née à St-Eustache, dans une spacieuse maison entourée de jardins que les habitants de l'endroit connaissent aussi bien que leur église, puisqu'elle loge leur médecin, le docteur Adrien Thibaudeau. Claudine avait deux frères; elle en perdit un durant la guerre, et l'autre étudie à Ottawa, où il fait son cours classique.

● Un pied-à-terre dans la métropole

Parce que ses études et ses émissions exigent qu'elle passe la majeure partie de son temps dans la métropole, Mlle Thibaudeau y a un pied-à-terre, petit studio sur la rue Sherbrooke. Et pourtant, malgré sa vie austère, elle devient le bout-en-train des émissions des **Carabins**, le mercredi, alors qu'aucune composition n'est à son épreuve.

Par quel jeu de circonstances vous a-t-on confié cette émission, ai-je demandé à Claudine, à la faveur d'une trêve, au cours d'une répétition à l'Ermitage, sur quoi elle m'a répondu tout uniment:

"Des camarades parlèrent de moi à M. Leduc, qui me fit auditionner et me dit que je ferais l'affaire."

Et nous aussi nous entendrons parler de Claudine Thibaudeau, dans quelques années, non plus comme vedette d'une de nos émissions préférées, mais comme auteur de notre meilleur théâtre, celui qui tiendra l'affiche pendant des mois pour satisfaire notre population ainsi que nos visiteurs amateurs de théâtre canadien-français.



(Cliché Photo-Journal)

L'endroit de prédilection de Claudine Thibaudeau pour l'étude est la bibliothèque St-Sulpice, où elle trouve les renseignements nécessaires à la thèse qu'elle prépare sur l'école littéraire de Montréal.

Brûlures sur les vêtements

Les brûlures de cigarettes sur les vêtements sont plus fréquentes que n'importe quel accroc. Pour les réparer, quand vous ne désirez pas les envoyer chez un spécialiste, procédez comme suit: avec un fil bien assorti au tissu, au besoin avec un fil du tissu prélevé dans l'ourlet et dans une couture, festonnez en rond, sans trop serrer, tout le contour du trou, après avoir bien détaché tout ce qui était brûlé. Puis, faites une nouvelle rangée de feston en piquant l'aiguille dans le feston du tour précédent et ainsi de suite, jusqu'à ce que le trou soit entièrement bouché.

Pour enlever la peinture sur vous

Si, en peignant, vous vous êtes taché les bras et le visage avec de la peinture, vous pourrez en faire disparaître toute trace en frottant les parties affectées avec un petit linge trempé dans la graisse, ce qui est moins fort que la térébenthine.



● La Personnalité

On s'étonne parfois du fait qu'une femme plutôt laide a pu se décrocher un mari remarquable à tout point de vue, alors qu'à fortune égale, telle jeune fille d'une grande beauté reste sur le carreau.

Cela tient à ce que la première a de la personnalité, qu'elle a su mettre en valeur les qualités qu'elle possède, tandis que la seconde, totalement effacée, passe inaperçue.

Qu'importe la forme et la couleur des yeux d'une femme peu jolie, si son regard reflète l'intelligence et la bonté. Une grande bouche au sourire tendre et spirituel appellera davantage le baiser, que des lèvres aux lignes impeccables figées dans une expression de froideur statuesque.

Certes, l'homme admire la beauté chez la femme, mais ce qui l'attire avant tout, c'est sa personnalité, parce que c'est elle qui lui révèle son caractère.

La personnalité, en somme, c'est l'individualité consciente.

Chaque être humain a son caractère propre. Nous avons donc tous quelque chose en nous-mêmes qui nous différencie les uns des autres. Il s'agit d'en prendre conscience et de l'extérioriser, pour acquérir de la personnalité.

Les gens qui réussissent dans la vie sont ceux qui s'affirment parce qu'ils ont su se développer une forte personnalité. Les êtres timorés, qui ont tout fait pour refouler la leur, restent à mi-chemin dans la voie du succès.

Rose-Marie

Lunettes, verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté d'optométristes et opticiens diplômés

Bureau chez

Dupuis Frères LIMITÉE

MONTRÉAL

CEINTURES MEDICALES

pour hommes, femmes et enfants



SUPPORTS POUR :

- HERNIE
- DESCENTE D'ESTOMAC
- BANDES D'OPERES

Bas en Lastex pour varices

(toutes longueurs)



Tout vêtement de base ou médical fait sur mesures quand le cas l'exige. Notre procédé de double essayage vous assure entière satisfaction.

Les meilleures marques de vêtements de base :

- Brassières
- Corsets
- Gaines
- Formes en caoutchouc

Nous réparons toute marque de corset et nous vendons le matériel nécessaire si vous préférez faire vos réparations.

Commandes postales exécutées rapidement.

"PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN"

CORSET Clarice SHOPPE

862 est, avenue Mont-Royal — Téléphone AM. 3312

coin St-André



MADAME

Lorsque vous Souffrez

Prenez l'antidouleur ANTALGINE

et vous aurez moins de SOUPIRS et plus de SOURIRES

93 *En vente partout 25c. et 75c.*

ANTALGINE

Le Cinéma Français

Gérard Philipe? Un acteur remarquable mais aussi un grand garçon tout simple

Gérard Philipe passe pour être timide. Il ne l'est pas. Il possède seulement cette pudeur de l'adolescent qui ne veut rien livrer de ce qui est vraiment lui-même — par crainte de faire rire les adultes.

Il est là, assis de l'autre côté de la table, *ses longs doigts crissés* posés sur la nappe. Un éclairage un peu pauvre et une radio qui cafouille en sourdine font du bar où nous sommes le cadre idéal pour confidences bourgeoises, mais Gérard Philipe n'est pas bourgeois. Il l'a montré en jouant **Les Epiphanies**, une pièce folle et poétique qu'il savait condamnée à l'échec, précisément parce que les adultes ne "comprennent" pas...

Aussi arbore-t-il une expression fermée et mystérieuse qu'il a dû mettre au point lorsqu'il jouait l'ange de **Sodome et Gomorrhe**. Il attend les questions, prêt à les éluder si elles touchent au domaine qu'il estime privé, mais volontiers disposé à parler de son métier et de ses projets.

—**La Chartreuse de Parme**, dit-il, sortira dans quelques semaines. Dans le courant de l'été, je tourneral deux films de Jacques Sigurd: **M. Pégase, géomètre**, sujet comique, et **Une si jolie petite plage**, sujet triste. Ce dernier film surtout me plait beaucoup car il est "écrit cinéma" à 100 p. c. Bien qu'on y parle autant que dans n'importe quelle bande, il rappelle le cinéma muet.

Pour expliquer ce passage du gai au dramatique, Gérard Philipe s'écrie: "Ce sont des branches différentes du même arbre..."

Il se rend compte qu'il s'est livré un peu trop en employant cette image (elle peut indiquer ses goûts littéraires ou trahir le fond poétique qui bouillonne en lui) et il me raconte aussitôt la petite anecdote classique que tout acteur tient prête pour le journaliste en mal de copie.

Il la dit sans conviction, parce qu'il faut bien, puis nous bavardons sur **La Chartreuse de Parme**. Soudain, il laisse encore échapper un peu de son trésor d'adolescent, de ce monde de pensées qu'il ne doit confier qu'aux amis de son âge:

—Le duel m'a emballé, dit-il, non pas pour l'enjeu, — je ne suis par joueur — mais pour ce qu'il représente d'action. L'épée m'intéresse en tant que moyen d'expression...

Quelques minutes plus tard en me parlant de la natation qu'il adore, il ajoute: "J'ai l'impression, rien que d'en parler, d'aller à la mer", et ses yeux bleus deviennent plus brillants.

Ainsi, petit à petit, je vois apparaître le véritable Gérard Philipe, sensible, délicat, doué aussi d'une profondeur et d'une gentillesse que des acteurs chevronnés n'atteindront jamais, mais capable pourtant, pour se défendre des indiscrétions, d'inventer les plus invraisemblables histoires.



(Photo Discina)

Gérard Philipe éclaire de son intelligence, de sa jeunesse et de son prodigieux talent le rôle de Fabrice, dans la "Chartreuse de Parme", son dernier film.

● Etudes sérieuses

—Ma carrière telle qu'elle a été livrée en pâture aux lecteurs des journaux spécialisés, dit-il, est généralement exacte. Je suis né à Cannes, le 4 décembre 1922, mes parents étaient hôteliers, j'ai passé mes bachots. J'ai commencé mon droit, puis j'ai rencontré Marc Allegret...

Gérard Philipe sourit et poursuit:

—C'est vous dira que les belles légendes montrant un enfant blond courant à travers la Provence en récitant soit des fables de la Fontaine soit des tragédies de Racine, n'existent que dans certaines imaginations. La réalité est plus simple. Je voulais d'abord *être médecin*, non par goût, mais pour aller aux colonies. Puis, alors que je commençais mon droit, je me suis dit un jour: "Pourquoi pas le cinéma?" Je n'avais d'ailleurs pas vu autre chose dans ce métier que le côté brillant, les affiches avec les noms énormes, le mirage créé par les articles de journaux.

"J'en ai parlé à Marc Allegret qui était un client de notre hôtel et j'ai été très étonné quand il m'a dit qu'il fallait que je suive des cours de diction... J'ai découvert alors que devenir acteur était autre chose que ce que je m'étais imaginé...

Plus tard, en tournée avec la troupe de Claude Dauphin, tandis que nous jouions **Une grande fille toute simple** et **Une jeune fille savait**, j'ai compris qu'il y avait des joies plus belles que les affiches et les articles: la satisfaction que donne un texte...

"On me demande souvent: "Quel est le rôle que vous préférez, celui du **Diable au corps**, Fabrice de **La Chartreuse** ou le prince Muichkine de **l'Idiot?**" Il m'est impossible de répondre: j'ai le "béguin" chaque fois...

Gérard Philipe se replie sur lui-même encore une fois lorsque je l'interroge sur ses lectures.

—Ça n'intéresse que moi, dit-il.

Pourtant la conversation aidant, il démontre malgré lui qu'il lit énormément et que ses auteurs sont choisis avec sûreté. Toutefois, dès qu'il sent qu'il peut paraître pédant ou prétentieux, il s'excuse, comme pour Proust par exemple qu'il a certainement lu en entier, et dont il dit:

—Il m'est tombé sous la main en vacances. J'ai fait comme tout le monde, j'en ai lu quelques pages...

Lorsqu'il revient à son métier, il essaie également de ne pas jouer au monsieur-qui-a-beaucoup-pensé-sur-le-sujet. Cependant, le peu qu'il laisse paraître de ses méditations est net: il n'aime pas les films de "metteur en scène à marionnettes", c'est-à-dire, qu'il estime que l'acteur a sa part dans l'interprétation du caractère d'un personnage et ne doit pas seulement se borner à prêter son visage et ses gestes aux sentiments du metteur en scène. Il ne veut pas accepter de rôles qui ne lui plairaient pas, même s'ils sont accompagnés d'une fortune. Il veut conserver sa liberté de choix et déteste les contrats à trop longue échéance:

Il dit encore:

—Un film n'est pas une succession d'images, mais une succession de sentiments. Le metteur en scène doit donc exploiter le bonhomme qui est chez l'acteur. Il doit tirer parti de nous comme nous tirons parti de lui...

● Une bonne blague

Gérard Philipe me parle maintenant des journalistes. Gentiment. Il comprend que leur métier est d'écrire des articles, mais je sens qu'il leur reproche parfois de vouloir franchir certaines frontières.

—Comme si mes goûts n'étaient pas à moi, semble-t-il dire, comme si la vie privée d'un acteur devait devenir publique...

Et avec un sourire heureux d'enfant qui s'est débarrassé d'une corvée par une pirouette pleine de fantaisie, il me raconte l'histoire de "son premier amour".

Il tournait alors **Le Diable au corps**. Un magazine de cinéma tenait absolument à livrer à ses fidèles vingt tranches de vie, écrites par les vedettes elles-mêmes en contant l'aventure qui avait fait battre leur coeur pour la première fois. Une envoyée de ce journal vient donc trouver Gérard Philipe qui se récuse devant cette indiscrétion. Micheline Presle cédant, il cède aussi, mais y met une condition: il faut qu'on publie ce qu'il dira.

Le contrat est accepté et il annonce: "Mon premier amour est un poisson". On se récrie. Il propose une baleine. Pas plus de succès, finalement il dit "Je transige: c'est une sirène". Et il raconte l'histoire merveilleuse d'une femme "aux longs cheveux d'algues" et "aux yeux couleur de mer" qui se baigne alors qu'il se promène en pirogue.

Il essaie en vain de la faire sortir de l'eau, puis au bout de plusieurs jours parvient à la convaincre d'aborder dans une petite crique. Il va ranger sa pirogue et selon sa formule: "Quand je revins près d'elle, je compris alors pourquoi elle avait mis si longtemps à accepter de sortir de l'eau: elle était unijambiste..."

—Ce récit, conclut Gérard Philipe, fut publié. Et les lecteurs durent croire qu'il n'y avait qu'aux artistes qu'il arrivait des aventures pareilles!...

Jean Palaiseul

(Copyright Canado-Montréal)

René Dary avait à choisir entre le théâtre et la boxe

René Dary se plaint d'avoir une réputation injustifiée. Il passe pour un dur, un gars qui vit en marge de la société. Cela tient aux films qu'il a interprétés, **Cent-vingt rue de la gare, Forte Tête,** et pourtant il n'y a pas d'être plus doux que lui, à condition de ne pas provoquer sa colère. A ce moment-là, il devient réellement une forte tête.

Comme il le dit lui-même: "C'est un défaut de mon enfance. A trois ans j'allais voir tourner mon père au studio. Le metteur en scène finit par me remarquer et demanda à mon père de me faire tourner. Mais celui-ci répliqua aussitôt: Mon fils est entêté comme une mule, vous ne pourrez rien en tirer. Esprit de contradiction. Je me laissai diriger sagement, à la grande surprise du paternel."



René Dary a la réputation d'être un dur de dur, mais il voudrait bien s'en débarrasser. Malgré tout, on raconte qu'il ne faut jamais provoquer sa colère. C'est très prudent quand on sait que René Dary est un ancien champion boxeur.

A cinq ans, il tourna un flot de courts métrages. Farceur, débrouillard et aventureux, il devint rapidement le favori des foules. Son professeur fut Lucien Guitry. Il était certes à bonne école. A dix-sept ans, il est passionné de boxe, non seulement en dilettante, puisqu'il devint champion amateur des poids mouche et des poids coq de Provence. Pendant un certain temps, il fut même tenté d'abandonner la scène pour le ring. Mais le théâtre l'emporta.

Il se tourna alors décidément vers la vie de comédien. Léon Mathot l'aida à trouver son type à l'écran. Il tourna alors **le Révolté, Moulin Rouge, le Carrefour des enfants perdus et Mélodie pour toi.**

René Dary s'est marié en 1937, il adore sa femme, mène une vie tranquille, élève des poules et des lapins, tout en cultivant son petit jardin. S'il admet être un peu cabochard, il se refuse à être un sale type, comme le montrent parfois ses films.

René Clair ira tourner à Rome

PARIS.—René Clair est rentré d'Italie avec un contrat dans sa poche. C'est la firme Universalia qui l'engage, mais il ne connait pas encore le sujet du film. Le directeur américain Alfred Hitchcock est actuellement à Londres, tandis que J.-Arthur Rank est aux Etats-Unis, pour engager des acteurs américains. Quant à Anna Magnani, elle se rendra bientôt en Argentine, pour tourner sous la direction de Rossellini.

Il était question que Marcel Pagnol aille au Canada pour y tourner **le Premier amour**, mais il semble qu'il a changé d'idée et que cette production sera tournée au Brésil. On voit que le voyage est à la mode.

Cinéma et médecine

PARIS. — L'importance du cinéma sur l'enseignement de la médecine s'affirme de plus en plus chaque jour. Les projections faites au premier Congrès international du film chirurgical, qui a tenu ses assises à Paris, en ont donné une preuve éclatante. La plupart des spécialistes prétendent que pour rendre la totalité des services qu'on est en droit d'attendre de lui, le film chirurgical doit être en couleurs et muet. Ceci pour permettre au professeur de faire lui-même les commentaires d'usage.



Vedettes, vos papiers... ou les surprises de l'état civil

Au cinéma, comme en littérature, comme au théâtre, un grand nombre d'acteurs ont adopté, pour le public, un nom qui a très souvent de bien lointaines ressemblances avec celui qui figure sur les registres de l'état civil.

Si, par exemple, la malicieuse Odette Joyeux porte, à l'écran, son véritable patronyme, Edwige Feuillère s'appelle, en réalité, Cunati, après avoir débuté au cinéma sous le nom de Cora Lynn; Annabella est née Suzanne Charpentier, avant de devenir d'abord Mme Jean Murat, puis Mme Tyronne Power, l'artiste américain de qui elle vient de se séparer.

Michèle Morgan, l'émouvante interprète de la Symphonie Pastorale, était encore, *il y a quelques années*, Simone Roussel. Elle s'appelle à présent Mrs Marshall. Aucune parenté, d'ailleurs, avec le général du même nom...

Viviane Romance est, pour l'état civil, Pauline Ortmans (actuellement Mme Clément Duhour); la brune et menue Louise Carletti est née Luisa Carboni; Véra Korène est Mlle Koretzki et Lyne Clevers, Mlle Rhalewski.

Reconnaîtriez-vous en Emilie Chauchoin la belle vedette franco-américaine... Claudette Colbert, et en Jacqueline Blauloeil Josseline Gaël?

Saviez-vous que Renée Saint-Cyr — de son vrai nom Marie-Louise-Raymonde-Renée Vittoré — a épousé, il y a une vingtaine d'années, un grand bijoutier niçois, M. Lautner, mort depuis dans un accident d'aviation? Que Lisette Lanvin est née Marie Carénil; Micheline Presle, Micheline Chassagne (actuellement Mme Robert Lefort), et Claude May... Rolande Boeuf?

Savez-vous encore que Jany Holt s'appelle Vladesco et que le vrai nom de Madeleine Sologne, la blonde vedette de L'Eternel Retour, est Madeleine Vouillon (actuellement Mme Schlossberg)?

La pétillante Arletty s'appelle réellement Arlette Bathiat; Gaby Morlay, Blanche Fumoleau (maintenant Mme Max Bonnafous); Michaut est le nom de Jacqueline Daix; Knabel celui de Susy Carrier (mariée depuis quatre ans au docteur Loublié), et Svoboda celui de Madeleine Robinson.

Vedettes étrangères? Vous savez sans doute que Marlène Dietrich a pour véritable nom Marie-Madeleine von Losch, et qu'elle est née à Berlin? Mais savez-vous que Greta Garbo — "la Divine" — porte sur les registres de l'état civil de sa ville natale, Stockholm, le nom de Greta Gustavson?

L'"atomique" Rity Hayworth est née Rita Cansano avant de devenir Mme Judson, puis Mme Orson Welles, dont elle est depuis peu divorcée; Veronica Lake s'appelle plus prosaïquement Constance Keane; Loretta Young a pour prénom Gretchen; Deanna Durbin s'appelle, en réalité, Edna Maë.

Les actrices n'ont pas le monopole des pseudonymes.

Convenez que Jules Berry fait tout de même plus "théâtre" que Paufichet; que Fernandel est plus connu sous ce nom que sous celui de Contandin qui est réellement le sien, et que tous les cinéphiles connaissent Jean Gabin, mais que beaucoup ignorent M. Moncorgé, alors que les deux noms désignent la même personne...

Le regretté Raimu avait inversé et raccourci son nom : Jules Muraire; Georges Thill est, en réalité, J. Ducos; Jean Chevrier est le nom de théâtre et de cinéma de Jean Dufayard; Henri Rollan celui d'Henri Martine; Fernand Gravey celui de Fernand Mertens.

Pierre Fresnay, l'admirable "Monsieur Vincent", et mari d'Yvonne Printemps, a pour vrai nom Pierre Layderbach; Georges Grey celui de Georges Gacon; Bernard Lancret s'appelle Mahondeau, et René Dary Antoine Mary.

Pierre-Richard Willm porte tout simplement, dans la vie, le prénom de Pierre et le nom de Richard; et le mari de Maria Montez a transformé son nom de Salomons en... Jean-Pierre Aumont.

Le populaire "Maurice" a, lui, gardé le sien. Pour l'état civil comme pour le théâtre ou le cinéma, il est... M'sieu Chevalier.

Et maintenant, tandis que nous y sommes, quelques autres indiscrétions, mais alors... tout doucement, dans le tuyau de l'oreille et... du bout des yeux.

D'accord? Alors, sous le sceau du secret, apprenez que notre nationale Danielle Darrieux est née, à Bordeaux, le 1er mai 1917; que sa "concurrente" de l'écran, Viviane Romance, est, elle, une fille du Nord, née, à Roubaix, le 4 juillet 1910; que la jeune Mme Marcel Pagnol — plus connue sous le nom de Jacqueline Bouvier — est une Parisienne de vingt-sept printemps.

Sachez encore... que la grande comédienne Gaby Morlay est née, à Angers, le 8 juin 1893, qu'Arletty aura, cette année, tout juste 48 ans, étant née avec le siècle; Edwige Feuillère et Renée St-Cyr 41, Annabella 39, Annie Ducaux et Jany Holt 38, Paulette Dubost 37, Madeleine Sologne, Michèle Alfa, Mireille Balin et Juny Astor 36, Lisette Lanvin 35, Odette Joyeux, Edith Piaf et Simone Simon 34, Josette Day 33, Claude Génia et Madeleine Robinson 32, Jacqueline Daix et Suzy Delair 31, Janine Darcey (Mme Serge Reggiani) 30, Marie Déa 29, Renée Faure, Maria Casarès et Sophie Desmarets 28, Louise Carletti 27, Suzy Carrier et Micheline Presle 26.

Elvire Popesco (née en Roumanie) a 56 ans; Marlène Dietrich 46, Greta Garbo et Jeannette MacDonald 44, Lilian Harvey 42, Bette Davis 40, Loretta Young et Merle Oberon 37, Hedy Lamarr 36, Ingrid Bergman 35, Marika Rokk 33, Rita Hayworth 31, Veronica Lake 28, Linda Darnell 27, Deanna Durbin 26 et Shirley Temple 19.

Côté hommes, notez que le toujours jeune Maurice Chevalier vient d'atteindre la soixantaine (qui l'eût cru?) puisqu'il est né, à Paris, le 12 février 1888, qu'Aimé Clariond aura 54 ans cette année, Pierre Blanchar 53, Pierre-Richard Willm 52, Pierre Presnay 51, Charles Boyer 49, Fernandel 45, Jean Gabin, Raymond Rouleau et Henri Garat 44, Fernand Gravey et René Dary 43, Jean-Pierre Aumont 37, Bernard Lancret 36, Charles Trenet 35, Jean Marais 34, Jean Chevrier 33, Georges Guétary 32, Serge Reggiani 29, Georges Marchal 28 et Gérard Philipe 26.

Quant à votre éternelle idole, mesdames et mesdemoiselles, — vous avez compris, n'est-ce pas, qu'il s'agissait de Tino Rossi — il a doublé l'an passé déjà le cap des "deux fois vingt ans" puisqu'il est né, à Ajaccio, le 29 avril de l'an de grâce 1907.

Tout ceci entre nous, bien entendu...

Jean-Jacques RIVIERE.

(Tous droits réservés)
Canado-Mondial.



Annie Ducaux a 38 ans et n'en paraît que plus belle! Ah, si les femmes savaient à quel âge elles commencent à être charmantes!

Esprit de prévoyance

HOLLYWOOD. — Edgar Buchanan est un homme avec un remarquable esprit de prévoyance, si l'on en juge à ce qu'il fit il y a quelques jours aux studios de Columbia où l'on tournait Best Man Wins.

Le directeur de la production, John Sturges, fit remarquer qu'il avait besoin de deux grenouilles pour quelques scènes du film.

—J'ai deux grenouilles, dit Edgar Buchanan. Je vais aller les chercher chez moi.

—Mais les grenouilles dont j'ai besoin, reprit Sturges, doivent être apprivoisées et élevées.

—Je sais, lui répondit Buchanan, et je les entraîne depuis plus d'un mois. Je voulais décrocher, à tout prix, un rôle dans ce film, même à titre d'éleveur de grenouilles.

Vers la Côte-d'Azur

CANNES. — (De notre correspondant particulier.) — Le paquebot SOBIESKI de la Gdynia America Line, qui assure depuis un an la liaison mensuelle Cannes-New-York, effectuera pendant les mois d'été une escale à Halifax, créant ainsi une ligne maritime directe Côte-d'Azur-Canada. Les départs de Cannes auront lieu les 30 juin et 4 août; les arrivées à Halifax les 5 juin, 10 juillet et 14 août.



Le cinéma anglais récompense ses vedettes préférées. On vient de remettre à Margaret Lockwood et à John Mills (à droite) les trophées accordés à l'actrice et à l'acteur jouissant de la plus grande popularité en Angleterre. Au centre J.-Arthur Rank, le tsar du film anglais. (International News)

Appel à toutes les Dames...

qui désirent se faire de l'ARGENT en devenant VENDEUSE pour nouvelle marque de cosmétiques. (Les vendeuses sérieuses seront enrtainées pour devenir expertes en traitement de beauté, chance exceptionnelle).

Les Produits De Clo
LIMITEE
505 est, rue de Castelneau
Montréal 10, P. Q.



VOUS ADMIREZ . .

cette dame qui, en dépit de ses cheveux blancs, a conservé toute sa fraîcheur et cet "air de jeunesse" que vous lui enviez... et vous vous demandez quel peut en être son secret.

C'est que tout simplement cette dame a eu recours aux effets des BONNES PILULES ROUGES, ce merveilleux tonique qui depuis plus d'un demi-siècle a soulagé des milliers et des milliers de femmes qui souffraient de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de L'ANEMIE).

Achetez des bonnes PILULES ROUGES dès aujourd'hui; prenez-les en toute confiance et vous ne tarderez pas, vous aussi, à constater qu'elles sont réellement sans égales. Vous ferez vous aussi l'admiration de vos amies. La renommée des bonnes PILULES ROUGES est une preuve de leur grande efficacité.

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

50¢ la boite ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée., 1566, rue St-Denis, Montréal

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Les compagnies cinématographiques anglaises utiliseront les studios canadiens pour tourner au moins dix films au cours des années 1948-49-50. De plus, les intérêts Rank ont l'intention de faire la location de studios australiens et américains . . . . La Société Radio-Canada prendra possession de l'hôtel Ford, au début de l'automne, pour y établir ses bureaux et ses postes. Toutefois, même avec les murs amovibles dans cette construction, cela prendra une année avant l'établissement complet des services métropolitains . . . . Avec la disparition des taxes fédérales de 20 p.c. sur les spectacles, les troupes théâtrales de tournée se multiplieront davantage dans le Québec. Ainsi, les villes et les villages de la province seront exploités à fond par les impresarii durant les mois d'été et d'automne . . . . A Paris, M. L.-A. Lange, de l'Art Français, a présenté les oeuvres des peintres canadiens Marc-Aurèle Fortin, René Richard, Henri Masson et Fleurimond Constantineau, aux propriétaires de galeries d'art. A son retour prochain, M. Lange nous renseignera pleinement sur le succès de son entreprise . . . . "Ti-Coq", la pièce de M. Gratien Gélinas, reprendra, en septembre, l'affiche d'une salle locale . . . .

* * *

Les activités se poursuivent aux studios de Renaissance-Film, à la Côte-des-Neiges. Durant l'été, les premiers films canadiens de cette compagnie seront tournés sur ces plateaux montréalais . . . . Sur le Broadway, la croisade pour le bon théâtre, commencée il y a déjà un mois et demi, se continuera pendant les mois tranquilles de l'été. De plus en plus, les oeuvres classiques sont préférées aux pièces contemporaines, non seulement par le public, mais aussi par la critique . . . . A Burbank, Californie, Henri Letondal se guérit d'un douloureux coup de soleil. C'est que, dès son retour dans la capitale du film américain, l'acteur montréalais s'était rendu à Malibu-Beach, pour une baignade.... "Mes Secrets de Magie", par le fameux Beckman, connait une excellente vente auprès des magiciens amateurs et professionnels canadiens. Ce livre, le premier du genre publié en langue française au pays, renferme plus de 75 trucs vraiment remarquables . . . . Madame Ruth Sorel participera activement à l'un des ballets présentés par sa troupe, lors du spectacle du 3 juin, au Monument National. Le programme comprend plusieurs créations chorégraphiques de la directrice données lors du premier festival de danse canadien, à Winnipeg, en avril dernier.

* * *

Le deuxième réseau français au Canada fonctionnerait d'ici quelques mois. Celui-ci réunirait les postes de radio de plusieurs villes moyennes du Québec, avec des postes montréalais et québécois . . . . L'artiste-peintre J.-P. Pépin tiendra, à l'automne, une exposition de ses oeuvres dans une galerie de New-York. Plus de cinquante toiles de cet artiste local seront exhibées en cette occasion . . . . A Mlle R. M., de la rue Garnier: Nous soumettons votre demande au confrère Le Vicomte, qui verra sans doute à interviewer cette artiste. Veuillez patienter encore deux ou trois semaines et vos désirs seront exaucés . . . . On peut s'attendre à une dégringolade dans le prix de location des chalets laurentiens, cette saison. Car, avec le coût élevé de la vie, un grand nombre de citadins préfèrent des villégiatures de fin de semaine. Puis, la mauvaise température des dernières semaines ne fut pas de nature à encourager la location des maisons d'été . . . . Si certains éditeurs canadiens n'avaient pas exploité à outrance les écrivains de chez nous en les liant par des contrats aux clauses vraiment exigeantes, ces littérateurs ne penseraient pas à publier leurs oeuvres outre-frontières. Nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet . . . .

* * *

Depuis la guerre, les amateurs de grandes chasses et les explorateurs se sont multipliés au Canada. C'est la raison pour laquelle nous vous présentons aujourd'hui une première liste des endroits où abondent ces gros gibiers. A l'avenir, nous serons heureux de répondre à tout correspondant désireux de se renseigner sur l'endroit idéal, la transportation et le coût d'une chasse ou d'un voyage d'exploration. (Le minimum d'heures requises pour accomplir le voyage de Montréal — par avion ou autres véhicules — est indiqué entre parenthèses): MEXICO — Antilopes, lions de montagne, ours, jaguars, pécaris, alligators. Coût approximatif de la transportation $200., (20 hrs). CUBA — Alligators, crocodiles, daims, sangliers. Voyage: $125., (7 hrs). — GUATEMALA — Tapirs, jaguars, lions de montagne, pécaris, daims et crocodiles. Coût du voyage, environ $175., (12 hrs). — BRESIL (Amazone) — Sangliers, tapirs, lions de montagne, daims, eunectes ou anacondas (serpents). Voyage, $350., (24 hrs). — ALASKA — Orginaux, chèvres sauvages, ours polaires, caribous. Coût $385. — AFRIQUE-OCCIDENTALE-FRANÇAISE (Dakar) — Lions, léopards, éléphants, antilopes, zèbres, $500., (30 hrs).

* * *

Le poste montréalais CJAD a reçu la permission d'augmenter sa puissance émettrice de 1,000 à 5,000 watts. De plus, des permis de radiodiffusion ont été accordés par la direction de la radio d'Etat pour la Tuque et Roberval . . . . Une première exposition en plein air d'un peintre local se tient présentement à un carrefour achalandé de la métropole. C'est l'artiste François Déziel qui inaugure ainsi ces exhibitions à toutes les brises . . . . La Société Casavant se prépare à entreprendre une de ses plus actives saisons, à l'automne. Des organistes canadiens et étrangers donneront des récitals devant des auditoires encore plus nombreux que par le passé.... A un correspondant qui s'informe où il peut obtenir l'album de disques renfermant cette Cantate au club de baseball de Brooklyn, mentionné dans une récente chronique, nous répondons que sa demande a été transmise à la filiale canadienne de cette compagnie américaine. Celle-ci verra sans doute à nous renseigner dans une prochaine lettre . . . . Même avec l'abolition de la taxe de luxe de 25 p.c. les affaires sont au ralenti dans les clubs de nuit de la métropole. Cependant, avec l'été, les espoirs des propriétaires renaissent en raison du tourisme . . . .

* * *

A coup sûr, la télévision n'est pas prête de fonctionner au Canada: On a pu s'en rendre compte par cette déclaration récente du Bureau des gouverneurs de la radio d'Etat ! . . . . Une nouvelle comédie musicale "Ballet Ballads" fait courir les Newyorkais, tant la critique a été élogieuse à la première. On apprend qu'à l'automne, une troupe de tournée présentera cette production dans une salle locale . . . . Le pianiste Gieseking viendra sûrement donner un concert à Montréal. Mais, la date est encore incertaine; car, les engagements de cet artiste aux Etats-Unis se sont multipliés au cours des récentes semaines . . . . Saviez-vous que dans notre ville un garçonnet fut jadis pendu jusqu'à ce que mort s'ensuive pour le vol d'une vache? Et, il n'y a pas plus de 125 ans que cet événement se déroulait au centre de la ville. Vous verrez que d'ici quelques années la peine de mort sera abolie au pays. (Autres temps, autres moeurs) . . . . L'actrice hollywoodienne Yvonne de Carlo tente de se perfectionner dans la langue française, car, elle ambitionne de se rendre en France, via Montréal, avant l'automne . . . . Et, nous vous reviendrons la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité . . . .

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD.—Jeanette MacDonald est la reine du film en couleurs. En effet avec le film *Mountain Prelude*, que l'on vient de commencer, elle en est rendue à son dix-septième film en couleurs... Le fameux film de Howard Hughes *The Outlaw* obtient un grand succès en Belgique... Paul Dupuis, qui tient un premier rôle dans *Sleeping Car To Venice*, a deux fervents admirateurs qui ne l'ont jamais vu à l'écran. Ce sont ses deux enfants Pierre et Marie. Ils étudient dans une école de Montréal, mais Paul Dupuis songent à leur faire terminer leurs études en Angleterre...



Jeanette MacDonald

Le vrai nom de Stewart Granger est James Stewart. Il a changé son nom pour qu'on ne le prenne pas pour l'acteur américain du même nom. Il est âgé de 35 ans... *Kings of the Olympics* est le titre d'un documentaire sur les Jeux Olympiques tenus en Allemagne en 1936. On en fait de grands éloges... On dit que les films anglais se sont emparés du marché en Autriche... L'actrice française Edwige Feuillère fait ses débuts au cinéma anglais, dans *Woman Hater*, aux côtés de Stewart Granger... David Niven a reçu des offres des producteurs Rank et Korda. Il n'a pas encore fait son choix...

Dana Andrews sera la vedette principale d'un film de 20th-Century-Fox sur la Gendarmerie royale du Canada. Presque tout le film sera tourné au Canada. Le gouvernement a offert sa collaboration. C'est un film en couleurs... On a changé le titre du film *A Miracle Can Happen* en celui d'*On Our Merry Way*... *Vendetta*, un autre film de Howard Hughes, est enfin terminé. Mais on ne le verra pas probablement pas ici. Censure... On vient de commencer *All's Well That Ends Well*, aux studios d'United Artists, avec Dorothy Lamour, Charles Laughton et George Montgomery...



Dana Andrews

On commencera bientôt une série de huit films *Cisco Kid*... Dans *Berlin Express*, Robert Ryan et Michael Harvey se battent dans une immense cuve remplie de bière. 3 caméras ont filmé cette cène pour qu'on n'ait pas à la reprendre... Priscilla Lane fait un retour à l'écran dans *Bodyguard*, après une absence de près de deux ans... Vera Ralston a maintenant les cheveux bruns... *The Big Clock*, film mettant en vedette Ray Milland et Charles Laughton, obtient un très grand succès partout où il est montré aux Etats-Unis... Cornel Wilde et sa femme, Patricia Knight, sont, pour la première fois, réunis à l'écran, dans *The Lovers*. Comme dans la vie, ils s'aimeront tendrement...

Paulette Goddard jouera aux côtés de Gregory Peck dans *Yellow Sky*. On commencera à tourner en Arizona, dès que Gregory Peck se sera remis d'une blessure à la jambe... Les doubles de Rita Hayworth et Glenn Ford dans *The Loves of Carmen* se marieront dès qu'on aura fini de tourner ce film . . . Après dix-neuf mois aux Etats-Unis, Leo Genn vient de rentrer dans son pays, l'Angleterre. Il jouera bientôt sur une scène de Londres...



Paulette Goddard

Une Biographie par Semaine

Quand la Metro-Goldwyn-Mayer lança The Unfinished Dance, à travers toute l'Amérique, les cinéphiles remarquèrent une nouvelle comédienne appelée aux plus grands honneurs dans le monde cinématographique. C'est la jolie Karin Booth, qu'on a voulu immédiatement récompenser en lui confiant un rôle important dans The Big City.



Karin Booth

Karin naquit sous le nom de June-Frances Hoffman, un 20 juin, à Minneapolis, de Francis et Ebba Hoffman. On pourrait presque dire qu'elle commença à danser avant de marcher tant, dès son jeune âge, elle fit preuve d'aptitudes pour cet art.

La famille Hoffman habita Minneapolis jusqu'au jour où la petite June arriva à ses huit ans. On déménagea alors à Oregon, où Karin June fréquenta l'école primaire, puis le collège. Elle avait quinze ans quand une fois de plus ses parents décidèrent de changer de ville. Ils se rendirent cette fois à Hollywood même.

Dans la capitale du film, elle fréquenta le collège John Marshall. C'est là que des photographes commerciaux furent attirés par le charme de son visage et la grâce de sa taille.

Ce sont des photos commerciales qui devaient la conduire aux studios. Une de ses photos parut dans un grand magazine américain, qui fut très remarquée par des scouts de MGM. On lui fit immédiatement tourner un bout d'essai et le contrat vint après.

D'abord on lui fit suivre de nombreux cours de chant, de diction, d'art dramatique et surtout de danse. Elle eut aussi la chance de décrocher de petits rôles dans quelques films, ce qui lui permit de s'habituer à la caméra.

C'est par pur hasard qu'elle entendit dire qu'on songeait à lui donner un grand rôle dans The Unfinished Dance. A ce moment elle prit une sérieuse décision. Sa danse, à son propre avis, n'était pas assez à point pour qu'elle puisse en faire une carrière.

Elle se retira temporairement de l'écran et s'inscrivit à une école de ballet, où elle travailla en moyenne huit heures chaque jour.

Trois mois plus tard, on la rappella et on lui fit tourner un bout d'essai. Les résultats eurent le don de plaire à tous et on lui donna immédiatement le rôle qu'elle enviait tant. Et on sait la suite . . .

Karin Booth mesure cinq pieds et six pouces et pèse 115 livres. Elle a des cheveux bruns et des yeux gris vert. Ses succès ne lui ont pas tourné la tête. Au contraire, elle réalise que le succès est basé sur le travail. C'est pourquoi elle n'a pas cessé de suivre ses leçons de danse, de chant et d'art dramatique.

Ses sports préférés sont les quilles et la bicyclette. Elle vit avec sa mère, non loin d'Hollywood et elle a bien hâte au jour où elle aura une maison à elle, avec un vrai foyer et au moins deux chambres. Elle n'est pas mariée, mais il n'est pas impossible que cela se produise dans un avenir pas trop lointain.

Ses films ont été: Doctor Gillespie's Criminal Case, Swingshift Maisic, Girl Crazy, The Unfinished Dance, The Big City.

Mariée de juin...

Vos toilettes mouleront un physique parfait si vos vêtements de base sont ajustés par L'EXPERTE RECONNUE

Mme J. A. Bouré





Portez un "NATURE'S RIVAL" ou "LE GANT", et la brassière A'LURE avec dos en LASTEX

Spécialité : Corset de maternité

Pour un ajustement parfait, voyez

Mme J. A. Bouré

Experte corsetière diplômée

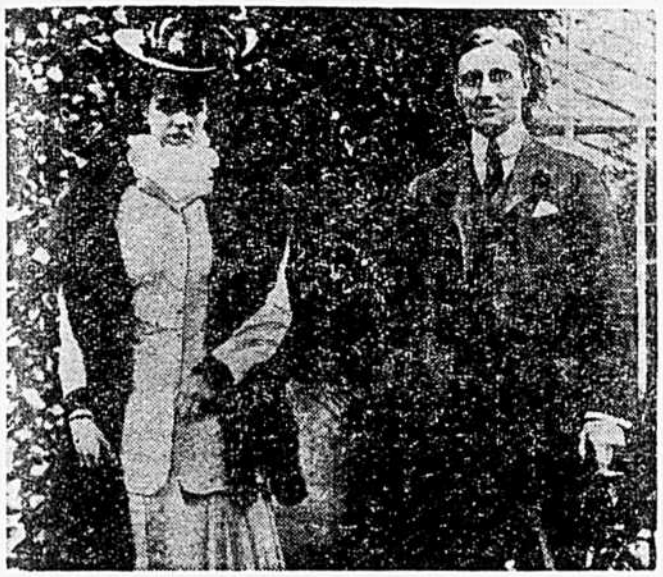
7153, rue Saint-Denis coin Jean-Talon TAlon 2717

Tous les autobus arrêtent à la porte

Commandes postales soigneusement remplies

Ecoutez notre message à C.K.V.L. le matin à 11 h. 30

"The Roosevelt Story", un film documentaire sur la vie du grand homme d'Etat américain



Cette rare photographie de Roosevelt et de sa femme fut prise, en 1903, à l'annonce de leurs fiançailles. La nouvelle fit grand bruit, parce qu'Eleanor Roosevelt était la nièce de Teddy Roosevelt.

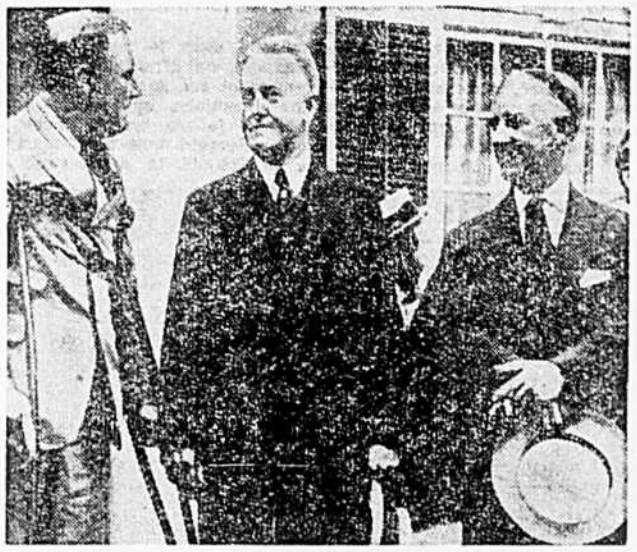
Quinze ans après la période tumultueuse de 1933 qui vit l'entrée de Franklin-D. Roosevelt à la Maison blanche de Washington, les cinéphiles du monde entier auront l'occasion de se retrouver en présence de cet homme qui fut l'un des plus grands de toute l'histoire des Etats-Unis.

The Roosevelt Story est un long documentaire sur la vie du président qui fut au pouvoir de 1933 à 1945. De nombreuses scènes nous le feront voir depuis le jour de ses fiançailles jusqu'à sa mort.

Cette pellicule d'un grand intérêt fut présentée devant la famille du président et devant quelques hauts fonctionnaires de Washington, et tous ont été d'accord pour vanter les qualités de cette production. Bien qu'il soit retenu à sa chambre par la maladie, Cordell Hull, l'ancien secrétaire d'Etat, a tenu à voir ce film.

La princesse Elisabeth a accepté une copie de ce film à l'occasion de son mariage.

The Roosevelt Story est une production de Martin Levine et Oliver-A. Unger distribuée par "United Artists".



Roosevelt se lança dans la politique, en 1910. Sénateur jusqu'en 1920, il dut se retirer pendant cinq ans. Cette photo, prise en 1925, nous le montre en compagnie de John-W. Davis et d'Al. Smith, alors gouverneur de New-York.



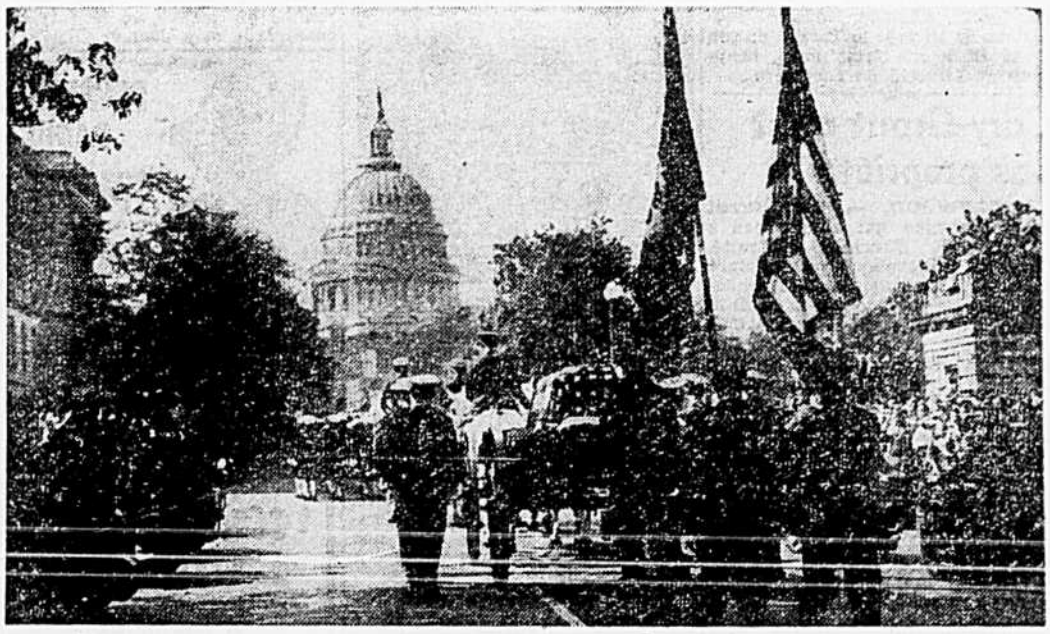
Il fut à la tête des Etats-Unis pendant les années les plus difficiles de la crise. Puis ce fut la guerre. Roosevelt fut nommé commendant en chef des forces armées. Il apporta à ces nouvelles fonctions tout le sérieux dont il avait fait preuve pendant les années de paix. On le voit ici, pendant une conférence militaire, en compagnie du général MacArthur et des amiraux Leahy et Nimitz.



Les années de guerre furent une terrible épreuve pour cet homme qui avait cru à la paix jusqu'au dernier moment. Il fit preuve d'une énergie étonnante et resta à son poste jusqu'au dernier moment. Cette photo nous le montre en 1944, la figure ravagée par la fatigue, en train de se distraire avec son petit chien Fala.



Roosevelt présidait toujours la première partie de baseball de la saison à Washington. On le voit ici, riant à gorge déployée, après avoir lancé la première balle. Malgré son infirmité, Roosevelt ne cessa jamais de pratiquer la natation.



Mais le 12 avril 1945, le monde apprenait avec consternation la mort du grand homme d'Etat. Le même jour, les Alliés faisaient une avance de 55 milles en 12 heures sur le front allemand et, quelques jours plus tard, c'était l'effondrement complet de l'Allemagne. Le 14 avril, sa dépouille fut conduite au cimetière, au milieu d'une foule en pleurs. Il n'a pu assister à la victoire sur le Japon à laquelle il avait tant participer.



Voici une photographie très rare de Roosevelt, qui fut prise, en 1921, à l'époque où il dut se retirer de la scène publique, pour recouvrer ses forces grandement affectées par son attaque de poliomyélite.

Les femmes modernes sont trop indépendantes, dit Adele Mara

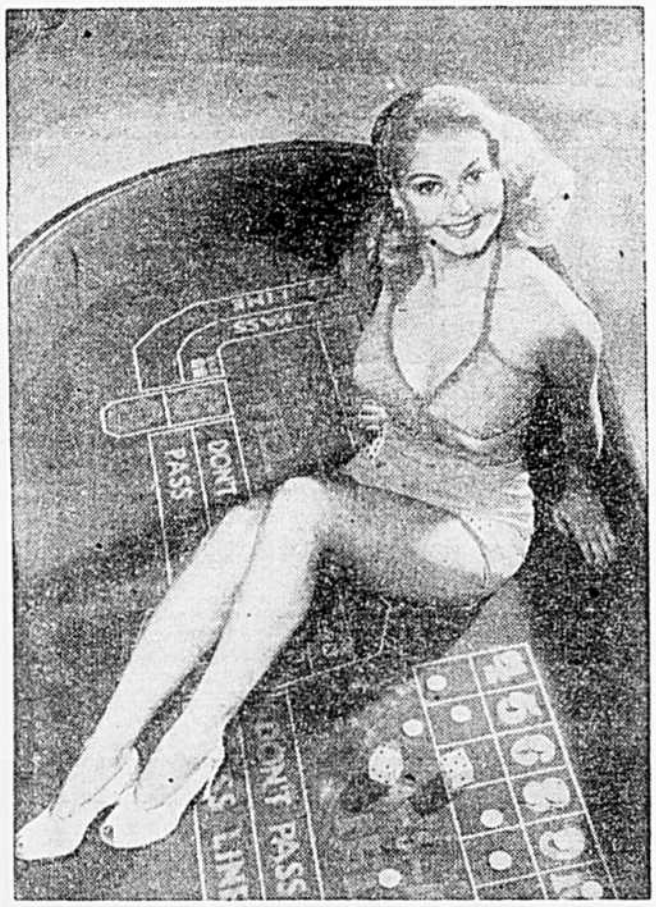
HOLLYWOOD. — Croyez-en Adele Mara: "La femme la plus heureuse n'est pas celle qui a un important compte de banque, mais bien celle qui laisse à son mari le soin de la faire vivre."

A toutes les féministes du monde, ce point de vue semblera quelque peu arriéré, mais aussi étrange que cela paraisse Adele Mara est une jolie actrice qui est tout à fait de son siècle.

"J'ai des idées un peu anciennes", a dit Adele, sur les plateaux de Republic, où elle a tourné dans **The Blue Lady**, aux côtés de John Carroll. "Evidemment je sais des cas où la femme doit travailler pour aider son mari à faire vivre la famille. Mais je pense quand même qu'il y aurait beaucoup moins de divorces aux Etats-Unis si la femme restait plus à la maison. Il arrive qu'il n'y a plus de véritable autorité dans le foyer, et, ce qui plus est, on dirait souvent que la femme et son mari s'en vont dans des directions opposées. Quant à moi, si je me marie, j'accepterai naturellement que mon mari soit le maître de la maison et qu'il agisse comme un véritable chef de famille. Je puis même dire que je cesserai probablement de travailler dès mon mariage.

"Le mariage est un beau risque. Quand on le prend, il vaut la peine de bien y réfléchir, afin que ce soit un succès".

Adele Mara trouvera probablement un grand nombre d'adversaires, surtout chez les femmes, mais il est certain qu'après une telle confession de soumission, elle recevra aussi des douzaines de demandes en mariage. Nous lui souhaitons de trouver le Tarzan de son rêve! Et à son futur mari, beaucoup de fermeté de caractère...



Malgré ses théories anciennes, Adele Mara a un gentil minois qui ne peut manquer de plaire aux hommes de 1948.

DU PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE
pour pique-niques endroits gratuits
Attractions gratuites
DANSE aux accords de la musique d'ELLIS McLINTOCK
LE JOLI PARC BELMONT
Beau temps, mauvais temps

Cary Grant n'est pas propriétaire

HOLLYWOOD. — Cary Grant est un homme qui n'aime pas à s'encombrer d'aucune difficulté. C'est ce qui explique que, malgré un compte de banque assez rondelet, Cary ne possède pas de maison à soi. Actuellement il habite tout simplement sa loge aux studios RKO, en attendant de se trouver un autre logis. Il semble qu'il se soit fait évincer de son ancienne demeure.

MONUMENT NATIONAL, JEUDI 3 JUIN
★ BALLETS RUTH SOREL ★
(Membre de la Société Nationale Canadienne de Ballets)
Billets en vente chez Ed. Archambault et Lindsay
Mercredi et jeudi au Monument National

Au Champlain

La direction du cinéma Champlain présente depuis samedi, en grande exclusivité, un film extraordinaire attendu impatiemment par les cinéphiles montréalais, un drame social d'une rare puissance, "Sciuscia", que l'Académie du cinéma à Hollywood a proclamé le film étranger le plus remarquable de l'année.

Les "sciuscia", ce sont ces gamins d'Italie qui cirent les bottes des soldats américains en hurlant "show shine" avec leur accent chantant. Ce sont des petits d'hommes dévoyés, et dont on fait des monstres en les considérant déjà comme des hommes. Ce film bouleversant est un immense cri de pitié et de douleur. Dépouillé, sévère, cruel, il ne s'accorde aucune concession, ne permet pas le triomphe d'une vertu illusoire sur un crime souvent encouragé par l'imbécilité des foules. Avec "Sciuscia", on traîne dans les rues, on ne mange pas tous les jours à sa faim, on croit que l'argent est inventé pour être pris par les pauvres dans les poches des riches, on est voyou, vaurien, crasseux, dépenaillé.

Mais on est aussi régulier, joyeux optimiste, amoureux de la franchise et de la loyauté. On n'hésite pas entre une vie lépreuse et un dernier soupir au bord d'un ruisseau.

On n'oubliera pas cette admirable image, au petit jour près d'un vieux pont moussu, emmitouflé de brume. Un gosse est mort. Son jeune assassin hurle le nom de son petit camarade. Et un cheval blanc s'enfuit sur la berge, inconscient, superbe, stupidement inutile. Tact, rigueur, violence passionnée ont présidé à la mise en scène de ce film. "Sciuscia" ne satisfait pas d'être une réussite, voire un chef-d'oeuvre. C'est aussi une victoire.

Ronald Colman ou 25 ans de succès au cinéma

HOLLYWOOD. — Après 25 ans de succès au cinéma, ce qui est un record qui n'est pas prêt d'être battu, Ronald Colman commencera peut-être ce qu'on pourrait appeller une autre carrière, avec son dernier film, **A Double Life**, qu'il vient de terminer pour le compte de l'Universal-International.

Dans ce film, Colman laisse le genre de rôle qu'il a toujours tenu et fait une composition qui ne manque certainement pas d'originalité. Il est censé être un acteur du Brodway qui devient obsédé par les différents rôles qu'il tient à la scène. Comme tel, Colman doit déployer deux personnalités bien différentes; celle d'un homme charmant et joyeux et celle d'un individu morose et un peu timbré. Au théâtre, dans le film évidemment, nous le voyons dans une scène d'*Othello* et dans une scène d'une comédie légère.

Peu de rôles au cinéma ont donné à un acteur la chance de se faire autant valoir. Et ce qu'il y a de plus rare, c'est que peu d'acteurs ne se sont jamais autant fait valoir que Colman dans *A Double Life*. Déjà il est question de lui comme l'un des candidats de l'"Academy Award" de 1947.

Si le public fait, comme Hollywood, un aussi bon accueil à *A Double Life*, il est probable que Ronald Colman jouera à l'avenir des rôles de composition. Ayant déjà joui à Hollywood de plus de succès que tout autre acteur, il ne craint pas du tout de perdre sa popularité. Un nouveau venu pourrait entretenir de telles craintes, mais certainement pas Ronald Colman. Il veut maintenant des rôles qui lui donneront la chance de faire connaître sa versatilité.

"Je n'ai jamais eu un rôle plus difficile que dans *A Double Life*, dit Colman, mais je n'ai jamais eu plus de plaisir à jouer dans un film. Le cinéma n'est pas un jeu pour enfants, mais quand vous êtes content de votre ouvrage, vous avez le droit d'être content comme un enfant, et je suis très content de mon dernier film".



Rônald Colman, héros de tant de films d'aventures, tient un rôle tout à fait différent dans son dernier film, "A Double Life".

Ann Todd aime beaucoup son rôle dans "So Evil My Love"

HOLLYWOOD. — "J'aime beaucoup faire la femme détestable au cinéma," dit Ann Todd, mère de deux enfants et qui vient de tourner dans **So Evil My Love**, pour le compte de Paramount. Cette production fut tournée en Angleterre.

"Pendant de nombreuses années, on m'a toujours considérée comme une étoile de la comédie, et ma première chance de prouver le contraire vint quand on me confia un rôle dans *Peter Pan*. C'est à cette occasion que j'adoptai la coiffure que je porte encore aujourd'hui.

Beaucoup d'audace

"A cette époque, j'entendis parler d'une pièce qu'on allait bientôt présenter au théâtre Adelphi, de Londres. Je me rendis chez le directeur C.-B. Cochran, qui me reçut avec amabilité, en me confiant même un rôle dans cette pièce, *The Rest Is Silence*. Mais mon rôle était dans la même veine et ne me plaisait pas beaucoup.

"J'apportai le texte chez moi et, après l'avoir lu, l'idée me vint que le rôle qui me convenait le mieux était précisément le premier rôle. "Me coiffant d'un vieux béret et laissant mes cheveux flous et le long de ma figure, je me rendis chez Cochran. Un jour, ce même Cochran m'avait dit que mon étrange visage jouerait un grand rôle dans ma carrière, si je me décidais un jour à jouer la tragédie. Je me rappelai ce conseil, bien décidée à en profiter.

"Quand j'entrai dans son bureau, il parut surpris de ma nouvelle "tête" et me demanda pourquoi je me présentais devant lui dans un tel accoutrement.

"Tout simplement parce que je veux jouer le premier rôle de *The Rest Is Silence*, lui ai-je répondu.

"Le mois suivant on donna la première de la pièce, et c'est moi qui y tenais le premier rôle. C'était la première fois que je personnifiais une "méchante" femme.



Autrefois Ann Todd était une bonne fille dans ses films et au théâtre. Nous la verrons sous un autre jour dans "So Evil My Love".

Carrière bien remplie

"Incidemment, c'est la première fois que j'obtiens un rôle de femme fatale au cinéma. Et j'espère bien ne pas décevoir le public dans *So Evil My Love*.

"Dans *Perfect Strangers*, où je jouais avec Robert Donat, j'étais une infirmière de la Croix-Rouge. Dans *Seventh Veil*, j'avais 13 ans au début du film et 27 à la fin.

"Maintenant je joue vraiment le genre de rôle qui me plaît et j'espère que je pourrai le faire encore longtemps."

Drôle de laryngite

HOLLYWOOD. — Il n'y a rien comme l'habitude et croyez-en Adele Mara, qui en sait quelque chose. Avant son dernier film, **The Blue Lady**, Adele n'avait tourné qu'en costume de bain dans ses films. Dans **Blue Lady**, c'était la première fois que cette jolie "pin-up" se faisait voir autrement qu'en costume de bain. Il arriva qu'elle attrapa une forte laryngite qui la retint chez elle pendant près de trois jours. Depuis cela elle est certaine qu'il vaut mieux se promener en costume de bain, si l'on veut rester en bonne santé.


DEVELOPPEMENT RAPIDE DU BUSTE
Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste, une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix $2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.
LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Dép. 212-A, Casier 137, Sta. Delorimier, Montréal

A VENDRE — THEATRE
SEUL AU CENTRE D'UNE VILLE INDUSTRIELLE
● Projecteur ultra-moderne
● Classé A dans la distribution des films Français et Anglais
● Capacité de 500 sièges
● A 20 milles de Montréal
● Desservant 40 milles à la ronde.
A SACRIFICE — REGLEMENT DE SUCCESSION
Pour informations jours et soirs: Téléphonez ou écrivez
GEO.-Y DE SEVE
RICHELIEU, QUE. — Tél. : 610 sonnez 2-5

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Berthe de Varennes a une véritable prédilection pour les plus récentes créations de sa modiste

On l'a surnommé "Mademoiselle 1900", pour l'excellente raison que les plus récents modèles de bibis rappellent la mode du début du siècle. Eh oui! Parce que Berthe arbore ces larges chapeaux ornés de tulles et de soirie avec un chic sans pareil, les personnes de sa connaissance se sont donné le mot pour la "coiffer" — n'est-ce pas le cas de le dire? — de ce titre glorieux.

Et ce qu'elle en est fière de ce surnom de "Mademoiselle 1900" cette souriante artiste! En effet, n'a-t-elle pas le droit de se montrer un peu orgueilleuse de l'hommage sincère qu'on lui rend ; pas conquis ce nouveau titre en coiffant son premier tognet dernier cri. Ah, c'est que lorsqu'il s'agit de chapeaux, elle n'y va pas à la légère, celle-là!



(Cliché "Photo-Journal")

Mlle Berthe de Varennes s'est fait conduire chez sa modiste, pour rendre authentique la photographie que l'on voit ici. Ainsi, une fois de plus, elle put satisfaire son caprice en joignant l'utile à l'agréable: la photo pour illustrer cet article et l'essayage de chapeaux dernier cri.

puisque, en cette année 1948, c'est être à la page que de rappeler le charme féminin d'antan. Mais, Berthe de Varennes n'a

S'il n'était pas ici question d'accessoires de la toilette féminine, nous nous verrions obligé de classer cette vedette parmi les grandes collectionneuses du monde artistique. Car, sur les tablettes de la grand'armoire qui les abrite, les chapeaux s'entassent nombreux. Vrai, on en compta vingt lors de notre visite à sa demeure. Et, n'oubliez pas que toutes ces coiffes enrubannées sont des créations récentes, acquises au cours des dernières semaines, chez des modistes connues de la métropole. Voilà ce qui crée vraiment un intérêt peu commun autour de la garde-robe de Mlle de Varennes. Autrement, une pyramide de vingt chapeaux n'aurait rien d'extraordinaire ; car, quelle est la femme moderne qui n'en possède autant?... Toutefois, nous le répétons: tant par leur nouveauté que par leur splendeur, les bonnets, les toques, les pailletons garnis de voiles méritent sûrement une mention spéciale dans ces annales.

Le goût de Mlle de Varennes pour ces somptuosités lui fut sans doute inculqué dès sa naissance. Vous en conviendrez tous, lorsqu'on vous aura dit qu'à son baptême présidaient les plus élégantes personnalités de l'époque. Avec l'illustre Maurice Castel comme parrain, et la non moins célèbre Berthe Renout, sa femme, comme marraine, cette héritière de deux remarquables artistes canadiens ne pouvait qu'acquérir aussitôt le chic nécessaire à sa future carrière.

Vous désirez savoir combien de fois chaque jour l'artiste délaisse un couvre-chef pour un autre? C'est Mlle de Varennes elle-même qui vous donnera la réponse: "Il ne se passe pas une journée sans que je change au moins deux ou trois fois de chapeaux. Lorsqu'on adore les gentilles coiffes à ce point, cela devient nécessaire de les exhiber, n'est-ce pas?"

Nous donnons raison à l'artiste, qui montre un goût si remarquable dans le choix de ses coiffures!

● Nombreuses tournées

Mlle Berthe de Varennes, qui est la fille de M. et de Mme Roméo de Varennes, naquit le 21 décembre 1921, à Montréal. Elle fit sa première apparition à la scène, à l'âge de deux ans. En 1925, soit à 4 ans, Berthe faisait déjà partie de la troupe du théâtre Canadien, avec Duquesne, d'Armor, Thierry et nombre d'autres comédiens, dirigés par M. Antoine Godeau. Ainsi, elle fut applaudie dans **Frou-Frou** (rôle de l'enfant), **Primerose, la Blessure, la Mère abandonnée** (version française du succès américain "Over the Hill").

A cinq ans, la fillette eut un engagement permanent au théâtre St-Denis, avec la troupe de Raoul Lhéry. L'affiche changeait alors une fois la semaine et les pièces du répertoire se succédaient à vive allure..

Puis, vint le temps des études. Berthe délaissa la scène pour suivre des cours dans une institution montréalaise.

Ce n'est qu'en 1940 qu'elle revint à la scène, en participant à des tournées de **Vie de Famille.** Durant sept années, Berthe de Varennes fera partie du groupe dirigé par Mlle B. Latour et parcourra la Gaspésie.

L'année dernière, notre héroïne entreprit une autre longue tournée des villes de la Nouvelle-Angleterre avec la troupe Grimaldi. Cette année, elle repartira sans doute pour plusieurs mois et se fera de nouveau applaudir dans les principaux centres de la province.

A la radio, Mlle de Varennes s'est fait entendre dans de nombreux programmes au cours des dernières années. Il convient de signaler ses rôles dans **l'Heure provinciale, le vieux Maître d'école l'Homme invisible, Sans tambour ni trompette, Hélène, la Mystérieuse, Vie de famille, rue Principale, etc.**

On se rappellera sûrement son remarquable succès dans le premier grand film tourné au Canada, **"Le Père Chopin"**, qui mettait en vedette le regretté Marcel Chabrier, Madeleine Ozeray et de nombreux artistes canadiens.

LE VICOMTE

60 femmes sur 100
portent des corsets et brassières mal ajustés
Pour une belle silhouette et plus de confort, consultez nos expertes !
Spécialiste
NU-BACK et GOTHIC
• • •
LINGERIE
QUENNEVILLE
280 est, rue Sainte-Catherine
3681 est, rue Sainte-Catherine

Les nouveaux agents soviétiques en Turquie

Le journal Vatan, d'Istamboul, continuant sa dénonciation de l'activité du Kominform en Turquie, donne une liste des nouveaux agents des pays satellites des Soviets, comme la Yougoslavie, la Roumanie ou la Hongrie, qui opèrent maintenant en Turquie, en se faisant passer comme fonctionnaires d'ambassades ou de consulats ou de missions commerciales.

d'Ankara, conclut que l'Italie (et On cite entre autres le nouveau conseiller et une jeune femme nommée à l'ambassade roumaine. On dit qu'elle a été spécialement entraînée pour ce travail, qu'elle porte un costume ressemblant beaucoup à un uniforme et qu'elle ne boit que de la bière pendant les repas.

Résumant la situation politique en Italie, le journal Ulus toute l'Europe, en la circonstance) a évité de justesse un danger qui n'a cependant pas encore été complètement éliminé, car les communistes, qui ont perdu aux élections, peuvent à nouveau tenter de s'emparer du pouvoir par la force. Il s'ensuit que l'Italie, l'Europe et les Etats-Unis devraient intensifier leur vigilance et non pas la relâcher.

● BUSTO ●
Deux Formules Scientifiques
• POUR GROSSIR
(Crème d'Hermèle)
• POUR DIMINUER
Postez chèque ou mandat de $2.50 à
NOOR COSMETICS CO.
280 est, rue Sainte-Catherine
MONTREAL
(Mentionnez formule désirée)

LA ROYALE GENDARMERIE A CHEVAL DU CANADA

ACCEPTE
LES
RECRUES



Les candidats doivent être célibataires. De 18 à 30 ans. Pour plus de renseignements s'adresser au détachement de la R.G.C.C. le plus près, ou au Commissaire de la Royale Gendarmerie à cheval du Canada à Ottawa.

Variétés Masculines

Préparez les jeunes

Pour tous les hommes au-dessus de 60 ans, voici une suggestion: vous devriez rendre votre entreprise sûre pour l'avenir, en donnant une formation spéciale à vos fils te à vos directeurs les plus capables.

Les hommes d'âge ont passé sept années dures.

Ils ont dû lutter dans des conditions presque intolérables. Ils n'admettent pas qu'ils sont fatigués, mais ils le sont plus ou moins. De plus ils ont besoin d'aides habiles dans la direction de leurs entreprises.

Il serait sûrement sage de consacrer du temps et de dépenser de l'argent pour former les hommes plus jeunes, qui devront reprendre leurs activités dans la suite.

Que faire? N'engagez pas d'étrangers à la firme, mais développez et instruisez les gens les plus capables que vous employez depuis plusieurs années.

Ils devraient être mis au courant de la technique de la direction. Ils peuvent n'avoir eu aucune formation spéciale. Ils peuvent connaitre seulement ce qu'ils ont appris par l'expérience personnelle. Ce n'est pas suffisant.

Ils devraient disposer de temps pour visiter deux ou trois firmes efficientes, non concurrentes, de façon à ce qu'ils puissent remarquer ce qui se fait ailleurs.

Chacun d'eux devrait recevoir, comme cadeau, une douzaine de volumes. Ils auraient ainsi l'embryon d'une petite bibliothèque et ils seraient stimulés par la lecture de livres sur les affaires.

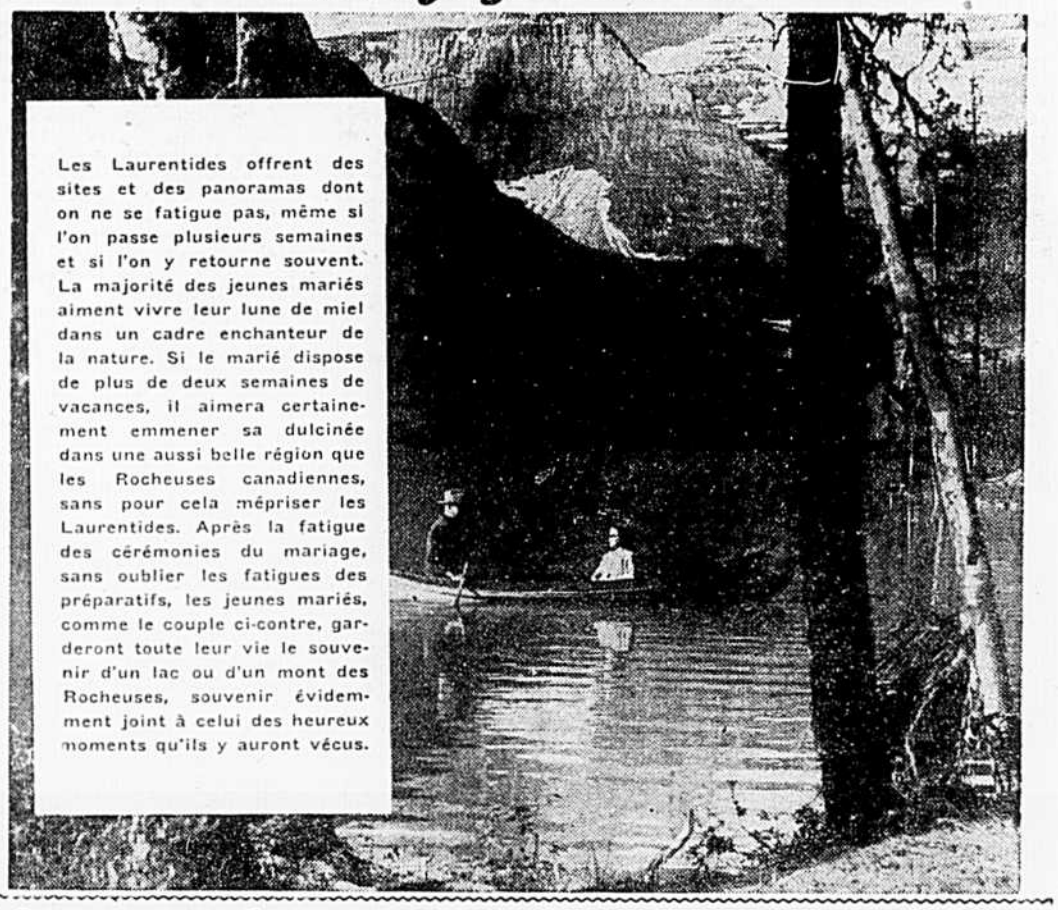
Ils devraient aussi recevoir une heure d'instruction par semaine, du directeur général. Vous n'avez pas de travail plus important que celui-ci: préparer vos directeurs les plus capables pour de plus grandes responsabilités.

La tenue de ville



La tenue de ville est de mise en plusieurs occasions: coquetels, théâtre, conférences. Le gilet et le veston sont en flanelle d'un beau vert. Le pantalon est de même teinte, mais rayé. La chemise de drap, avec collet à même, est celle qui convient; sur ce fond blanc, se détache une jolie cravate gris vert, en soie, avec des motifs d'un vert très voyant. Le mouchoir de la poche de poitrine doit s'harmoniser avec la cravate. Comme chapeau, un homburg gris à ruban vert complète l'assortiment des couleurs. Les gants sont en peau légère, couleur moka. La principale nouvelle, c'est que **l'épingle de cravate est redevenue à la mode**; un anneau au petit doigt fait le pendant, pour ainsi dire, à l'épingle de cravate. (Photo F.F.S. exclusive à **P.-Journal**)

En voyage de noces



Les Laurentides offrent des sites et des panoramas dont on ne se fatigue pas, même si l'on passe plusieurs semaines et si l'on y retourne souvent. La majorité des jeunes mariés aiment vivre leur lune de miel dans un cadre enchanteur de la nature. Si le marié dispose de plus de deux semaines de vacances, il aimera certainement emmener sa dulcinée dans une aussi belle région que les Rocheuses canadiennes, sans pour cela mépriser les Laurentides. Après la fatigue des cérémonies du mariage, sans oublier les fatigues des préparatifs, les jeunes mariés, comme le couple ci-contre, garderont toute leur vie le souvenir d'un lac ou d'un mont des Rocheuses, souvenir évidemment joint à celui des heureux moments qu'ils y auront vécus.

Un étudiant se fait cobaye dans un but fort humanitaire

NEW-YORK. — Un jeune étudiant du collège de Manhattant, ancien membre de la marine, âgé de 25 ans et pesant 202 livres, s'est engagé à se nourrir exclusivement des vivres contenus dans les colis que les Américains charitables expédient aux populations affamées de l'Europe.

Ses confrères se sont engagés à envoyer chacun un colis pour chaque jour où l'étudiant-cobaye, William Harrington, se contentera de ce qu'on envoie aux Européens ou de fournir un dollar pour chaque once que Harrington perdra au cours de son régime alimentaire.

Alors que la consommation quotidienne des Américains est en moyenne de 3,000 calories, les Européens doivent se contenter de la moitié.

On a remis au jeune homme un colis contenant 40,000 calories réparties comme suit: 4 liv. de margarine, 2 liv. de riz, 2 liv. de jambon et bacon, 1 liv. de chocolat au lait, 1 liv. de café, 5 liv. de farine, 1 liv. de marmelade, 2 liv. de gruau d'avoine, 2 liv. de sucre, 1 liv. de lait condensé et ½ liv. de cacao.

Harrington a signé son engagement devant le R. P. Benignus, son professeur de philosophie. Il a ensuite été examiné par le docteur Sweeney, médecin du collège, qui a constaté que le jeune étudiant pesait 202 livres, soit 12 lv. de plus que son poids normal et qu'il mesurait 6 pi. et 2 po.

Pour son poids et sa taille, les étudiants pensent que leur confrère pourra s'en tenir à son régime pendant un peu plus de dix jours, à raison de 4,000 calories par jour, mais pour manger comme les Européens, son colis de vivres devrait lui durer environ 25 jours.

Pour son premier repas, il a mangé cent grammes de chocolat (1/5 de livres).

—Je ne crois pas avoir faim, mais le régime me paraîtra sûrement monotone au bout de dix jours.

Il n'aura alors qu'à penser à son pari et à se dire que moins il mangera plus les Européens recevront de colis.

Le club de la lessive

Chaque jeudi soir, plusieurs célibataires londoniens se réunissent au-dessus de la cuve à lessive. Les hommes peuvent être gênés de laver leur linge en présence de femmes, mais, entre eux, ils y vont carrément. Voilà pourquoi, pendant deux heures et demie, un soir par semaine, on leur réserve les aménagements de lessivage des piscines publiques.

On y loue pour 25c. de l'heure une lessiveuse mécanique munie de savon liquide. On dispose d'eau chaude et de vapeur, puis, moyennant quelques sous additionnels, on peut tordre et repasser le linge. Déjà, une foule d'habitués se réunissent ainsi chaque semaine et ont été amenés à créer le "club de la lessive" (Soap Suds Club). Jusqu'ici on n'y compte que des célibataires, de sorte que les hommes mariés n'ont pas à craindre que leur femme leur confie un lourd panier de linge sale en disant: "Allons! Tu oublies que c'est le soir de la lessive?"



DEXTER SHOE

Messieurs!

Voici un nouveau modèle de soulier exclusif, de confection solide, confortable pour la marche et le sport et possédant néanmoins un cachet d'élégance bien marqué. Toutes les grandeurs et largeurs. Choix d'autres styles inédits.

DEXTER SHOE COMPANY
LIMITED
914, rue BLEURY — Près de CRAIG

Fabriquez vous-même une chaloupe à rames dans vos moments de loisir

Une chaloupe à rames est aussi utile qu'agréable; le malheur est qu'elle coûte parfois assez cher. Voici un moyen d'en fabriquer une vous-même, durant vos loisirs; elle vous servira dès cet été et vous serez immédiatement récompensé de votre travail. Les matériaux sont plus faciles à trouver cette année que par les années passées.

Une telle chaloupe peut évidemment être mise en mouvement par des rames ou un moteur hors-bord, puisque la poupe est très forte, étant faite d'une double épaisseur de planches; celles qui sont à l'intérieur sont disposées verticalement et celles de l'extérieur horizontalement.

Le pin est le bois qui convient le mieux, ainsi que le cyprès; ce dernier durera beaucoup plus longtemps, mais, par contre, le pin coûtera beaucoup moins cher. L'épaisseur des planches doit être d'au moins ¾ de pouce, bien qu'une plus forte épaisseur ne soit pas nuisible.

● La construction

La première pièce à tailler est l'étrave ou poinçon de la proue, c'est-à-dire le poteau qui est à l'avant de la chaloupe et qui joint les deux côtés en pointe. L'étrave doit être en bois très fort, en chêne, par exemple; taillez-la selon les mesures indiquées...

La forme temporaire destinée à serrer les côtés de chaloupe peut être en bois de n'importe quelle qualité. La poupe, ou planche arrière de la chaloupe, doit être complètement terminée avant de faire l'assemblage des pièces.

Les côtés sont composés de deux planches; l'une a les deux côtés parallèles tandis que l'autre, celle de dessus, a un côté droit et l'autre côté taillé en courbe, tel qu'indiqué sur le croquis (en bas). La planche du bas mesure 10" et celle du haut 8"; mais cette dernière est réduite par les courbes.

C'est le joint de ces deux planches qui doit être particulièrement soigné. Ensuite, disposez verticalement, du côté intérieur, les tasseaux ou languettes qui renforceront; finalement, des membrures horizontales (trois) s'ajouteront sur les languettes verticales pour donner une solidité parfaite.

Le premier assemblage de pièces est celui des deux côtés à l'étrave ou poinçon de proue. Les deux côtés sont fixés en même temps, par des boulons, sur l'étrave; il faut deux rangées de boulons, les uns de 2", les autres de 1 ½ pouce. (Un coup d'oeil sur le croquis explique tout) Laissez l'étrave dépasser de 2 ½ pouces le bas des côtés; vous scierez le surplus quand vous aurez fini tout le travail. Avant de fixer les côtés à l'étrave, il faut enduire celle-ci et la face intérieure des côtés d'une couche de blanc de plomb épais ou de colle marine afin que ce joint important soit bien imperméable.

Après avoir fixé la planche inférieure des côtés à l'étrave, ajoutez la planche supérieure des côtés, celle qui a une forme courbe. La ligne de jonction des deux planches qui composent chaque côté est importante, comme nous le disions plus haut; mettez-y une bande de coton imbibée de colle marine afin d'en assurer l'imperméabilité. C'est alors qu'il faut appliquer des serre-joints; empêchez ceux-ci de glisser sur la ligne courbe, en clouant temporairement des blocs d'arrêt.

Quand le blanc de plomb ou la colle marine sont bien appliqués et que les serre-joints sont fixés, c'est le temps de serrer définitivement les boulons qui relient les côtés à l'étrave; c'est aussi le temps de vérifier la position des tasseaux ou languettes verticales placées sur la face intérieure des côtés. Après que le blanc de plomb ou la colle marine auront séché, vous aurez ainsi des côtés solides et fermement joints.

● Le talon de la quille

Si le fond extérieur de la chaloupe était uni, le rameur aurait de la difficulté à conduire son embarcation dans la direction désirée. C'est pourquoi il faut ajouter un "talon" à la quille; il doit mesurer 5'3", tel qu'indiqué sur le croquis qui accompagne cet article.

Il faut percer, de bord en bord, la quille et le fond de la chaloupe, afin de pouvoir ensuite enfoncer les vis dans le talon de la quille par l'intérieur de la chaloupe.

Pour plus de solidité, placez des équerres de renforcement de chaque côté du talon de la quille.

● Les rames et les sièges

Les rames mesurent de 6½ à 7 pieds. Elles sont garnies d'un petit accessoire qu'on appelle erseau, c'est-à-dire un anneau muni d'une pointe ou fiche destinée à être enfoncée dans un autre accessoire appelé "tolet", qui, lui, est fixé à la chaloupe elle-même. La pointe de l'erseau pivote dans le tolet lorsque les rames sont en action.

La place et la hauteur des sièges est laissée au jugement du propriétaire de la chaloupe.

L'emplacement des tolets est indiqué sur le croquis; il en faut deux paires, puisque cette chaloupe est mue plus rapidement par deux paires de rames. L'erseau doit se placer à une telle distance des poignées des rames que les extrémités de celles-ci, mises en ligne droite, laissent un intervalle d'au moins 2 pouces.

Quand ils sont fixés, vous pouvez enlever la forme provisoire.

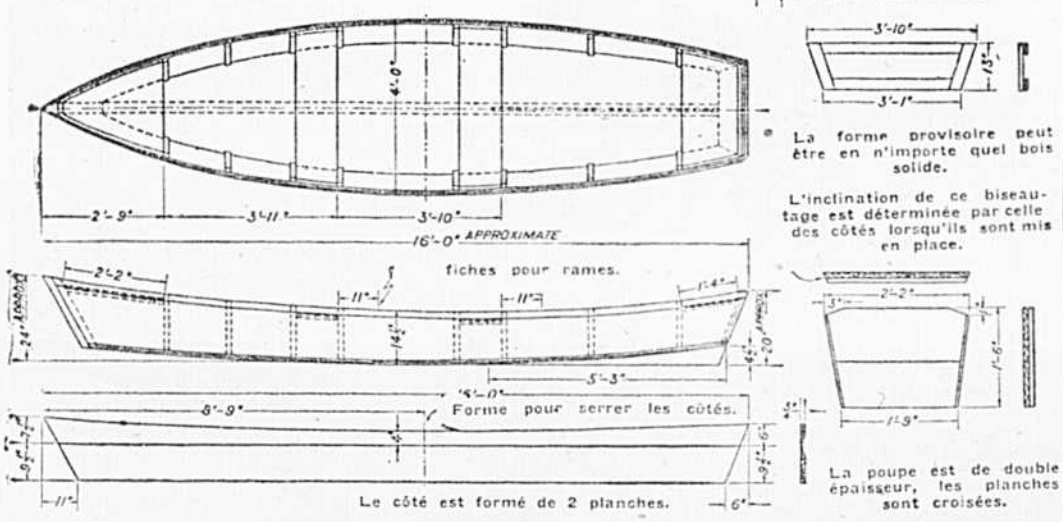
Vous en êtes maintenant rendu à peinturer votre chaloupe. Il faut au moins 3 couches de peinture, laissant à chaque couche le temps de sécher avant d'en appliquer une autre.

Si votre chaloupe est construite d'après les instructions données ici, il lui suffira de passer quelques heures à l'eau pour que les joints gonflent et deviennent absolument imperméables.

● Liste des matériaux

Etrave: 4"x4 ½"x2 ½ pieds, en bois dur; partie inférieure des côtés: 2 planches de ¾"x10"x18'; partie supérieure des côtés: 2 planches de ¾"x8"x16'; sièges pour les rameurs: une planche de 1"x9"x8' (4' de longueur pour chaque siège); sièges de la proue et de la poupe: une planche de 1"x10"x12'; la poupe: une planche de 1"x10"x9'; le fond: 125' de planches de ¾"x4"; la quille: 1"x4"x16'; le talon de la quille: 1"x5"x6' (à couper ensuite selon les mesures indiquées sur le croquis); languettes et membrures de renforcement: 40 pieds de lattes de 1"x1½"; plate-bords (languettes qui bordent les côtés): 2 lattes de ¾"x3"x16'.

Six douzaines de vis à bois (tête plate) de 1½"; numéro 10; 6 douzaines de vis à bois (tête plate) de 2", numéro 10; 1 douzaine de vis à bois (tête plate) de 3", numéro 10; 4 équerres en fer de 1-8"x1"x5"; 3 livres de clous de 3" galvanisés; 2 livres de coton (pour mettre dans les joints); 4 livres de blanc de plomb ou de colle marine; 1½ gallon de peinture; 2 paires d'erseaux et 2 paires de tolets (pour la fixation des rames); 2 paires de rames d'environ 6½' ou 7'.





LE SOLEIL ET LES ANIMAUX. — Les savants ayant observé que la vie des animaux sauvages subit des périodes favorables et des périodes défavorables et que ces périodes sont de cinq à six ans, le professeur E.-H. Gowan, professeur de physique à l'université de l'Alberta, a pensé qu'il pouvait y avoir une relation entre ces variations et celles des rayons ultra-violets émanant du soleil. Depuis 18 mois, il suit les variations d'intensité de ces rayons, au moyen de l'appareil enregistreur figurant sur la photo ci-dessus. Ce serait la première fois que l'on enregistrerait de façon suivie l'intensité de ces rayons ultra-violets.

Un patron a demandé conseil à ses 16,000 employés

Fred-C. Crawford est à la tête d'une grande firme américaine d'avions, qui occupe 16,000 employés. L'un de ses problèmes est de se tenir en contact avec un aussi grand nombre de personnes. Avoir un entretien de dix minutes avec chacune lui prendrait une année entière.

Aussi, décida-t-il de leur écrire pour leur demander leur avis. Il notait: "Veuillez me dire ce que vous feriez si vous étiez à ma place, pour rendre nos usines plus productives et plus profitables pour tous.

La plupart des employés répondirent. Des centaines de suggestions utiles furent faites. Crawford découvrit que ce que ses employés désiraient le plus était: sécurité, opportunité et reconnaissance. Certaines réponses étaient libellées comme suit:

J'éliminerais la jalousie; j'installerais un système de primes explicable; je circulerais plus souvent dans l'usine; donnez des primes à ceux qui ne sont pas absents ni en retard; mettez sur pied un plan d'épargne; tenez compte du mérite de chacun, sans vous occuper de l'ancienneté; donnez à chaque travailleur un manuel d'explications sur la machine où il travaille.

... INSPIRATION DE LA Californie



GILETS SPORT
$30. $35. $40

PANTALONS SPORT
$9.75 $18.50 $19.5(

CHEMISES SPORT
$4.95 $5.95 $6.95

COMMANDES POSTALES REMPLIES RAPIDEMENT

26 semaines pour payer

A. Gold & Sons Ltée
366 RUE SAINTE-CATHERINE (près Bleury)



(Photo FFS)

Cet été, le veston sport sera croisé (double-breasted); le veston droit (single-breasted) gardera tout de même sa vogue. Ce veston a de longs revers; le dos tombe droit. Remarquez les quatre poches au lieu des trois poches que l'on voit ordinairement. Les couleurs vont du noir au blanc le plus net; le pantalon est de teinte pastelle.

8 EXIGEZ LES PAGES EN COULEURS

PHOTO-JOURNAL

Montréal, jeudi, 3 juin 1948
10 cents

VOLUME XII — No 7 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 À 44

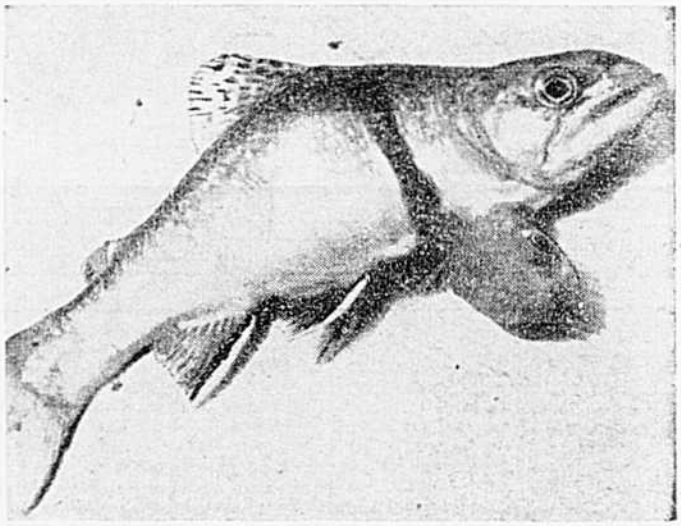


L'ANGLETERRE FAIT DE MULTIPLES USAGES DES ALGUES MARINES — La science tire d'étonnants avantages des algues marines ordinaires jusqu'ici considérées comme baromètre bon marché mais incertain. Une employée au service des recherches, à l'université de Londres tient des algues dans la main gauche, et, dans la main droite, une étoffe tissée avec du fil d'algue, étoffe qu'on utilise comme camouflage. Avec ses algues, l'Angleterre fabrique du fil, du papier transparent pour envelopper les aliments, des médicaments, des étoffes, de l'encre, des engrais, des cosmétiques, des explosifs et même de la crème glacée.



(Photo I.N.P.)

CHAMPIONNE ET CHAMPION — Barbara-Ann Scott, championne mondiale du patinage de fantaisie aux jeux olympiques, et Dick Button, de New-Jersey, champion du même sport, ont rendu visite au président Truman; celui-ci a voulu conserver un autographe de Barbara-Ann Scott.



RARE SPECIMEN DE TRUITE — A la station provinciale de pisciculture de Calgary, en Alberta, on conserve cette truite à deux têtes maintenant âgée de deux ans.

Elle devient religieuse bouddhiste



La comtesse Jeanette Mlodeska, de Los Angeles, présente ses respects au vénérable moine bouddhiste Lokantha, quelques instants avant de monter à bord d'un avion qui la conduira à Ceylan, aux Indes, où elles deviendra religieuse bouddhiste. Cette comtesse, maintenant âgée de 53 ans, est née à Madison, dans l'Indiana; c'est une ancienne danseuse connue sous le nom de "la comtesse de l'Indiana".



PILOTES D'ESSAI — Les cris et les rires bruyants de ces jeunes filles n'émeuvent pas du tout leurs compagnons, pour la bonne raison que ce ne sont que des mannequins. Ces jeunes filles ont servi de pilotes d'essai, cette saison, à la première course des montagnes-russes de Palisades Park, dans le New-Jersey.